



# Histoire

EXPLORER LE PASSÉ POUR COMPRENDRE LE PRÉSENT

MARS-AVRIL 2013 N°17 5,95 €



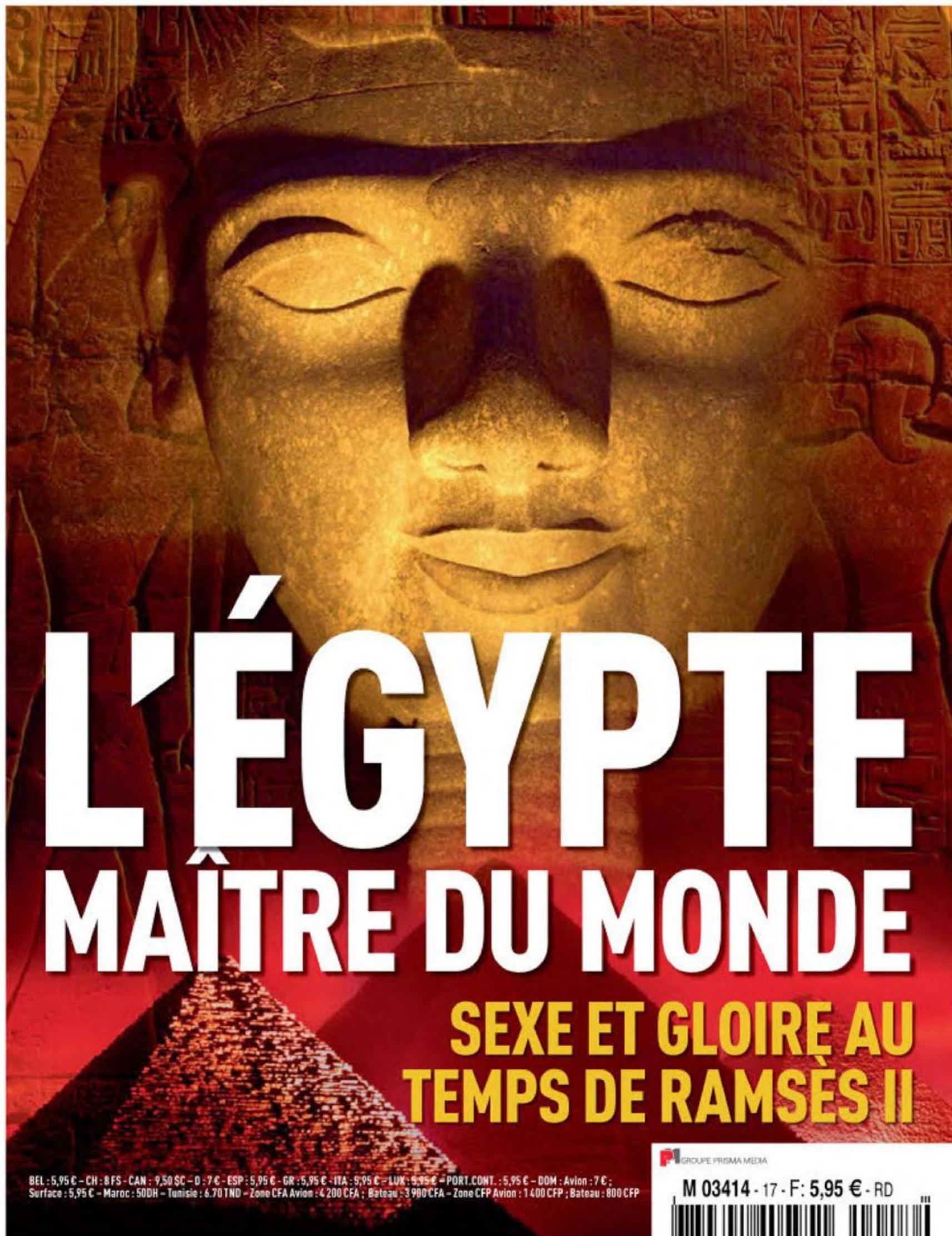
**LA VIRILITÉ  
AU FIL DE  
L'HISTOIRE**

**7 DÉCEMBRE 1941  
L'ATTAQUE DE  
PEARL HARBOR**



**LES INCROYABLES  
MICROVOITURES  
DES ANNÉES 50**

**LE VRAI  
POUVOIR DES  
CHEVEUX**



# L'ÉGYPTE MAÎTRE DU MONDE

**SEXE ET GLOIRE AU  
TEMPS DE RAMSÈS II**

BEL : 5,95 € - CH : 8 FS - CAN : 9,50 \$ - D : 7 € - ESP : 5,95 € - GR : 5,95 € - ITA : 5,95 € - LUK : 5,95 € - PORT. CONT. : 5,95 € - DOM : Avion : 7 € ;  
Surface : 5,95 € - Maroc : 50 DH - Tunisie : 6,70 TND - Zone CFA Avion : 4 200 CFA ; Bateau : 3 900 CFA - Zone CFP Avion : 1 400 CFP ; Bateau : 800 CFP

GRUPE PRISMA MEDIA

M 03414 - 17 - F : 5,95 € - RD



**À VOS PLUMES !**

# Participez au Prix **Histoire** 2013 du polar historique

**FAITES-NOUS VOYAGER DANS LE TEMPS ET PARTICIPEZ**  
À LA TROISIÈME ÉDITION DU "PRIX ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE DU POLAR  
HISTORIQUE" EN NOUS ADRESSANT VOTRE MANUSCRIT  
AVANT LE 31 MAI 2013.

Votre livre sera évalué par un jury de lecteurs passionnés rassemblés par Les Nouveaux Auteurs. Cette maison d'édition d'un genre nouveau met en avant un seul critère de sélection : le vote du public. "Il s'agit de donner leur chance à des premiers livres snobés ou ignorés par les maisons traditionnelles", explique Jean-Laurent Poitevin, à l'origine de ce concept de jury populaire. Votre livre sera vraiment lu et commenté. A vos plumes !



**LES RECOMMANDATIONS DE  
JEAN-FRANÇOIS PAROT,  
LE PRÉSIDENT DU JURY,  
INVENTEUR DU PLUS REDOUTABLE ENQUÊTEUR  
DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE, LE COMMISSAIRE NICOLAS LE FLOCH**

Si vous voulez tenter votre chance, voici trois règles simples à respecter, édictées par Jean-François Parot pour notre concours.

1. L'action doit se dérouler avant 1900.
2. L'intrigue doit nous permettre de croiser des personnages historiques ayant réellement existé.
3. Le cadre et l'action doivent être réalistes (pas de fantastique). Une dernière recommandation du président : afin de ne pas rompre le charme de ce voyage dans le passé, attention à ne pas commettre d'anachronismes dans le langage.

A dévorer pour doper son imagination : *L'Année du volcan*, onzième affaire de Nicolas Le Floch, vient de sortir chez JC Lattès, tandis que le précédent opus, *L'Enquête russe*, est publié en poche chez 10-18. Deux téléfilms inspirés de ses aventures doivent également être diffusés sur France 2.

ENVOYEZ VOS MANUSCRITS OU DEVENEZ MEMBRE DU JURY SUR  
[www.lesnouveauxauteurs.com](http://www.lesnouveauxauteurs.com)



# MASQUES DE GUERRE

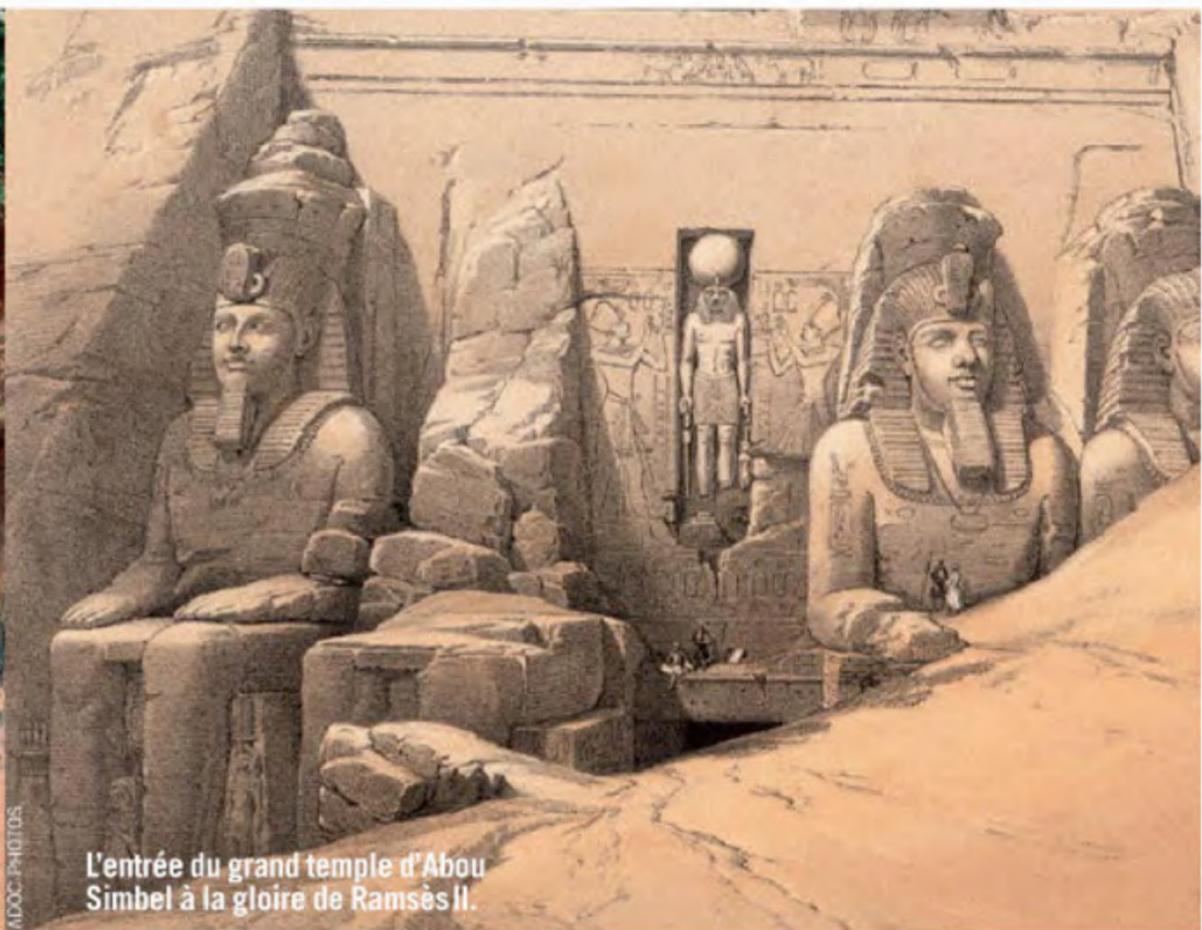
**UN SOLDAT FRANÇAIS AU MALI EN 2013, UN SAMOURAÏ JAPONAIS VERS 1890 ET UN INDIEN D'AMÉRIQUE VERS 1835.** Bien sûr, ces peintures de guerre n'ont rien à voir entre elles. Notre militaire, dont la photo a fait polémique en janvier dernier, avait seulement sorti un foulard de son sac pour se protéger de la poussière – il se trouve que c'était celui avec une tête de mort dessus. Le samouraï, lui, ne s'était pas masqué le visage par hasard : il s'agissait de s'assurer un ascendant sur l'adversaire en l'effrayant. Les couleurs de guerre des Indiens d'Amérique avaient quant à elles une dimension religieuse, c'était un rituel pour invoquer des puissances supérieures et se protéger. Le code couleur était très précis : par exemple, le jaune, couleur de la mort, pour dire que le guerrier est prêt au sacrifice, ou le vert sous les yeux, pour mieux voir la nuit... Ces trois images – l'Indien, le samouraï et le militaire de 2013 – n'ont donc rien à voir entre elles. Sauf que... Tous trois se dépouillent de leur figure humaine pour se transformer en guerrier capable de tuer ses semblables. Comme si la guerre, contraire à la nature humaine, ne pouvait être qu'un jeu de rôle. Après l'affrontement, on tombe le masque et on redevient un homme.



**JEAN-PIERRE VRIGNAUD**  
Responsable éditorial



Le Chalet du cycle au bois de Boulogne, à Paris, vers 1900.



L'entrée du grand temple d'Abou Simbel à la gloire de Ramsès II.

## 20

1896-1914

### AU TEMPS MERVEILLEUX DE LA BELLE ÉPOQUE

SORTIES AU SPECTACLE ET BELLES TOILETTES

## 28

EN COUVERTURE

### QUAND L'ÉGYPTE DOMINAIT LE MONDE

RAMSÈS II, L'EMPIRE DU NIL À SON APOGÉE



- 6 L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU**  
Méthode Coué, pionniers de l'exil fiscal, le « paléofitness », un super resto à la romaine...
- 14 LE SUJET QUI FÂCHE ON FAIT QUOI DES CHÔMEURS ?**  
30 siècles de polémique.
- 20 C'ÉTAIT LA BELLE ÉPOQUE**  
Avant la Première Guerre mondiale, quand Paris était la capitale culturelle du monde.
- 28 EN COUVERTURE L'ÉGYPTE, MAÎTRE DU MONDE**  
La XIX<sup>e</sup> dynastie, une société hyperdynamique, des mœurs très modernes.

Ça vient d'où le Scotch ?  
P. 26

- 46 LE NAZI QUI DEVINT L'AMI DU DALAI-LAMA**  
En 1939, Heinrich Harrer part à la conquête de l'Himalaya.
- 52 À VENDRE : 200 MICRO-VOITURES DES ANNÉES 1950**  
L'Europe, qui manquait vraiment de pétrole, inventait de très très petites voitures.
- 54 À QUOI SERVENT NOS CHEVEUX ?**  
Chez les Mérovingiens, le plus chevelu était le chef...
- 58 LES PETITS SECRETS DES PERRUQUES DU GRAND SIÈCLE**  
Tout savoir sur l'accessoire n°1 de la panoplie des nobles.
- 60 QUI A INVENTÉ LE BOWLING ?**  
Le célèbre jeu de quilles n'est pas né aux Etats-Unis.
- 61 8 QUESTIONS-RÉPONSES SUR LA CUISINE AU MOYEN ÂGE**  
Du chapelet-minuteur au poireau aphrodisiaque.
- 62 AU CINÉMA 1945, ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO**  
Plongée dans un pays dévasté, violent et affamé.
- 65 OUVREZ VOS MANUELS D'HISTOIRE**  
Nous avons comparé les livres de nos grands-parents avec ceux de nos enfants.



L'une des premières machines à permanente, fin des années 1920.



L'armée de Napoléon à la bataille du pont d'Arcole, en 1796.

## 54

3000 ANS DE COIFFURE

### LE VRAI POUVOIR DE NOS CHEVEUX

OUTIL DE DOMINATION ET ARME DE SÉDUCTION

## 65

DANS NOS VIEUX MANUELS

### COMMENT ON VOYAIT NAPOLEON EN 1900

L'EMPEREUR EN SUPER-HÉROS

- 72 COMMENT RECONNAÎTRE UN HOMME, UN VRAI ?**  
L'histoire de la virilité, d'Aristophane à Alfred de Vigny.
- 78 GUERRE D'INDOCHINE L'ÉPOQUE DU TRAIN BLINDÉ DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE**  
Une guérilla dans la jungle.
- 84 LES ROIS DE LA MODE**  
1700-1915 : deux siècles d'élégance « à la française ».
- 90 EXPOS, LIVRES, BLOGS... LE GRAND ZAPPING**  
Hitler version manga, Giscard en une d'un magazine punk, Mozart victime du burn-out...

- 94 UN JOUR DANS L'HISTOIRE DU MONDE**  
Le 7 décembre 1941, les Japonais attaquent la base américaine de Pearl Harbor et font basculer la guerre.
- 98 UN MUSÉE, UNE CURIOSITÉ**  
La machine à anesthésier qui fonctionne au chloroforme.

#### ■ RUBRIQUES

- 26 ÇA VIENT D'OÙ ?
- 77 DES TRÉSORS DANS LE GRENIER
- 83 NOTRE BIBLIOGRAPHIE
- 88 QUESTIONS-RÉPONSES
- 89 COURRIER DES LECTEURS

**PROCHAIN NUMÉRO**  
**18 AVRIL 2013**

La Peel Trident de 1966 : trois roues et un moteur de mob. P. 52



D. SCHRABEL ©2012 COURTESY OF RM AUCTION

# DE L'EXODE BIBLIQUE À L'EXODE CLIMATIQUE

## Vers -1200

Episode célèbre de l'Exode, les Hébreux menés par Moïse arrivent sur les rives de la mer Rouge qu'ils s'appêtent à franchir. L'historicité de l'événement n'a jamais été prouvée. Tableau de Frans Francken II, dit le Jeune, 1621.



## 2013

*Exode 2*, œuvre de Jean-François Rauzier, inventeur du concept d'« hyperphoto ». Ce véritable tableau numérique est visible au palais des Arts et du Festival de Dinard jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2013.



Fuir l'enfer à la recherche d'une terre promise. Dans l'Antiquité, peut-être vers 1200 avant J.-C., les Hébreux s'échappent d'Égypte, raconte la Bible. Réduits en esclavage par Pharaon, ils reçoivent l'aide de Dieu qui fait s'abattre les « dix plaies d'Égypte » sur les rives du Nil. C'est une pluie de catastrophes : grêle, invasion de grenouilles, de sauterelles et de moustiques, eaux qui se teignent en rouge sang, cieux gagnés par les ténèbres... Rien ne va plus. La nature est devenue folle. Comme aujourd'hui ? L'œuvre ci-contre s'intitule *Exode 2*. A l'heure

du réchauffement climatique et de ses conséquences imprévisibles, les 7 et bientôt 9 milliards d'humains devront-ils fuir à leur tour une planète devenue invivable ? Les échelles semblent ici descendre d'un gigantesque vaisseau spatial, comme une nouvelle arche de Noé destinée à coloniser une autre Terre. Pour les Hébreux, l'Exode de la Bible fut un nouveau départ basé sur un contrat d'alliance avec Dieu : les dix commandements. Les hommes du XXI<sup>e</sup> siècle devront-ils bientôt signer un nouveau contrat avec la nature ?

J.-P. VRIGNAUD



## DANS LE RÉTRO

### PERSONNE N'AIME LES IMPÔTS

**B**ernard Arnault, les champions de tennis... Ils sont nombreux à fuir la France pour tenter d'échapper à l'impôt. L'idée est loin d'être nouvelle. Au VI<sup>e</sup> siècle, Chilpéric, petit-fils de Clovis, règne sur le royaume de Soissons. En 578, il décide de lever de nouveaux impôts fonciers. Dans son *Histoire des Francs*, l'évêque Grégoire de Tours raconte que les riches Limougeauds « délaissant leurs cités et leur propre possessions, gagnèrent d'autre royaumes, estimant qu'il valait mieux séjourner à l'étranger que de s'exposer à un tel danger ».

## DÉCRYPTAGE

« **MÉTHODE COUÉ** à Paris, discours churchillien à Berlin », à propos du discours de François Hollande sur la situation économique. (*Le Figaro*, 01/01/2013).

**Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le pharmacien nancéien Emile Coué** théorise l'effet supposé de l'autosuggestion dans la guérison de ses clients. Il développe une méthode dont l'élément le plus célèbre consiste à répéter 40 fois par jour : « Tous les jours, à tous les points de vue, je vais de mieux en mieux. » La méthode Coué connaît un grand succès dans l'entre-deux-guerres. Aujourd'hui, l'expression raille un optimisme béat.

13 janvier 2013, à Moorgate Station, dans le métro londonien.



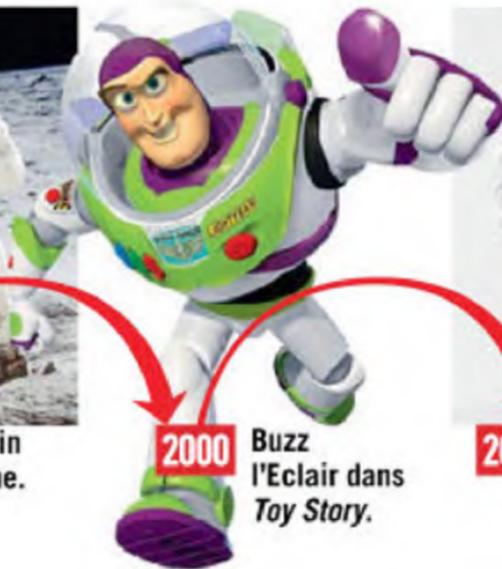
## LE PREMIER MÉTRO DU MONDE RESSURGIT DU PASSÉ

**L**e 10 janvier 1863, le premier métro de l'Histoire part de la gare de Paddington, à Londres. Cinq kilomètres le long de la Tamise, sept stations, des rames tous les quarts d'heure et, pour les voyageurs de 3<sup>e</sup> classe, des wagons sans toit. A l'époque, le *Times* décrit cette idée de train souterrain comme « une insulte au bon sens ». Ce métro transporte bientôt 26 000 Londoniens par jour. C'est une révolution qui démarre : le basculement de la planète dans l'urbanisation. Cent cinquante ans plus tard – alors qu'on a reconstitué le premier train londonien (tiré par une loco Carriage 353, voir photo) –, c'est fait. Le monde compte plus de 120 réseaux de métro et les dix premiers d'entre eux totalisent plus de 6 000 km de lignes ! La Terre est devenue une fourmilière.

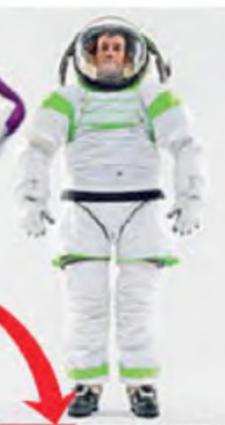
## LE BUZZ DE L'ESPACE



1968 Buzz Aldrin sur la Lune.



2000 Buzz l'Eclair dans Toy Story.



2013 La combinaison Z-1 de la Nasa.

**QUI A INSPIRÉ QUI ?** En 1969, l'Américain Buzz Aldrin pose le pied sur la Lune, juste après Neil Armstrong. En 1995, il réapparaît dans le dessin animé *Toy Story*, pour prêter son prénom au héros Buzz l'Eclair, un jouet vêtu d'un costume vert fluo très « cartoon ». Pas très sérieux pour un astronaute ? Parlez-en à la Nasa : son tout nouveau prototype de combinaison, la Z-1, ressemble étrangement à celle imaginée par les dessinateurs de Pixar...

DE GAUCHE, À DROITE : ADOC-PHOTOS, DISNEY-PIXAR, NASA



REX FEATURES/SIPA

## C'EST NOUVEAU **BOUGEZ** COMME UN HOMME **PRÉHISTORIQUE**

**IMITEZ CRO-MAGNON POUR GARDER LA FORME !** C'est l'idée des amateurs de paléo-fitness, une méthode d'entraînement sportif. Très athlétique, notre ancêtre bougeait, chassait, courait pour assurer sa survie. Aujourd'hui, on paie pour faire comme lui lors de stages, notamment en Thaïlande. Au programme : courses pieds nus sur du sable ou des chemins de forêts, escalades dans les arbres en utilisant la plante de ses pieds comme des crochets, natation en apnée lestés de lourdes pierres, etc.

B. WIS/PARISMATCHSCOOP



Sur l'île de Koh Lanta, Thaïlande, 2011.

## LE COME-BACK **DU CHARBON**

**LE CHARBON REDEVIENDRA LA PREMIÈRE SOURCE D'ÉNERGIE MONDIALE EN 2017**, selon l'Agence internationale de l'énergie. Un retournement de situation pas prévu ! Dans les années 1960, le pétrole avait supplanté le charbon et on imaginait que l'emblème de la révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle serait un jour enterré. C'était sans compter avec le phénoménal essor industriel de l'Inde et de la Chine.

## MISS FRANCE AURAIT-ELLE GAGNÉ **EN 1912 ?**

**ON A RETROUVÉ LA FEMME IDÉALE... DE 1912.** Un article du *New York Times* de l'époque détaille ses mensurations. Selon un jury de médecins, cette jeune étudiante nommée Elsie Scheel est « la plus proche de la perfection physique ». Nous l'avons comparée à la nouvelle Miss France, Marine Lorphelin. Niveau taille, ça passe. Elle mesure 1,76 m, soit 2 cm de plus qu'Elsie Scheel. Pour le tour de poitrine – environ 90 cm chacune –, match nul. Après, ça se gâte pour la Française. D'abord, elle semble loin des 78 kilos de l'Américaine. Ensuite, Elsie Scheel possède un tour de hanches de 102 cm et une taille de 77 cm. Hors d'atteinte pour Marine Lorphelin. Résultat : en 1912, Miss France 2013 serait recalée !



Croquis de la « femme idéale » en 1912.

F. DUGIT/PHOTOPORALE PARISIEN



## LE CHIFFRE



**EN 2013, LES BIENS DE L'ÉGLISE EN FRANCE, CE SONT 40 À 50 000 IMMEUBLES ÇA FAIT BEAUCOUP ?**

**OUI, MAIS CE N'EST QU'UNE BROUTILLE**, comparé avec la situation en 1789. Le patrimoine ecclésiastique représentait alors environ 40% du PIB français, principalement en terres et en bâtiments.

## VOUS VOUS SOUVENEZ ? AVANT, LE **MERCREDI, C'ÉTAIT LE JEUDI**

**A** la rentrée 2013, le ministre de l'Éducation Vincent Peillon veut revenir à la semaine de quatre jours et demi dans les écoles. Les enfants retourneraient donc sur les bancs le mercredi, qui est le jour des enfants depuis tout

juste quarante ans. **En 1972, sur décision du président Pompidou**, le mercredi avait remplacé le jeudi comme jour férié. A l'époque déjà, il s'agissait de rééquilibrer la semaine de travail après la suppression de la classe le samedi après-midi.

## DANS LE RÉTRO

### ON MÂCHE EN CADENCE

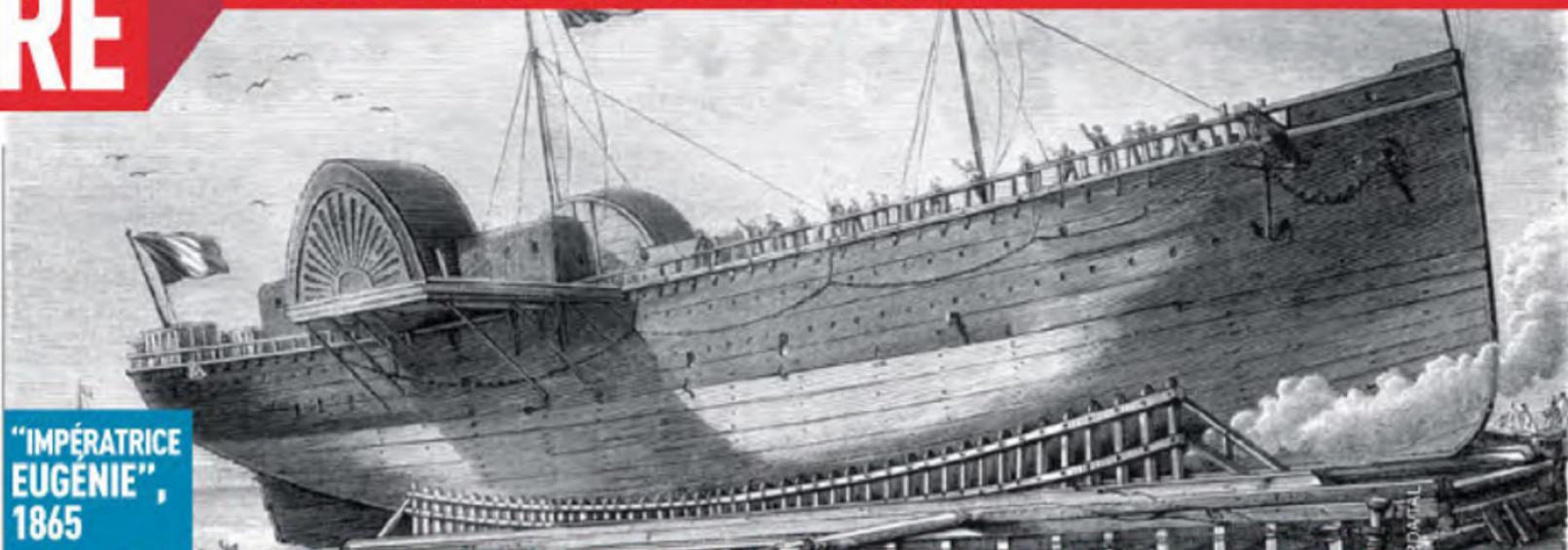


La fourchette antigoinfre existe. Cette nouvelle invention, baptisée HapiFork, vibre quand on la porte trop souvent en bouche. Le mangeur doit ralentir son rythme, ce qui aide à maigrir. **En fait, quelqu'un y avait déjà pensé.** A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'industriel américain Horace Fletcher connaît le succès grâce à une nouvelle méthode de régime. Le principe : mâcher ses aliments trente-deux fois, ou au moins cent fois par minute, avant d'avalier.

## DÉCRYPTAGE

« La religion des nouveaux **DAMNÉS DE LA TERRE** », c'est ainsi que, selon Mohamed-Ali Adraoui, chercheur à Sciences po, certains djihadistes considèrent l'islam.

En 1871, Eugène Pottier, poète communard, écrit les paroles de l'Internationale. Dès la première phrase, il évoque les « **damnés de la terre** ». Il s'agit des personnes les plus pauvres, qui ne possèdent rien, des prolétaires sans espoir. Le parolier les appelle à se révolter.



"IMPÉRATRICE EUGÉNIE", 1865

## LES 6 DIFFÉRENCES



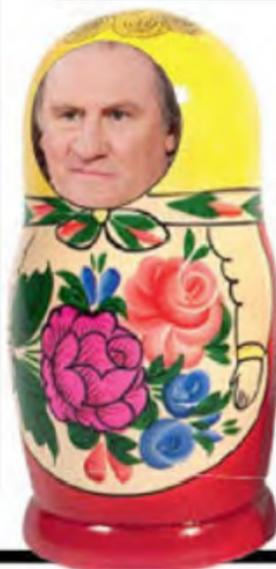
EN COMMANDE, "OASIS", 2016

ROYAL CARIBBEAN INTERNATIONAL

**Hourra ! Un nouveau paquebot pour Saint-Nazaire. C'est le 122<sup>e</sup>. Le premier y a été construit il y a 150 ans. On les compare ?**

- 1 Taille.** Avec ses 316 m de long, soit trois terrains de foot et demi, *Oasis* sera le plus grand paquebot du monde. *Impératrice Eugénie* ne faisait « que » 108 m.
- 2 Technique.** En 2012, une compagnie américaine (Royal Caribbean), fait appel au savoir-faire français. Dans les années 1860, c'était l'inverse : un industriel écossais, John Scott, a apporté son expertise.
- 3 Bénéf.** Le projet 2013 rapporte 1 milliard d'euros. En 1867, peu après la sortie du premier paquebot, les chantiers ont fermé pendant trois ans, faute de commandes.
- 4 Jobs.** 6 000 personnes travailleront sur *Oasis*. Trois fois plus qu'en 1865. A l'époque, les employés du chantier représentaient environ 20% de la population de la ville, contre 3% aujourd'hui.
- 5 Ambiance.** Le gigantesque paquebot *Oasis* est destiné aux croisières de luxe. *Impératrice Eugénie* naviguait sur des lignes régulières transatlantique, jusqu'à New York ou Vera Cruz.
- 6 Vitesse.** Théoriquement, *Oasis* peut traverser l'Atlantique en une dizaine de jours. Il est deux fois plus rapide que son ancêtre.

## POURQUOI DIABLE PARTIR EN RUSSIE ?



DEPARDIEU, EN 2013 : parce que « la Russie est une grande démocratie ».



BALZAC, EN 1850 : pour épouser son grand amour, la comtesse Hanska, une admiratrice.



BERLIOZ, EN 1847 : car il a besoin d'argent et que sa musique y est très appréciée.



DIDEROT, EN 1773 : pour philosopher avec la très francophile impératrice Catherine II.

DE G. A. D. S. BENHAMMOUCAMMA-RAPHO, SUPERSTOCK/ RDA, MARY EVANS/RDA, RDA



1780

2013

## LE CORBUSIER REVIENT EN LEGO

**LA VILLA SAVOYE RECONSTRUITE EN PETITES BRIQUES.** Cette résidence secondaire signée Le Corbusier, a été bâtie en 1931. Mais pourquoi est-elle si spéciale ? Parce qu'elle est un symbole de l'architecture moderne. Pour la première fois,

Le Corbusier applique toutes les idées qu'il a théorisées quelques années plus tôt : les pilotis, les fenêtres en longueur, etc. Le but : libérer de l'espace et obtenir plus de lumière. La villa est classée monument historique depuis 1965.



**“ J'ai été instituteur pendant trente-cinq ans, [...] j'ai reçu des coups de pied, des morsures, des égratignures Dieu sait combien.”**

**UN PROF DE 2013 EN ZEP ?**

**NON, UN MAÎTRE D'ÉCOLE DU NORD DE LA FRANCE EN 1897, CITÉ DANS "LES PREMIÈRES INSTITUTRICES LAÏQUES" (MERCURE DE FRANCE, 1980).**

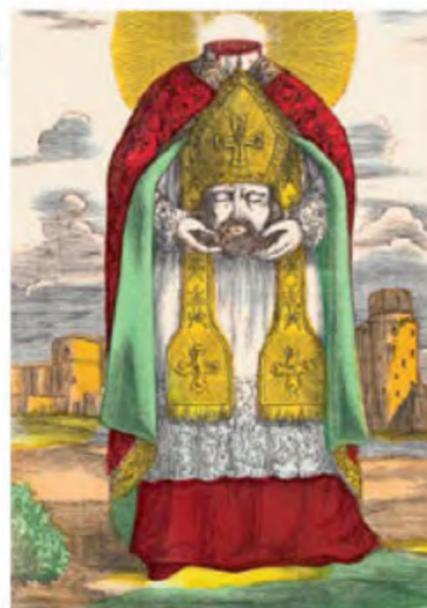
## À QUEL ÂGE FAIT-ON LE PREMIER ENFANT ?

**À 30 ANS ENVIRON,** ce qui est assez tard par rapport aux années 1970. Mais l'arrivée tardive du premier enfant a été la norme à d'autres époques, notamment pendant la Première Guerre mondiale, les maris étant au combat. Plus étonnant, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les femmes enfantent pour la première fois à 27 ans. La raison : pour bien se marier, il faut une dot. Le plus simple est donc d'attendre la mort du père et son héritage...



## SE PRENDRE LA TÊTE... ET MARCHER AVEC

**C**omme pour narguer son malheur, ce personnage décapité de l'artiste chinois Yue Minjun rit aux éclats. Un pied de nez qui en rappelle un autre, celui de **saint Denis, évêque de Paris, exécuté en 257 par les Romains.** Selon la légende, le condamné a marché 6 km la tête dans les mains avant de l'offrir à une croyante.



## ÇA VIENT DE LOIN

### DES BÊTES DE CADEAUX !

François Hollande a reçu deux chevaux en cadeau lors de son récent voyage en Algérie. Des animaux comme cadeaux diplomatiques, c'est une vieille tradition.

#### 1972 Les pandas diplomates

En Chine, le président américain Richard Nixon reçoit deux pandas pour marquer le rétablissement des relations entre les deux pays. Depuis 1984, la Chine ne cède plus de panda, mais les prête, comme au zoo de Beauval (Loiret-Cher) en 2012.



#### 1826 La girafe de la détente

Les relations sont tendues entre la France et l'Égypte. Pour calmer le jeu, le pacha d'Égypte Méhémet Ali envoie une girafe à Charles X.



#### 1769 Un rhino royal

Le gouverneur du comptoir français de Chandernagor, en Inde, offre un rhinocéros à Louis XV. En 1793, un anti-monarchiste tue l'animal d'un coup de sabre.



#### 797 L'éléphant de l'amitié

Charlemagne et le calife abbasside de Bagdad Harun al-Rachid ont un ennemi commun : l'Empire byzantin. Signe de leur alliance, un éléphant blanc nommé Abul-Abbas offert au roi des Francs.



# UN FESTIN DE ROMAINS!

**E**n janvier dernier, sur le marché aux poissons de Tsukiji au Japon, un thon rouge de 222 kilos s'est vendu 1,38 million d'euros. L'acheteur est le propriétaire d'une chaîne de restaurants qui compte transformer ce trésor en sushis. Une telle fortune pour un poisson, c'est fou, non ? **Pourtant, cette démesure pour le plaisir de la bonne chère, ça n'a rien de nouveau. C'est même tout à fait digne de... la Rome antique.**

Au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., un notable de la colonie romaine de Narbonne était, semble-t-il, prêt à tout pour impressionner ses convives. Une équipe du CNRS vient de découvrir que sa salle de banquet, le *triclinium*, était installée au centre d'un bassin fermé de 80 mètres de diamètre dédié à la pisciculture. C'est la première fois que l'on retrouve un vivier privé romain d'une telle taille. Les poissons y étaient choyés : des amphores

servaient de niches de reproduction, une canalisation transportait de l'eau douce pour maintenir une qualité d'eau optimale. Toute cette logistique n'avait d'autre but que de permettre aux invités de manger du poisson frais lors des banquets.

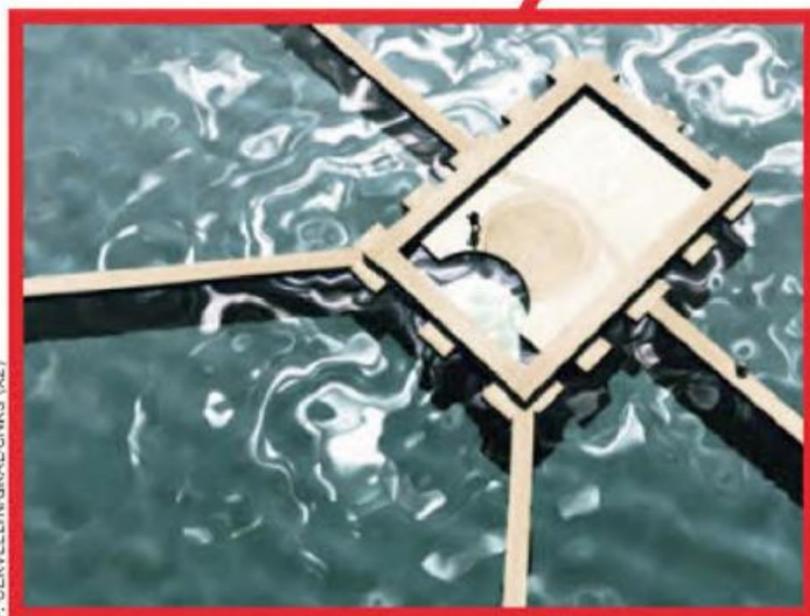
Pour rejoindre la salle à manger, les convives devaient prendre un bateau. Les réceptions pouvaient alors durer toute la nuit. Au menu, cuisine à l'huile, agrémentée de nombreuses épices et de *garum*, une sauce de viscères de poissons macérés, proche du *nuoc-mâm* asiatique. Coquillages, poissons, sangliers, chevreuils, volailles, lièvres étaient servis sur des tables, tandis que les invités mangeaient étendus sur des divans. La soirée s'avancant, on se lançait dans des jeux à boire. Le maître de maison tirait aux dés les quantités à ingérer, *cul sec*. Certaines coupes pouvaient contenir un demi-litre... Là encore, les Romains étaient donc des précurseurs, les vrais inventeurs du *binge drinking* – le fait d'ingurgiter rapidement de grandes quantités d'alcool – qui fait actuellement fureur chez les ados. D'ailleurs, comme aujourd'hui, les autorités de la Rome antique ont tenté d'encadrer le phénomène et pris

des mesures pour modérer les excès de ces festins. Dès le II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., des lois interdisent, par exemple, de consommer du vin étranger et limitent le nombre d'invités aux banquets. ■

Scène de banquet romain, fresque du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.



Image virtuelle du vivier de 80 m de diamètre – soit environ 3300 m<sup>2</sup> – sur le site du lac de Capelle (région de Narbonne).



Au centre du bassin, le *triclinium* accueillait les convives.



L. RICCIARINI/LEIMAGE

Questions & Réponses

**Ca**  
M'INTÉRESSE

# Questions & Réponses

NOUVEAU N°1  
5,50€

CHAQUE TRIMESTRE FÉVRIER-AVRIL 2013

150 QUESTIONS  
POUR TOUT COMPRENDRE

D'où viennent  
les prénoms  
de nos enfants ?



DOSSIER

Croire est-il  
bon pour  
la santé ?



Un moine  
peut-il  
se mettre  
en maillot  
de bain ?

## LES RELIGIONS dans la vie quotidienne

À quoi sert  
le sexe ?



Dieu a-t-il un problème  
avec les cochons ?



Pourquoi  
jeûne-t-on ?



[www.caminteresse.fr](http://www.caminteresse.fr)

ET AUSSI le journal **de la curiosité**  
20 pages d'actualités insolites et d'images étonnantes

Actuellement en vente chez votre marchand de journaux

Se poser des questions, **Ca** fait avancer.

# ALORS, ON FAIT QUOI DES *chômeurs?*



## LE MOT

### Chômage

Ce terme viendrait du latin *caumare*, se reposer par grande chaleur, et du grec *kauma*, chaleur brûlante. Une étymologie similaire à celle du mot « calme ». Un calme dû à l'inactivité, en quelque sorte. Le chômage est donc, dans l'Antiquité, un court arrêt entre deux périodes de travail. Ce dernier relève de la punition, le terme « travail » étant tiré de *tripalium*, un instrument de torture. Depuis 1983, la définition adoptée par le Bureau international du travail pour un chômeur est « personne en âge de travailler (15 ans ou plus) qui est sans emploi, disponible et en recherche active depuis le mois précédent ».

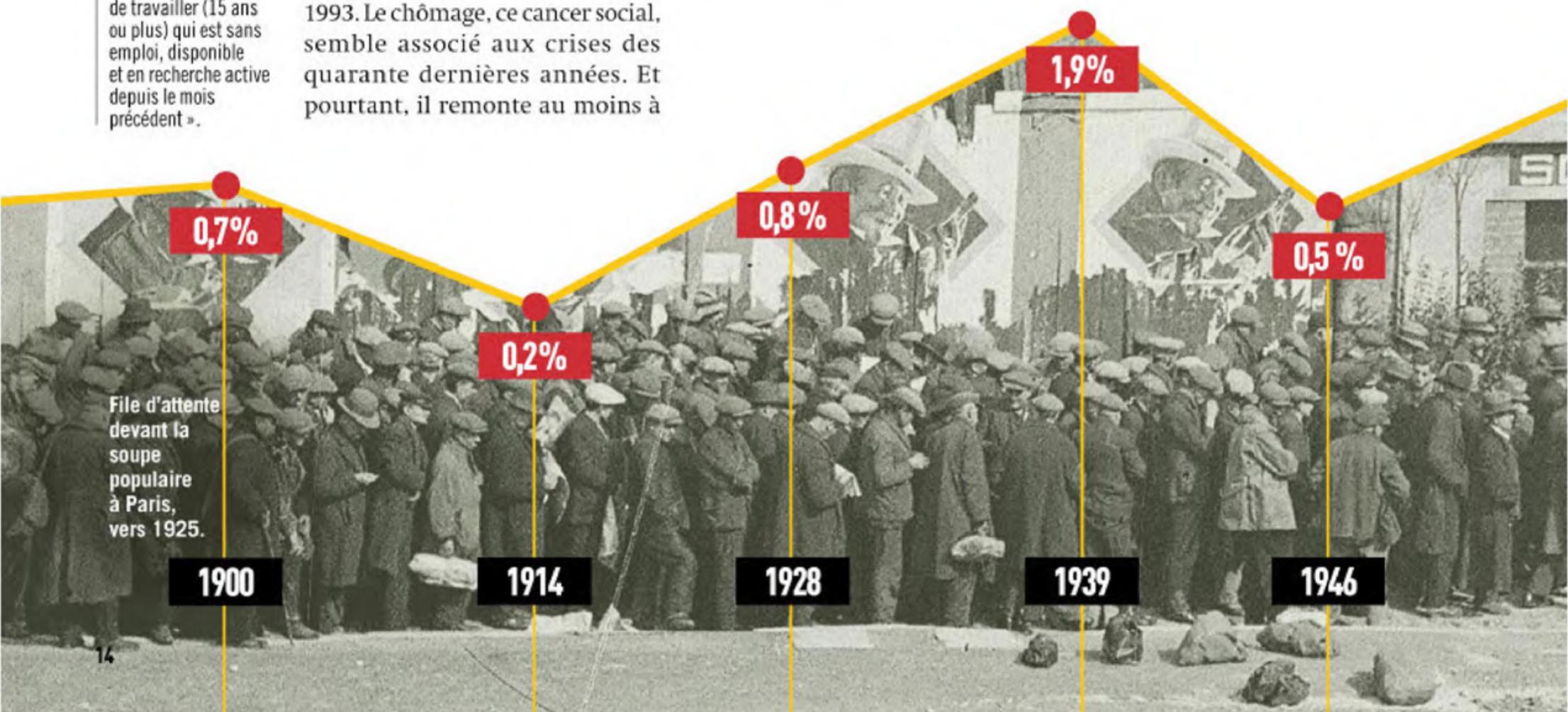
Dès l'Antiquité, on se préoccupe des gens sans travail. L'oisiveté n'est-elle pas la mère de tous les vices ?

PAR KARINE PARQUET

**M**enaces sur l'emploi chez Virgin, Peugeot, Renault, Game... En 2013, le chômage fait encore la une. Le seuil symbolique des trois millions de demandeurs d'emploi est déjà dépassé, hissant le taux de chômage à plus de 10% de la population active. C'est la deuxième fois que ce cap est franchi depuis 1993. Le chômage, ce cancer social, semble associé aux crises des quarante dernières années. Et pourtant, il remonte au moins à

l'Antiquité ! Si l'on s'en tient à la définition du Larousse 2011 – « cessation contrainte de l'activité professionnelle » –, le fléau est trois fois millénaire. Il revêtait tout simplement d'autres formes : arrêt du travail à la saison creuse, après les récoltes, inactivité faisant suite à un désastre climatique, manque de commandes à l'atelier ou invalidité temporaire causée par une maladie. Les Anciens lui donnaient

aussi d'autres noms : oisiveté des pauvres, vagabondage, mendicité... Dans tous les cas, le phénomène inquiète. Les bougres sans boulot font peur. Et s'ils se révoltaient ? « Il y a dans la ville de Lyon et aux alentours 20 000 ouvriers qui vivent au jour le jour, calcule l'intendant général Trudaine à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Si l'on cesse huit jours de les faire travailler, la ville sera inondée de pauvres qui, ne trouvant plus à gagner leur vie, pourront se porter à des extrémités les plus violentes. » Gare aux chômeurs ! Ces problèmes, réels ou fantasmés, ont toujours déterminé une partie importante de l'action publique. Voici 5 traitements de choc « antichômage » tout droit sortis de l'Histoire.



File d'attente devant la soupe populaire à Paris, vers 1925.

## DANS L'ANTIQUITÉ ON EN FAIT DES COLONS

« Les dieux et les mortels haïssent celui qui vit dans l'oisiveté, semblable en ses désirs à ces frelons privés de dard qui, tranquilles, dévorent et consomment le travail des abeilles lui-même », écrit le poète grec Hésiode, dans *Les Travaux et les Jours*, au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Qu'on se le dise : pour les Anciens, l'inactif est une menace ! Certes, l'oisiveté peut être digne de considération, mais uniquement quand elle concerne les riches, ceux qui exercent des activités artistiques, politiques ou scientifiques. Celle des pauvres est pointée du doigt. Au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Solon, l'un des inspirateurs de la démocratie grecque, et au siècle suivant l'homme d'Etat Périclès s'inquiètent du nombre croissant de men-

dants sans occupation à Athènes. L'Etat ne peut les laisser remettre en cause l'ordre public. « C'est ce qui de tout temps va guider les pouvoirs politiques : il ne faut pas laisser des gens errer sans but, incontrôlables, explique Yves Zoberman, auteur d'*Une histoire du chômage*. Tout est une histoire de surveillance sociale. » Pour enrayer le fléau, Périclès va inciter ces « surnuméraires » à coloniser les terri-

toires conquis en Asie Mineure, en Sicile et en Italie du Sud, et à créer de nouvelles villes. Qu'ils servent au moins à faire briller la civilisation grecque ! Il lance aussi une politique de grands travaux pour occuper le peuple et créer des emplois. Trop osé peut-être : les opposants de Périclès crient à la gabegie. On l'accuse de réduire à néant les revenus de l'Etat. →

Charlot, ouvrier déboussolé dans *Les Temps modernes*, en 1936.



A. HARLINGUE/ROGER-VIOLLET

COLL. CHRISTOPHEL

# Vers 1350, la loi interdit de quitter un emploi pour chercher ailleurs un travail mieux rémunéré

Homme sandwich : un chômeur de Coney Island (New York) cherchant du travail, 1937.

→ Malgré les réticences, le débat si contemporain de l'interventionnisme de l'Etat est posé. La puissance publique doit-elle trouver des occupations aux citoyens ? « Oui », répond Tiberius Sempronius Gracchus, au II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, à Rome. Lors d'un voyage en Etrurie maritime (actuelle Toscane), ce tribun de la plèbe est frappé de constater que les champs sont majoritairement aux mains de riches propriétaires qui y font travailler des esclaves. Le citoyen modeste, lui, est un « sans-terre » désœuvré. Gracchus va développer une politique de

redistribution des terres du domaine public (*ager publicus*) aux petits paysans dépossédés. Encore une fois, il s'agit de redonner de l'utilité sociale aux pauvres. Mais les nantis, qui tirent d'énormes profits de l'exploitation de l'*ager publicus*, s'opposent à cette réforme. Tiberius passe outre. Des sénateurs le font assassiner sur le Capitole, avec trois cents de ses partisans.

## AU MOYEN ÂGE ON LEUR FAIT LA CHARITÉ

C'est la Bible qui règle les rapports sociaux au Moyen Âge. Or, les « Saintes Ecritures » utilisent le terme de « chômage » dans une acception positive : à l'image de Dieu, le peuple est invité à « chômer le septième jour » (Exode 16, 22-30). Les autres jours, on trime. Stabilisée autour d'un mode de vie paysan, la société médiévale connaît peu de chômage. Seuls les plus misérables, ceux qui ne possèdent rien, sont « oisifs » et bénéficient de la charité catholique. « La main molle mendiera, la main active régnera » (livre des Proverbes 12, 24). Les nantis font l'aumône (du grec *eleos*, pitié) avec vigilance, et à la seule condition de connaître ceux qui en sont bénéficiaires. C'est l'ère du « chômage paroissial », comme le nomme Yves Zoberman.

Une crainte demeure : les vagabonds. Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, les registres fiscaux établissent l'existence croissante de paysans démunis qui, dans l'impossibilité de payer l'impôt, se déplacent sur le territoire pour tenter de trouver du travail. Ce « vagabondage professionnel » inquiète l'Etat. En France et en Angleterre, deux lois sont

instaurées en 1350 pour réprimer l'oisiveté valide et empêcher le vagabondage. On interdit aussi de quitter un emploi pour chercher ailleurs un travail mieux rémunéré. En 1388, Richard II promulgue une loi obligeant chaque employé quittant sa place à détenir une attestation émise par les autorités. Cette « lettre de route » sera généralisée dans toute l'Europe. Sans possession de ce sauf-conduit, l'ouvrier est emprisonné.

## SOUS L'ANCIEN RÉGIME ON LES MET AU TRAVAIL FORCÉ

L'arrivée du protestantisme va tout bousculer. Pour le théologien Luther, il ne faut secourir que le vrai démuné, l'homme invalide, car « l'homme est fait pour travailler ». Au final, les valides sont pauvres parce qu'ils sont fainéants (mot qui tient son origine de « faire » et « néant »). On ne gagne plus son salut par la charité, mais par le travail. Cette doctrine va trouver écho dans la volonté des rois français de maintenir l'ordre. En 1536, François I<sup>er</sup> instaure un décret interdisant la mendicité et le vagabondage. On regroupe alors les indigents dans des établissements où on les emploie de force à des travaux pénibles. « On veut leur donner une utilité sociale, mais aussi leur apprendre à combattre la paresse, explique Yves Zoberman. On rééduque par le travail. » En 1532, le parlement de Paris fait ainsi arrêter tous les mendiants pour les obliger à nettoyer les égouts de la ville. C'est du travail forcé, de l'esclavage qui ne dit pas son nom. En Europe, le système va peu à peu s'institutionnaliser à travers des *workhouses*.

“ LA RÉPUBLIQUE (...) S'ENGAGE À GARANTIR DU TRAVAIL À TOUS LES CITOYENS ”

DÉCRET DE LOI, 1848

*Stalked by Stork*

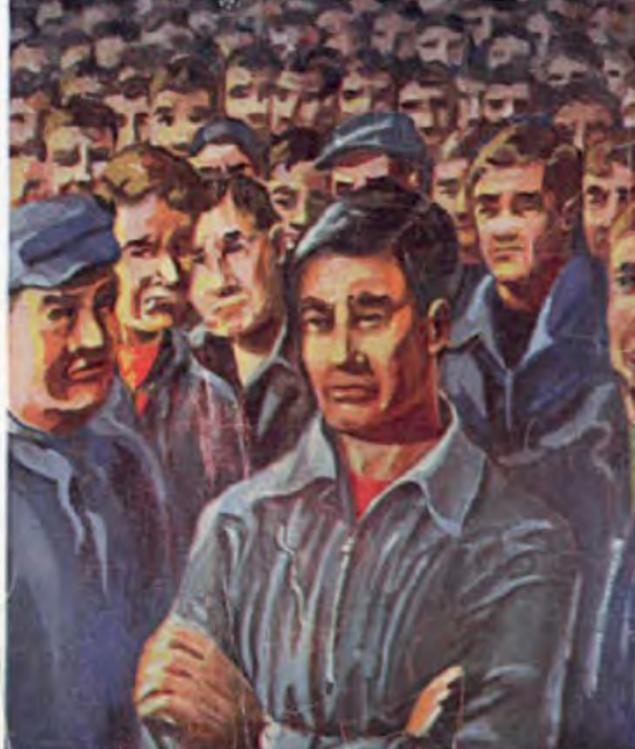
AGE 28  
5 FT. 7 IN.  
135 LBS.  
\$ 20.

I WANT  
I WORK  
Now!!

8 YEARS EXPERIENCE  
ADVERTISING.  
SALES PROMOTION.  
CONTACT. PUBLICITY. PRINTING. etc.

RESIDENT of BROOKLYN

RDVBCA

Couverture  
du mensuel  
*Tout Savoir*,  
avril 1956.« J'AI ÉTÉ  
ESCLAVE  
EN PAYS  
ARABE ! »L'EXPLOSION ATOMIQUE QUI  
FAIT RECULER L'HIVERISRAËL  
TERRE PROMISE  
... MAIS  
A QUOI ?LA VIE FANTASTIQUE  
DES NAGEURS DE COMBATLE MUSÉE  
DES AMES DU  
PURGATOIREL'AUTOMATION amènera-t-elle  
**L'ÂGE D'OR**  
OU LE  
**CHOMAGE ?**Un bureau de placement à Paris,  
en octobre 1929.

Les premières naissent à Amsterdam en 1596 et leurs méthodes confinent parfois à l'absurde. Dans l'une d'elles, on enferme les individus sans travail dans une cave que l'on inonde en les obligeant à pomper l'eau afin d'éviter la noyade... En France, au début du XVI<sup>e</sup> siècle, les magistrats de Lyon décident d'interner à l'hôpital Saint-Laurent tous les pauvres trouvés vagabondant. On sépare les invalides, que l'on assiste, des valides mis au travail d'autorité. A Paris, dès 1611, on fait de même, redirigeant les oisifs sans besogne vers l'Hôpital général où on les contraint à confectionner des objets manufacturés. Très vite, la Salpêtrière accueille 5 000 à 6 000 personnes. En 1662, un décret royal ordonne la création d'un hôpital général dans toutes les grandes villes du royaume. La mise en institution facilite alors la surveillance de la société : on y croise ceux qui n'ont pas de place à l'extérieur, y compris les enfants pauvres qu'on tente alors d'éduquer par le travail.

**AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
ON LEUR ASSURE UN EMPLOI**

La Révolution de 1789 va bouleverser les mentalités. On lie désormais la situation des pauvres à l'absence de travail et non plus de volonté. C'est donc à l'Etat de veiller à ce que tout le monde soit employé. Ce sera le rôle du Comité pour l'extinction de la mendicité, créé en 1790, qui va peu à peu lever tous les freins à l'activité en libéralisant l'économie et en valorisant la mobilité des travailleurs. Dans les faits, le changement est lent. On théorise, mais les caisses sont vides. Vient ensuite l'industrialisation, qui bouleverse les habitudes de travail. Les patrons installent des machines dans leurs usines, améliorant la productivité et réduisant le besoin de main-d'œuvre. La machine concurrence l'ouvrier. « C'est comme puissance ennemie de l'ouvrier que le capital l'emploie », écrit le philosophe Karl Marx, qui définit la machine comme « une arme de guerre ».

**LES  
CHANTIERS  
D'INSERTION  
DE LOUIS XVI**

S'inspirant des principes des philosophes des Lumières, Necker et Turgot, ministres du roi Louis XVI, vont imaginer une nouvelle organisation du travail des pauvres : les ateliers de charité. Utilisée pour la première fois en 1699 à Paris, cette formule est régulée par trois principes : le versement d'un salaire, la liberté du travailleur et la priorité donnée à la construction des chemins vicinaux. Il ne s'agit plus d'assistance mais d'une politique d'intégration active par le travail. Un peu comme nos chantiers d'insertion modernes.

« L'histoire ne présente pas de spectacle plus attristant que celui de la décadence des tisserands anglais qui, après s'être traînée en longueur pendant quarante ans, s'est enfin consommée en 1838. Beaucoup de ces malheureux moururent de faim ; beaucoup végétèrent longtemps avec leur famille n'ayant que vingt-cinq centimes par jour », poursuit-il. En France, la révolte des Canuts qui secoue Lyon en novembre 1831 traduit l'angoisse des travailleurs face à la révolution industrielle. L'Etat réagit en 1848, sous l'impulsion de Louis Blanc. Grand défenseur d'une intervention publique croissante, il fait publier un décret historique : « Le gouvernement provisoire de la République (...) s'engage à garantir du travail à tous les citoyens. » Pour la première fois, l'Etat est considéré comme un régulateur économique à part entière. On crée dans l'urgence des ateliers nationaux pour préparer les infrastructures des chemins de fer et les travaux de voirie de Paris. Les salaires sont faibles, mais permettent à de nombreuses familles ouvrières de subsister. Le dispositif est déjà trop audacieux pour la bourgeoisie. La dissolution des ateliers est réclamée dès juin 1848. La question du droit au travail a cependant pu émerger et poser un premier jalon vers la naissance d'un Etat social. →

# Il faut attendre 1914 pour que soit mis en place un droit des "ouvriers en chômage"

## → AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE ON LES INDEMNISE

La catégorie « chômeur » dans son sens moderne apparaît pour la première fois en 1896, à l'occasion du recensement. Ce « chômage moderne » naît de l'urbanisation, du développement du salariat et de l'apparition de la grande entreprise, où l'activité des salariés est mieux mesurée. Cependant, il faut attendre 1914 pour qu'un premier droit des « ouvriers et ouvrières en chômage » soit mis en place. Les indemnités restent toujours gérées localement par les municipalités ou les syndicats, parfois subventionnés par l'Etat. Mais l'idée est que le chômeur se remette vite au boulot. En 1920, les secours sont attribués dans la limite de 180 jours (6 mois) sans travail. Quant aux femmes, jusqu'en 1938, si elles perdent leur emploi mais que leur mari travaille, elles ne peuvent prétendre à aucun droit...

Le paradoxe, c'est que les grandes avancées en matière d'indemnisation ont lieu pendant les Trente Glorieuses, période bénie de plein-emploi où le chômage involontaire disparaît ! 1946 : le droit du travail est inscrit dans la Constitution française. 1958 : une véritable assurance sociale émerge avec l'instauration de l'Unedic. 1967 : naissance de l'ANPE, ancêtre de Pôle emploi. A l'époque, le Premier ministre, Georges Pompidou, pense que la France ne supporterait jamais de franchir le cap du... demi-million de demandeurs d'emploi ! Celui-ci est pulvérisé après les chocs pétroliers de 1973 et 1979. La France compte deux millions de

sans-emploi en 1983. L'Etat n'aura alors de cesse de tenter aides et encouragements pour essayer d'enrayer la hausse. Réduction du temps de travail, aides à l'emploi des jeunes, système de pré-retraites... Dans les années 1990, une polémique naît sur l'effet pervers de l'indemnisation des inactifs : elle inciterait les bénéficiaires à se tourner les pouces. Sur fond de crise, la courbe grimpe. « Dans la lutte contre le chômage, on a tout essayé », dit François Mitterrand en 1993.

François Hollande, lors de ses premiers vœux à la nation, s'est donné deux ans pour inverser la courbe du chômage. Alors, on fait comment ? Le débat fait rage entre partisans d'une baisse du coût du travail et ceux qui estiment que les pouvoirs publics doivent donner un coup de pouce à l'innovation et à la recherche. Serrer la vis ou financer la reprise. Depuis l'Antiquité, on cherche la réponse. ■

“ DANS LA LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE, ON A TOUT ESSAYÉ ”

FRANÇOIS MITTERRAND EN 1993

### LES PREMIÈRES ALLOCS

Elles sont nées en Angleterre. En 1795, nos voisins d'outre-Manche créent la première indemnisation du chômage : le *Speenhamland Act* qui restera en vigueur jusqu'en 1834. Une indemnité proche de notre RMI ou RSA qui permet de vivre sans travailler à condition de rester dans sa paroisse. Son but premier : empêcher la mobilité des travailleurs. « Les Anglais cherchent à contrôler les pauvres, qui commencent à vouloir vendre leur force de travail là où l'industrialisation naissante les appelle », analyse Yves Zoberman.

KEYSTONE FRANCE

Le 9 avril 1948, à Paris, manifestation contre la pénurie de travail.

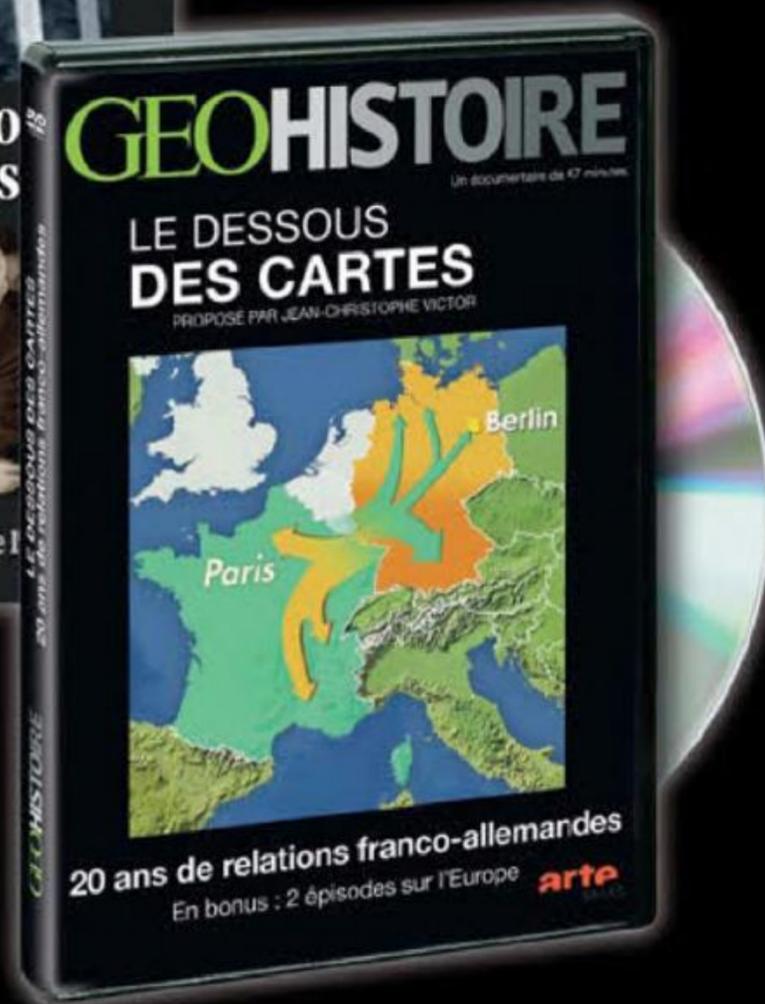


Découvrez l'histoire de deux nations soeurs,  
treize siècles de passion et de conflit



✈ le DVD

pour  
**4€90**  
de plus



20 ans de relations franco-allemandes  
expliquées par les cartes



AVANT LA GUERRE

# C'ÉTAIT, LA BELLE ÉPOQUE

1896-1914

*Le Chalet du cycle  
au bois de Boulogne,  
peint par Jean  
Béraud, vers 1900.*



## A l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, Paris était la capitale du monde et les bourgeois menaient la grande vie. Age d'or et nostalgie.

PAR JULIA ZIMMERLICH

**L**a Belle Époque, ce sont les années 1896-1914, mais le mythe de cette faste période ne s'est construit qu'à partir de 1919 sur les ruines de l'Europe d'après-guerre. L'expression s'est imposée spontanément, alimentée par les multiples témoignages des nostalgiques de la haute et moyenne bourgeoisie qui avaient perdu leur « âge d'or ». Elle parut d'autant plus « belle » a posteriori, parce qu'elle fut marquée par le renouveau économique qui a suivi la grande dépression de 1873-1896 et les multiples innovations technologiques. L'arrivée de l'électricité, l'essor de l'automobile, les Expositions universelles, la naissance du métropolitain, du cinématographe, du téléphone, etc. Il faut toutefois relativiser cette vision idéalisée. Même si toute la société en a profité, seule une poignée de privilégiés a vécu les grandes heures de la Belle époque. ■

### MONDANITÉS À VELO

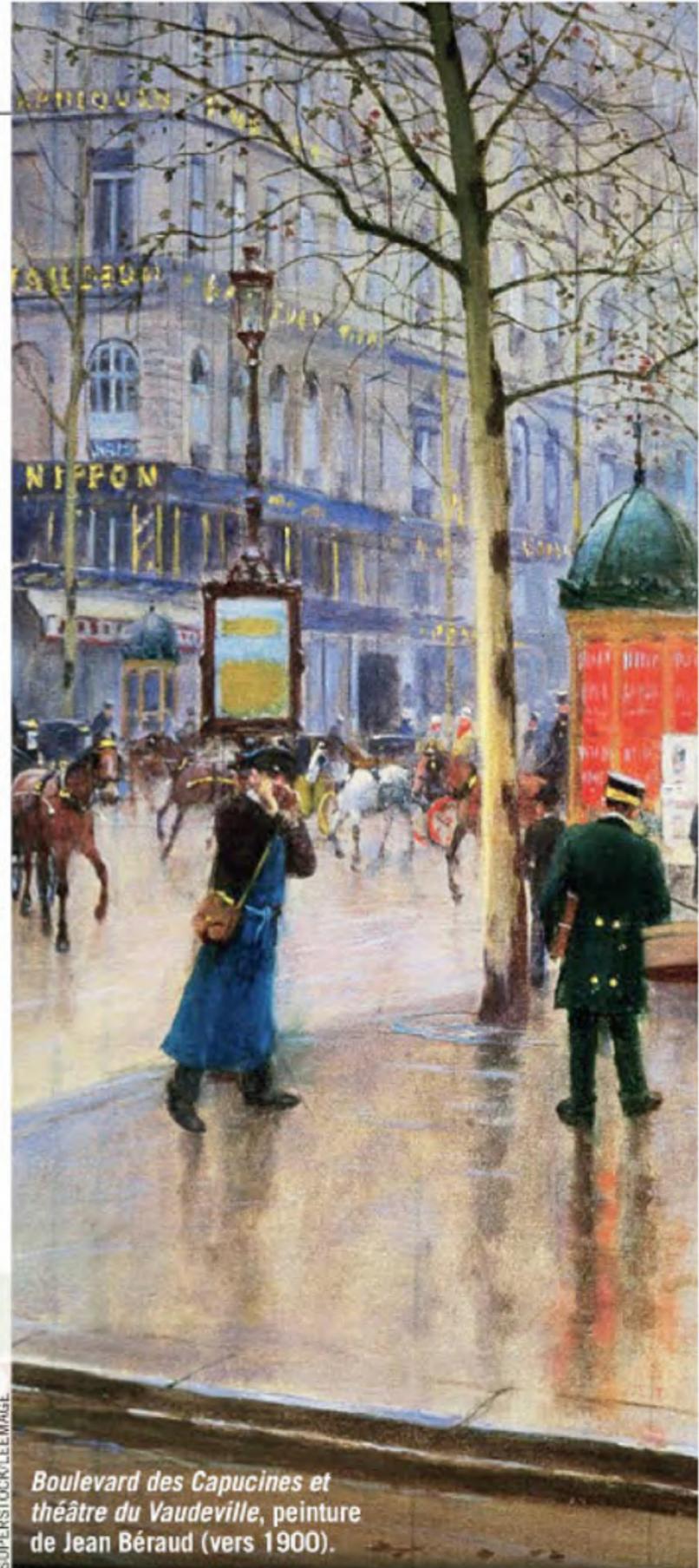
Le Chalet du cycle, au bois de Boulogne, est le rendez-vous du Tout-Paris. Ici, on vient exhiber son « vélocipède » dernier cri et ses tenues coquettes. Le canotier est l'accessoire des cyclistes, les élégantes, elles, arborent des *bloomers*, des culottes bouffantes qui dévoilent leurs mollets. Une petite victoire pour les femmes à qui le port du pantalon est interdit. Recommandé par les médecins, le vélocipède est LE loisir mondain des années 1890 avant de devenir un sport populaire, à partir de 1903, avec la création du Tour de France. En 1910, 2,7 millions de bicyclettes sont immatriculées dans le pays.

**CULOTTES BOUFFANTES  
ET CANOTIERS,  
LE CHIC À BICYCLETTE**

## TOUS AU THÉÂTRE !

Vêtues de leurs plus belles toilettes, les élégantes se jangent sur les Grands Boulevards, au bras de leurs hommes en chapeau haut-de-forme. De la place de la Madeleine à celle de la Bastille, c'est un défilé de mode où il faut être vu pour tenir son rang de « vrai » Parisien et se tenir au courant des dernières tendances. Le parcours foisonne de salles de théâtre. Du mélodrame classique au vaudeville, les Parisiens de la Belle Epoque se passionnent pour ces spectacles : ils sont 500 000 à se rendre au moins une fois par semaine dans une salle de théâtre, parmi la centaine ouverte

chaque soir. Le théâtre du Vaudeville, ici représenté, est l'un des plus anciens de la capitale. Il accueille des comédies légères à succès, telles que *Madame Sans-Gêne*, de Victorien Sardou, dans laquelle triompha l'actrice Réjane. A l'arrière-plan, les affiches de spectacle s'accumulent sur les colonnes Morris, symbole du paysage urbain parisien apparu en 1868. A partir de 1906, le cinéma fait de l'ombre au théâtre avec l'inauguration de la première salle de projection fixe, l'Omnia Pathé, sur le boulevard Montmartre. D'autres suivront rapidement : une dizaine en 1907, plus de 150 en 1914.



Boulevard des Capucines et théâtre du Vaudeville, peinture de Jean Béraud (vers 1900).

SUPERSTOCK/LEEMAGE

## L'HEURE VERTE

Ces deux verres d'absinthe posés en évidence sur la table l'attestent, la « fée verte » est prisée des Parisiens. Mais l'alcool préféré des Français vit ses derniers beaux jours ; sous la pression de la ligue antialcoolique, il sera interdit en 1915. D'ici-là, chaque soir vers 18 h, « l'heure verte » sonne sur les terrasses des boulevards ou sur le zinc des troquets. A Paris, leur nombre explose. Journalistes, comédiens et écrivains se retrouvent au Café napolitain ou au Weber. Maxim's attire les Américains et le Fouquet's, sur les Champs-Élysées, est inauguré en 1899.

La Lettre, huile sur bois de Jean Béraud (1908).



SOTHEBY'S/AGF IMAGES



**CHAQUE SOIR, LES PARISIENS ONT LE CHOIX ENTRE UNE CENTAINE DE SPECTACLES**

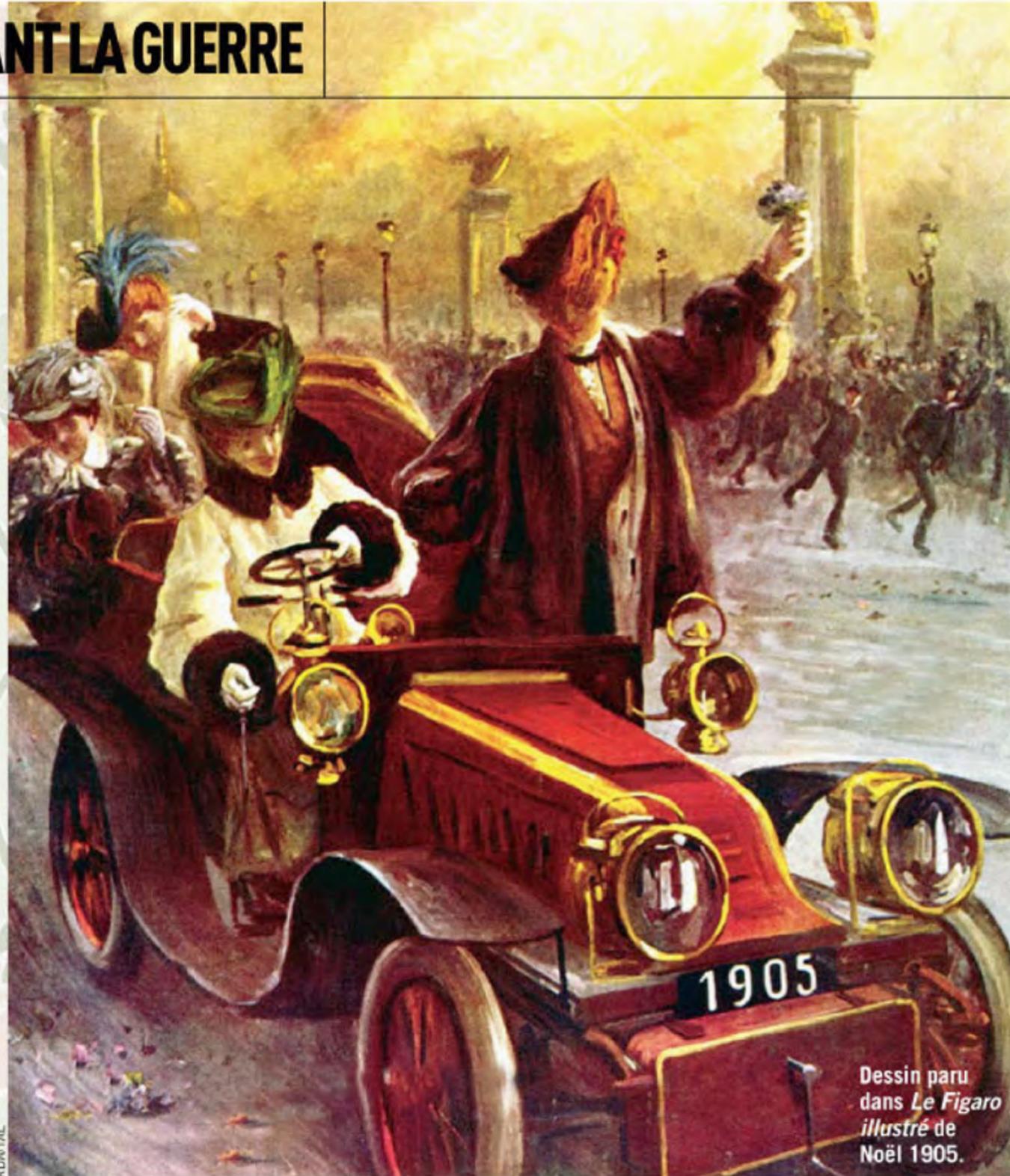
*Le Bal masqué à l'Opéra, de Charles Hermans (vers 1880).*



ARTOTHEK-CHRISTIE'S LA COLLECTION

## **BOURGEOISIE TRIOMPHANTE**

Les bourgeois sont les grands gagnants de la Belle Époque ! Ils imposent leur style de vie, rythmé par les bals, les spectacles, les soirées mondaines et les escapades au bord de la mer. Avec eux, toute la société bascule dans la consommation. On veut s'habiller comme les élégantes. Les grands magasins, tous nés dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, s'engouffrent dans la brèche et posent les bases du prêt-à-porter : prix fixes (plus de marchandage), soldes et produits standardisés, sans cesse renouvelés.



Dessin paru dans *Le Figaro illustré* de Noël 1905.

## FEMMES AU VOLANT

Au garage, le fiacre ! En 1905, élégantes, médecins et fonctionnaires se retrouvent aux heures de pointe pare-chocs contre pare-chocs sur l'avenue de l'Opéra, au volant de leur automobile. En ville ou à la campagne, la voiture devient accessible à la classe moyenne. Dès 1903, le nombre des immatriculations rurales dépasse celui des villes de plus de 40000 habitants. Et en 1914, la France possède le deuxième parc automobile européen avec 107 000 véhicules.



Affiche pour la marque Job par Alfons Mucha, 1898.

THE GRANGER COLL / NYCDRA



AKG-IMAGES

## L'ART S'AFFICHE

Une belle femme pour faire vendre : les bonnes recettes de la pub naissent à la Belle Epoque sous les traits de l'Art nouveau et du style Mucha, du nom du peintre tchèque auteur de cette publicité Job de 1898. L'affiche est alors vue comme une œuvre d'art. Des éditions sont imprimées sur des papiers rares pour les collectionneurs et les galeristes sudoient les colleurs d'affiches pour récupérer les dernières nouveautés.

# L'EXPO UNIVERSELLE DE 1900 CONSACRE PARIS VILLE LUMIERE

Le palais de l'Electricité à l'Exposition universelle de Paris, en 1900 (lithographie couleur).



PALAIS DE L'ÉLECTRICITÉ

## ON CÉLÈBRE LA FÉE ÉLECTRICITÉ

C'est le « clou » de l'Exposition universelle de 1900. Situé à l'extrémité du Champ-de-Mars, face à la tour Eiffel, le palais de l'Electricité attire toute l'attention des visiteurs nocturnes. La statue de l'Electricité, au sommet de l'édifice, cache un système de dynamo qui illumine le palais et le château d'eau (au premier plan) dès la tombée de la nuit. Le dispositif est complété par un

éclairage électrique des berges de Seine, entre le pont de l'Alma et le Trocadéro, jusqu'à minuit. En dix ans, la capitale devient littéralement la Ville Lumière. Avec l'arrivée de la lampe à incandescence de Thomas Edison, l'éclairage public aux becs de gaz cède la place aux lampadaires électriques. La nuit, la capitale est transfigurée par la multiplication des enseignes lumineuses.

Autre signe de modernité, la « fée électricité » permet l'inauguration, le 19 juillet 1900, de la première ligne de métro entre Vincennes et la porte Maillot. Il faudra cependant attendre plusieurs années pour que les courts-circuits à répétition cessent enfin. L'un d'eux provoquera même un incendie sur la ligne 2, le 10 août 1903 : 84 passagers, restés sur le quai pour réclamer le remboursement de leur ticket, meurent asphyxiés.

# ÇA VIENT D'OÙ...

PAR NICOLAS FRANÇOIS-ILLUSTRATIONS FRÉDÉRIC BÉNAGLIA

## ... LA PIZZA MARGHERITA ?

DEPUIS LE XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE, LES NAPOLITAINS RAFFOLENT DE LA PIZZA, une simple pâte cuite, à l'huile d'olive et à l'ail. Mais ce plat populaire a aussi une amatrice de choix : Margherita de Savoie, reine d'Italie. En 1899, en villégiature à Capodimonte, elle convoque un pizzaiolo de la ville pour qu'il lui concocte sa spécialité. C'est l'heure de gloire du cuisinier ! Soucieux de rendre hommage à sa prestigieuse cliente, il introduit pour la première fois de la sauce tomate dans la pizza et invente une recette aux couleurs du drapeau italien : vert (basilic), blanc (mozzarella) et rouge (tomate). Un choix loin d'être d'anodin : après des décennies de guerre, l'Italie n'a achevé son unification qu'en 1870. Cette pizza baptisée « Margherita » est donc très politique.

## ... LE SCOTCH ?

AU DÉBUT DES ANNÉES 1920, RICHARD DREW, ingénieur 3M, imagine un ruban en cellulose. Pas ou des bibelots, mais plutôt automobiles. Ainsi, lorsqu'ils carrosserie en deux couleurs, délimiter les surfaces et éviter de mélanger les teintes. Ce premier ruban n'est adhésif que sur les extrémités et pas au milieu, ce qui permet de le retirer facilement. Lors des premiers tests, un peintre remarque ce détail. « Quelle bande de radins ! », s'exclame-t-il. Il traite alors les représentants venus lui proposer le produit de « Scotch », c'est-à-dire d'Écossais, en raison d'un cliché sur la supposée avarice de ce peuple. L'anecdote et le nom sont restés célèbres. Le premier Scotch tape est commercialisé en 1925.



## ... LE FEU TRICOLORE ?

EN 1868, LE PREMIER FEU DE CIRCULATION ÉTAIT UN SIMPLE MÂT situé près du Parlement anglais, à Londres : deux flammes alimentées au gaz allumaient des lampes rouges ou vertes pour bloquer ou autoriser le passage des diligences. Après quelques semaines d'utilisation, une explosion tue l'agent chargé de la manipulation de l'engin. Les feux tombent logiquement aux oubliettes. Avant de revenir en version tricolore et électrique en 1918, aux États-Unis. En 1923, les Parisiens utilisent une version monochrome, sur le boulevard de Sébastopol. Uniquement rouge, celui-ci s'allume pour stopper les voitures et sonne pour prévenir du changement d'état. Mais le modèle américain finit par séduire l'Hexagone. En 1934, le feu tricolore est définitivement adopté en France.



## ... L'EXPRESSION "FAIRE UN BIDE" ?

AVANT LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, LE MOT "BIDON" DÉSIGNE UN RÉCIPIENT contenant le plus souvent des liquides. L'analogie entre cet objet et un estomac rempli est vite faite : le bidon (ou le bide) en vient à désigner familièrement un ventre bien rebondi. En argot, au XIX<sup>e</sup> siècle, l'expression « ramasser un bidon » signifie d'abord « s'enfuir » ou détalier ventre à terre. « Faire un bide » n'apparaît que plus tard, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, dans le milieu du théâtre. La locution décrit une scène cauchemardesque pour un comédien : celui-ci se prendrait les pieds dans le décor, tomberait et quitterait la scène en rampant... sur le bide. Aujourd'hui, ces mots désignent toujours un échec, un effet raté.

## LA PREMIÈRE FOIS... QU'ON A FABRIQUÉ DU FROMAGE

C'ÉTAIT IL Y A 7 000 ANS À KUYAVIA, dans l'actuelle Pologne. Depuis les années 1980, des chercheurs soupçonnaient déjà que certaines céramiques munies de petits trous aient pu faire office de faisselle pour séparer le lait caillé du lactose. Une étape d'égouttage indispensable à la fabrication de fromage. Ils avaient vu juste ! Les géochimistes de l'université de Bristol (Angleterre) viennent d'en apporter la preuve scientifique. En effet, l'analyse isotopique de ces poteries révèle la présence d'acides gras similaires à ceux que l'on trouve dans le lait caillé. Ces céramiques ont donc bien servi à transformer le lait. Cette découverte ne révèle pas seulement que nos ancêtres gardaient toujours une petite place pour le fromage. Cela

signifie qu'ils ont pu bénéficier des bienfaits du lait plus facilement. Car, à l'époque, la majorité de la population digère mal le lactose. Or, en fabriquant du fromage, on élimine une partie de ce glucide.

Ces premiers fromages ressemblaient probablement au *cottage cheese* anglais, une sorte de fromage blanc granuleux et peu salé que l'on trouve en supermarché.



DOSSIER RÉALISÉ PAR CYRIELLE LE MOIGNE-TOLBA, AVEC THIBAUT PANIS ET VÉRONIQUE PIERRON

PHOTOMONTAGE : K. GARRETT/GETTY IMAGES/NATIONAL GEOGRAPHIC CREATIV - T. HELBIG/GETTY IMAGES - A. J. IRAVANI/GETTY IMAGES - TRAVELPIX LTD/GETTY IMAGES

Statue de Ramsès II,  
temple d'Abou Simbel.



# QUAND L'EGYPTE DOMINE LE MONDE

Cet incroyable empire, créé par le Nil au milieu du désert, a tout simplement inventé notre civilisation. Respect aux grands anciens et à Ramsès II, le plus glorieux de tous.

**U**n printemps arabe, une guerre de décolonisation, une invasion napoléonienne, une conquête musulmane, une histoire d'amour entre Cléopâtre et Marc Antoine... L'Égypte, c'est tout cela. Et une constante : des frontières qui n'ont pas varié d'un iota depuis 5 000 ans ! Ce sont les mêmes depuis que, vers -3100, un obscur roi nommé « poisson-chat/ciseau » – c'est la signification littérale de Narmer, son prénom – a unifié la haute et la basse vallée du Nil pour fonder la plus influente superpuissance du monde antique. Deux mille kilomètres de terres s'étirant le long du fleuve. Après lui, quelque 303 pharaons maintiennent avec brio l'unité de l'Empire. Mais le plus brillant de tous, celui qui nous a légué le plus de monuments à sa gloire, c'est Ramsès le Grand, deuxième du nom. Pendant son long règne, de -1279 à -1213, l'Égypte domine le monde. Dans ce pays prospère

affluent les matières premières, les produits de luxe, l'or, l'améthyste et l'argent. Les Bédouins et les nomades, attirés par le miracle économique, arrivent en masse pour élever temples et palais. L'« *egyptian way of life* » fait rêver. Mélange de sensualité, de mysticisme et de curiosité scientifique, ce mode de vie a inventé la libération de la femme, les congés payés des ouvriers, la médecine du travail, mais aussi la bonne bière, la tong, le papier, le test de grossesse, la perruque ou le foie gras. Oui, l'Égypte est le berceau de notre civilisation ! Un scoop ? Ramsès II est toujours vivant. Le pharaon autoritaire fait encore suer archéologues et ouvriers sur les bords du Nil. Dans quelques années, « Louxor 2030 », le plus grand musée à ciel ouvert du monde, permettra de découvrir le splendide Ramesseum. Clou du projet : le dromos, l'allée des sphinx longue de 3 km qui reliait les temples de Karnak et de Louxor, sera entièrement reconstitué. Tout simplement pharaonique ! ■

LA CHRONO

**2560 AV. J.-C.**

Construction de la pyramide du pharaon Kheops, sur le plateau de Gizeh, près du Caire actuel.

**- 1327**

Toutânkhamon meurt à 19 ans, sans héritier. Il doit sa célébrité au fabuleux trésor trouvé dans son tombeau par H. Carter en 1922.

**- 1295**

Ramsès I<sup>er</sup> devient pharaon. C'est le début de la XIX<sup>e</sup> dynastie.

**- 1294**

Séthi I<sup>er</sup> succède à son père. Durant son règne, il mène une campagne en Amourrou (sud de la Syrie) pour mater une révolte des peuples vassaux.

**- 1279**

Ramsès II accède au pouvoir vers 25 ans. Son règne de 67 ans, associé à une prospérité inégalée, lui vaut le surnom de « Louis XIV égyptien ».

**- 1213**

Ramsès II meurt à plus de 90 ans. Vingt-sept ans plus tard, la XIX<sup>e</sup> dynastie s'éteint.

**- 331**

Alexandre le Grand fonde Alexandrie, la première colonie grecque d'Égypte.

**- 51**

Cléopâtre VII doit résister au désir de conquête de Rome. Son suicide en -30 marque la fin de l'Empire égyptien.

# XIX<sup>e</sup> dynastie, les champions de la

## Ramsès I<sup>er</sup> et ses successeurs gagnent des batailles, mais surtout ils le font savoir.

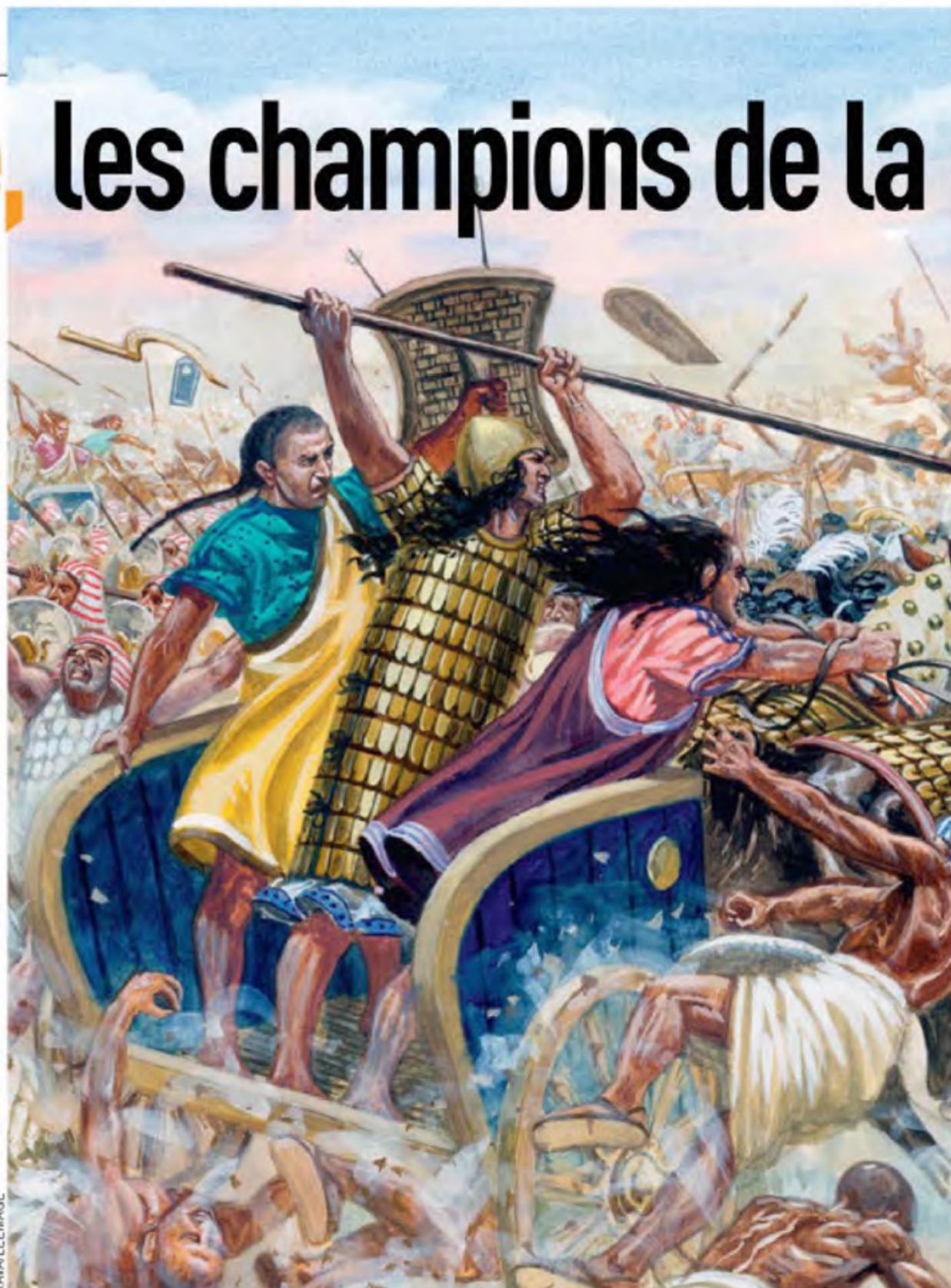
**AU POUVOIR DE 1295 À 1186**, les pharaons de la XIX<sup>e</sup> dynastie constituent une famille de souverains guerriers et... roturiers ! Ramsès I<sup>er</sup>, premier de la lignée, n'est à l'origine qu'un général d'extraction modeste. Valeureux certes, mais n'ayant pas une goutte de sang royal. Ces basses origines hantent son petit-fils Ramsès II. Pour les faire oublier, celui-ci fait graver sur les murs des temples la saga de ses expéditions militaires. En prime, il multiplie les largesses envers les officiers, en leur distribuant des champs et en les plaçant à des postes clés, faisant naître une bourgeoisie militaire servile. Roi de la propagande, Ramsès II apparaît, au fil de son règne, comme un monarque invincible. C'est bien manœuvré ! Car en réalité la guerre ne l'a occupé qu'une demi-douzaine d'années (sur 67 au pouvoir !). Tel est son vrai génie : savoir faire la paix en temps voulu. Coïncidence de l'Histoire, en 2013, l'Égypte est l'un des deux seuls États arabes (avec la Jordanie) à être en paix avec Israël. Comme un retour à une tradition initiée il y a 3 000 ans ! En -1259, Ramsès II signe un traité d'alliance avec son ennemi héréditaire, le roi des Hittites. C'est le début d'une relation privilégiée de l'Égypte avec le Proche-Orient, notamment Canaan (la Syrie, la Palestine et l'État d'Israël actuels). Les secrets de sa réussite.

## JUSQU'À 80 000 SOLDATS

L'armée de Ramsès II est l'une des mieux organisées de toute l'Histoire. Elle est composée de quatre corps – comprenant chacun 5 000 hommes –, placés sous la protection des dieux Amon, Ptah, Rê et Seth. Chaque corps est lui-même divisé en compagnies de 250 soldats dirigées par un capitaine porte-étendard. Au total, en ajoutant les mercenaires, les effectifs grimpent à 80 000 hommes (contre 10 000 dans l'armée française de 1620).

## QADESH, UNE BATAILLE MYTHIQUE

« **A** lors Sa Majesté apparut en gloire [...] ; il endossa l'équipement de bataille et enfila son corselet. Il était comme Baâl à son heure. » Cette description de



Ramsès II dans toute sa gloire est brossée par le poème de Pentaour (le scribe du pharaon) qui relate la bataille de Qadesh. Cette ville située sur le fleuve Oronte, en Syrie actuelle, voit s'affronter en -1274 Ramsès II et le puissant roi hittite Mouwatalli. Enjeu : la domination de la plaine de l'Amourrou, plaque tournante du commerce entre l'Euphrate et la Méditerranée. Malgré une armée de 20 000 hommes, le pharaon fait une piteuse campagne. Deux agents ennemis capturés par les Égyptiens assurent que leur roi se terre à des jours de marche. Ramsès II les croit. Il fait avancer ses troupes. C'est un piège ! Les chars hittites se ruent sur lui. « Je combattis, me heurtant seul à un million de contrées », dit-il dans le poème. Mais – ô miracle ! – le dieu Amon envoie un corps d'élite qui repousse les adversaires. Le lendemain, Mouwatalli réclame la paix... mais Qadesh reste entre ses mains. Ramsès II a réussi à sublimer cette semi-défaite en victoire héroïque grâce à une habile propagande. Des dizaines de reliefs sur les



### À LIRE

#### DICTIONNAIRE AMOUREUX DE L'ÉGYPTE PHARAONIQUE

de PASCAL VERNUS (éd. Plon). Mythes, pyramides, sites antiques mais aussi humour, adultère ou crocodile... À partir d'entrées étonnantes, un égyptologue de renom nous invite à un vagabondage dans cette civilisation trois fois millénaire.

# propagande



## LE TOURNANT D'UN REGNE

La charge des chars hittites de Mouwatalli contre l'armée égyptienne de Ramsès II lors de la bataille de Qadesh en 1274 avant J.-C.

## SOUS LE SIGNE DU DIEU SETH

LA FAMILLE DE RAMSÈS ÉTAIT ADEPTE DE SETH, le dieu du chaos, pourtant honni par le peuple égyptien. Les Ramessides l'ont élevé au rang de dieu d'Etat (aux côtés d'Amon, Ptah et Rê). Ils ont bâti des temples en son honneur. Le nom de règne du père de Ramsès II, Séthi I<sup>er</sup>, signifie même « celui qui appartient à Seth ». Pourquoi ce choix iconoclaste ? Comme les Rames-sides, Seth aurait fait un bon guerrier : on le dit com-ploter, agressif, violent. Il incarne aussi à merveille le programme politique de cette dynastie. C'est le dieu des confins



entre Egypte et Asie, cette région stratégique que les pharaons veulent à tout prix contrôler. Dans les mythes, il est celui qui défend la barque de Rê, le dieu solaire, en repoussant les forces du mal. Enfin, il est associé à la couleur rouge, jugée néfaste en Egypte. Or, la momie de Ramsès le Grand porte encore une cheve-lure rousse, ce qui en fait un « compa-gnon de Seth ».

## Les escadrons de chars : le GIGN égyptien

Au combat, la charrerie est organisée en escadrons de 50 chars. Chaque véhicule, lancé à plus de 40 km/h, est tiré par deux chevaux. L'écuyer, attaché à l'engin par des sangles, peut se transformer en un clin d'œil en archer. Un assistant lui tend alors les flèches.

« Les chars sont les Ferrari de l'Antiquité », estime Alberto Rovetta, professeur à l'Ecole polytechnique de Milan, sur le site Discovery News. Jusqu'à sept bois

Ramsès II dans son char (grand temple d'Abou Simbel).

différents sont utilisés pour un seul engin, avec des essences plus flexibles autour des roues pour absorber les chocs du terrain. Des arsenaux royaux sont implantés dans les grandes villes pour réparer les véhicules. Les fabricants de chars ne chôment pas : leur activité est d'ailleurs vue comme une charge prestigieuse, qui se transmet de père en fils.

temples, sept versions du Bulletin de la bataille et huit du poème de Pentaour nous sont parvenus. Preuve de l'efficacité en communication politique des *spin doctors* égyptiens.

## LE TOUT PREMIER TRAITÉ DE PAIX

Quinze ans après la bataille de Qadesh, en -1259, Ramsès II signe avec le roi hittite Hattousil III un traité de paix d'une étonnante modernité. On en connaît aujourd'hui deux exemplaires, l'un en akkadien (la langue diplomatique de l'époque) et l'autre en égyptien. Ce pacte de non-agression définit les zones d'influence des deux empires. Il prévoit une assistance mutuelle contre tout ennemi extérieur et contient des clauses pour faciliter le processus d'extradition des *persona non grata*. Une quinzaine d'années plus tard, en application de cet accord, Merenptah, fils de Ramsès, envoie du blé à ses alliés pour pallier une mauvaise récolte.



# RAMSÈS II, ROI-SOLEIL

## DÈS L'ÂGE DE 15 ANS, il règne avec son père

En l'an 7 ou 8 de son règne, après une fastueuse cérémonie d'investiture, Séthi I<sup>er</sup>, deuxième pharaon de la XIX<sup>e</sup> dynastie, associe au pouvoir son fils Ramsès, âgé d'une quinzaine d'années. Le jeune homme devient une sorte de corégent du royaume. « J'étais encore un enfant dans ses bras lorsque mon père dit à mon propos : "Couronnez-le comme roi pour que je puisse contempler sa force tandis que je suis vivant" », racontera plus tard le pharaon. Par cet acte, Séthi I<sup>er</sup> légitime sa dynastie. Mais c'est aussi un moyen de se préserver d'éventuels complots : selon l'égyptologue Christiane Desroches Noblecourt, il existait un « autre candidat au trône, extérieur à la famille de Ramsès, descendant oublié des derniers rois de la XVIII<sup>e</sup> dynastie ». Il aurait pu réclamer aux Ramessides de lui rendre le pouvoir.

## SA MOMIE

### Les embaumeurs ont dû lui briser la nuque

« Une expression bestiale, peu intelligente ». Telles sont les premières impressions de l'égyptologue Gaston Maspero, en 1881, lorsqu'il découvre le visage de la momie du pharaon au cours d'une séance de débanteletage au musée de Boulaq (près du Caire). Il ajoute toutefois qu'il discerne « de la fierté, de l'obstination et un air de majesté souveraine qui perce encore sous l'appareil grotesque de l'embaumement ». Le roi mesurait 1,72 m, avait un visage rond et un nez busqué, les cheveux roux clair, et des sourcils proéminents. Il fut accablé pendant les vingt dernières années de sa vie par une spondylarthrose généralisée qui lui avait courbé l'échine. Voilà pourquoi les embaumeurs lui ont brisé la nuque, donnant à sa momie un air un peu raide.



COLL. DAGLI ORIENTALISTEN MUSEUM CAIRO



P. CHAPUIS/ISTOCK IMAGES

La belle Néfertari, l'épouse préférée de Ramsès II, qui la divinise et lui consacre un temple, à Abou Simbel.

Statue de Ramsès II, à Karnak.



GETTY IMAGES/DEAGOSTINI

## PHARAON MODÈLE

Neuf souverains de la XX<sup>e</sup> dynastie adoptent son nom de règne, même s'ils n'ont aucun lien du sang avec lui. Ramsès III va jusqu'à donner à ses enfants les noms des fils de Ramsès II !

# 49

... FILS ET 53 FILLES ! C'est le nombre supposé des enfants de Ramsès. Fier de sa progéniture, il nous a laissé plusieurs listes énumérant leurs noms.

## 67 ANS d'exercice du pouvoir

L'une des épithètes de Ramsès II est d'ailleurs « possesseur de jubilés comme son père le dieu Ptah », en référence aux treize jubilés organisés en son honneur pour régénérer son essence royale. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ces fêtes ont été efficaces. Ses fils rêvent tous de lui succéder, mais le vieillard va en enterrer douze avant de mourir à près de 90 ans. C'est le treizième fils, Mérenptah, qui montera sur le trône... à plus de 50 ans !

### LE NÉMÈS ROYAL

Mis à part les dieux, le pharaon est le seul à pouvoir porter ce voile de tissu rayé noué à l'arrière de la tête. La coiffe, portée lors des rituels, souligne l'origine divine de la monarchie : pharaon est le successeur du dieu créateur.

### LE COBRA CRACHEUR

Appelé *uraeus*, ce serpent est accroché au front du pharaon dont il calcine les ennemis en émettant une flamme. Le venin du cobra provoque des brûlures oculaires, ce qui en fait une métaphore du soleil.

### LA BARBE POSTICHE

Dans l'Antiquité, le commun des mortels a le menton rasé. Être poilu, c'est être sage, comme les dieux. Cette barbe est un postiche rituel porté au menton et attaché par des sangles derrière les oreilles.

## “RÊ L'A CRÉÉ”

C'EST LE SENS  
DU NOM DE RAMSÈS,  
AINSI CONSACRÉ  
FILS DU DIEU SOLAIRE

Représentation du  
pharaon dans le  
temple de Louxor.

# Médecine de pointe, droits des femmes, congés payés...

## Un prototype d'Etat providence sur les bords du Nil.

**CONTRATS DE TRAVAIL**, assistance alimentaire aux veuves de paysans, RTT... Les Egyptiens ont inventé il y a 3 300 ans une société solidaire, où le petit fonctionnaire peut devenir vizir grâce à ses mérites, où le mercenaire étranger peut finir propriétaire terrien. Une sorte d'« *egyptian dream* »... en pays soviétique ! La clé de voûte du système, c'est le pharaon. Un dictateur autoritaire, inspiré par les dieux, mais soucieux du bien-être général. Un pacte tacite l'unit à son peuple : la soumission totale contre la redistribution des biens. En tant que successeur du dieu créateur, le pharaon possède tout le pays. Il dispose ainsi à sa guise des carrières, mines, troupeaux et terres. Mais c'est aussi lui qui verse les salaires en nature, délivre les rations alimentaires ou redistribue la viande des oies sacrifiées lors des fêtes religieuses. « J'ai rempli pour vous les greniers de toutes choses, gâteaux, viandes, pâtisseries, sandales, vêtements, parfums pour oindre vos têtes tous les dix jours... », énonce vers -1271 Ramsès II, en s'adressant aux artisans d'un de ses chantiers. De quoi faire avaler la pilule d'un régime dictatorial.

### L'ASCENSEUR SOCIAL SE MÉRITE

Ramsès II ne rate pas une occasion de rappeler sa générosité envers ses sujets les plus méritants, à qui il distribue des terres : « N'étiez-vous pas des pauvres ? J'ai fait de vous des grands. J'ai mis le fils sur le bien de son père. Aucun seigneur n'a fait pour ses soldats ce que Ma Majesté a fait pour vous ! » S'ils sont compétents, les militaires et petits fonctionnaires peuvent espérer atteindre des postes importants. Pour preuve, le cas du plus célèbre des vizirs, Amenhotep,

Maât, déesse de l'harmonie cosmique, peinte sur la tombe de la reine Néfertari.

fils de Hapou. Né dans une famille modeste à Athribis, vers 1430 av. J.-C., il grimpe tous les échelons de la société grâce à sa grande intelligence, devient scribe royal sous Aménophis III, qui finit par le nommer vizir. Un parcours exemplaire... et une bonne affaire pour le pharaon. En récompensant les plus zélés, il s'entoure d'une cour de fidèles redevables. Et donc corvéables à merci. La méritocratie à l'égyptienne n'est somme toute qu'une manière de mieux contrôler les sujets. D'autant que 85% de la population n'ont aucun espoir de promotion sociale : ce sont les paysans.

### DE NOMBREUX FONCTIONNAIRES VEILLENT AU GRAIN

**C**hef perruquier, perruquier royal, sous-perruquier, directeur des perruquiers et simples perruquiers... Une pléthore de fonctionnaires rigoureusement hiérarchisés est en charge de la coiffe du pharaon. L'administration et l'ordre sont les deux plus vives passions des Egyptiens ! Ils ont même fait de l'harmonie sociale (et cosmique) une déesse : Maât, représentée par une femme portant une plume sur la tête. Depuis toujours, les habitants du Nil savent qu'ils ne doivent leur survie qu'à leur sens de l'organisation. Toute l'agriculture dépend de la crue annuelle du fleuve nourricier. Si elle est trop forte, c'est l'inondation. Trop faible, c'est la famine. Faire des réserves devient dès lors une nécessité vitale. Les scribes sont chargés de faire tous les ans une estimation de la récolte à venir et prélèvent l'impôt. Malheur au paysan qui ne remplira pas ses quotas : il sera roué de coups par les agents du fisc.

### VIVE LES FEMMES LIBÉRÉES

« Aime ta femme sans mélange, nourris-la convenablement, habille-la bien. Caresse-la et remplis ses désirs. Ne sois pas brutal ! » C'est le bon conseil que donne le scribe Ani à son fils, Khonsouhotep. Femmes

et hommes ont le même statut juridique, les mêmes droits et la même indépendance financière. Le mariage est une union librement consentie qui ne place pas l'épouse sous la tutelle de son mari. Madame peut tromper Monsieur sans



### TRAITEMENTS PERFORMANTS

Un médecin égyptien administre un traitement à son patient atteint du tétanos. Illustration tirée du recueil *History of Medicine* (v. 1959).



**"L'EGYPTIAN  
DREAM" A SA  
FACE CACHÉE**

La dynastie de Ramsès II, avec sa croissance forte, est aussi celle de la corruption généralisée. Du simple scribe au vizir, tout le monde s'en met plein les poches ! Sous le règne de Séthi II (petit-fils de Ramsès II), Paneb, un contre-maître du chantier de la Vallée des Rois, est l'archétype du scélérat : agression, adultère, violence, vol... Ses contemporains lui reprochent d'avoir employé des artisans du pharaon pour faire creuser sa tombe personnelle. On l'accuse même, comble de l'infamie, d'avoir pillé la sépulture de Séthi II peu après son décès. Il aurait acheté la complaisance des scribes pour échapper à la justice. Son cas n'est pas isolé. Dans les temples, le racket des oracles sur le petit clergé est si fréquent que Séthi II doit prendre un décret visant à condamner les coupables à devenir... cultivateurs.



**Des soins très spécialisés**

**Constipation grave ?** Voyez un *neru phuyt*, littéralement un « berger de l'anus ». L'équivalent de notre proctologue. En Egypte, il existe des dizaines de spécialistes : ophtalmologistes, gastro-entérologues, dentistes... Tous sont formés par tradition orale dans des officines dépendant des temples des divinités guérisseuses. Au pays de l'embaumement et de l'éviscération, ces *ouabou* (prêtres-médecins au service de l'aristocratie) et ces *sounou* (médecins du peuple) ont forcément de solides connaissances anatomiques. Certains traités, comme le papyrus Ebers, rédigé au Nouvel Empire, livrent d'excellents traitements : perforation

osseuse pour crever les abcès, bandage et massages pour réparer les os cassés ou usage de pain moisi pour guérir des infections (l'ancêtre de la pénicilline). Au V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Hippocrate tient encore les Egyptiens pour les inventeurs de la médecine. Mais magie et superstition y sont aussi mêlées. On pense que les maladies sont dues à des souffles néfastes, émis par les dieux et véhiculés par l'air ambiant. Ainsi, les « ulcères » (l'équivalent de nos cancers) sont provoqués par le dieu Khonsou, dévoreur de chairs. Le médecin, tandis qu'il expulse le mal du corps, doit réciter des formules magiques pour ne pas être lui-même infecté !

tomber dans l'adultère, à condition qu'elle ait écrit au préalable une lettre à son époux pour lui accorder une compensation financière. Mais gare à l'excès d'angélisme ! Dans les faits, l'épouse reste d'abord la maîtresse du foyer. La modernité de l'Egypte apparaît surtout par contraste avec les peuples voisins : pour une femme de l'époque, mieux vaut vivre en Égypte qu'enfermée dans un gynécée en Grèce !

**CONGÉS PAYÉS POUR LES OUVRIERS**

**D**ix semaines de congés par an, c'est ce à quoi peuvent prétendre les ouvriers chargés de creuser les tombes de la Vallée des Rois, un régime privilégié sous la tutelle de l'Etat ! Ces artisans au savoir-faire reconnu, vivant dans le village de Deir el-Medina, touchent un confortable salaire : 300 litres de blé par mois (de quoi préparer 5 kilos de pain tous les jours), de l'orge pour brasser leur propre bière, du poisson, des légumes, des fruits...

# L'APOGÉE DE L'ÉGYPTE

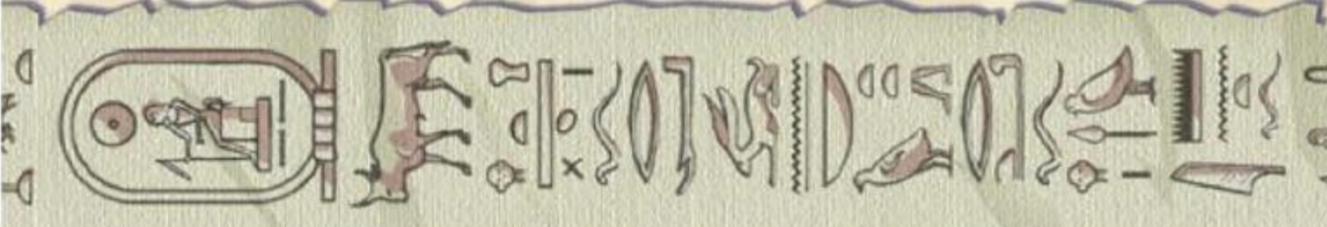


## LE FLEUVE NOURRICIER

Dans l'Antiquité, le nom « Egypte » n'existe pas. Les sujets du pharaon appellent leur pays Kemet, « la Noire », en référence à la couleur du limon qui fertilise le sol, après la crue du Nil. C'est dire si ce fleuve nourricier tient une place importante dans le pays. Il permet une production agricole régulière, assurant l'autosuffisance alimentaire aux quelque 2 à 3 millions d'habitants.

## À LA CONQUÊTE DU PROCHE-ORIENT

L'Empire dépend des puissances du Levant pour se ravitailler en huile d'olive, en métaux, en bois ou en cuivre. D'où les six campagnes militaires que Ramsès II mène entre -1276 et -1270 pour mieux contrôler les routes commerciales, et les importantes garnisons maintenues par les Égyptiens à Gaza et Beth Shean. La question des matières premières obsède littéralement le monarque. A Louxor, il a fait graver un défilé de 31 régions minières où la Babylonie apparaît comme une terre d'approvisionnement en argent.



### RÉGNER SUR LA TERRE ENTIÈRE

Deux vizirs sont chargés de faire régner l'ordre dans le pays : l'un pour la Basse-Egypte basé à Héliopolis, l'autre pour la Haute-Egypte qui siège à Thèbes. Un troisième homme, nommé vice-roi, gouverne la Nubie (au sud) dont le contrôle est vital pour l'approvisionnement en or. Mais, à terme, le pharaon est censé régner sur « tout ce que le soleil entoure », soit... la Terre entière !



# Sexe, mode, psycho...

## Le pays de la sensualité

Dans l'Égypte ancienne, on s'inquiète aussi de son bien-être.

**DANS LA MOITEUR DES SOIRÉES ANTIQUES**, les hommes déambulent torse nu, les femmes portent de fines tuniques de lin qui soulignent les courbes de leur corps parfumé à l'huile de fleur de lys. La sensualité règne. On accorde énormément d'importance à l'apparence et à la beauté. Hommes, femmes et enfants se fardent, les yeux surtout. Dans les monuments funéraires, les archéologues ont trouvé des coffrets de maquillage contenant des miroirs, des épingles à cheveux et des pots encore remplis de fards. Quant au sexe, il est omniprésent... même dans les tombes. On y trouve des « concubines du mort », petites figurines de femmes qui assurent au défunt vigueur et énergie sexuelle dans l'au-delà. Les vivants, eux, fréquentent assidûment les bordels, comme l'atteste un papyrus érotique, conservé à Turin, qui montre vingt scènes pornographiques dans une « maison de la bière », une maison de passe. Des vieillards aux membres démesurés chevauchent allègrement des jeunettes riant aux éclats.

### NÉFERTARI, REINE DE LA MODE

« Une femme longiligne drapée dans une longue robe blanche plissée, moulante et presque transparente dont les manches longues évoquent les ailes d'un oiseau. Cette image de Néfertari, la grande épouse royale de Ramsès II, est emblématique de ce que fut la mode sous les Ramessides. Les coquettes de l'époque aiment se couvrir. Pas par pudeur, mais pour faire étalage de leur opulence : plus il y a de couches de vêtements superposés, plus la belle est riche ! Les Égyptiennes agrémentent leurs robes de perles, de fils d'or ou de broderies. Elles s'enveloppent dans un châle à franges qui recouvre l'épaule gauche, laissant découverts l'épaule et le bras droit.

### DES ORGIES POUR ÊTRE EN FORME

« C'est ma main qui anima mon désir et conséquemment la semence tomba de ma bouche. » Celui qui parle ainsi est Atoum, le dieu démiurge qui créa le monde, selon la cosmogonie égyptienne. Lui qui se sentait seul rompit sa solitude en se masturbant : il

créa ainsi deux enfants, Shou (l'Air) et Tefnout (l'Humidité). Le plaisir, c'est la vie ! L'orgie est considérée comme régénératrice par les Égyptiens. Les abus sont d'ailleurs si fréquents que les moralistes de l'époque ramesside redoublent de mises en garde envers leurs concitoyens : « Abstiens-toi d'approcher la femme afin que ton nom ne soit pas malodorant ! » Malgré tout, les dieux donnent l'exemple. Et la déesse la plus populaire, Isis, est réputée pour son ingéniosité en matière sexuelle. Un mythe raconte comment elle est tombée enceinte de son époux mort Osiris. Alors que celui-ci reposait sur sa couche, le sexe superbement dressé – un effet de la rigidité cadavérique –, Isis se changea en milan (un oiseau de proie), s'assit sur le phallus et sentit « la semence jaillir en elle ».

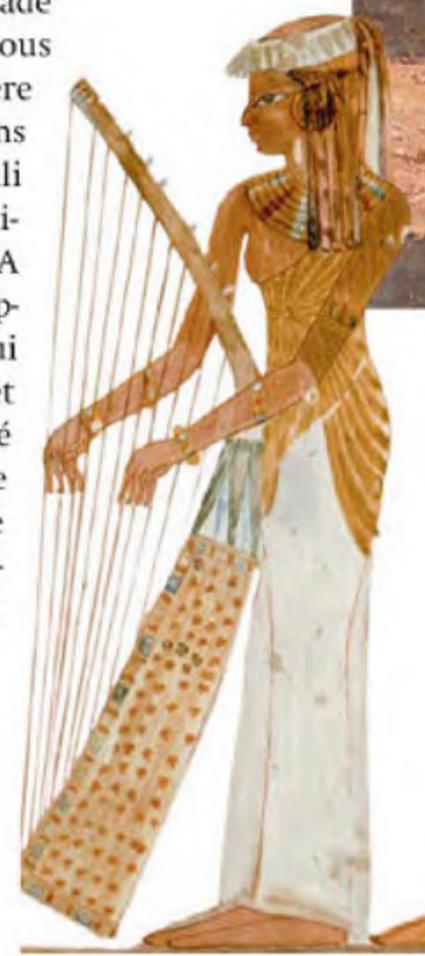
### LES RÊVES ET LA "CLÉ DES SONGES"

Les Égyptiens dépeignent la dépression nerveuse comme une « sécheresse du cœur », une « débilité du cœur [...] mettant à genoux l'esprit ». Le papyrus Kahun (XII<sup>e</sup> dynastie) décrit un cas de désordre psychique : « Une femme avait peint ses dents et ses mâchoires [...] elle ne reconnaît pas sa bouche. » Le traitement recommandé est surprenant : un séjour dans un « temple du sommeil », un lieu voué à la guérison de nombreuses maladies, d'origine physique ou psychologique. On y interprète les rêves du malade pour connaître la volonté des dieux. Ces rites nous ont été contés dans des documents datant de l'ère ptolémaïque (de -323 à -30), mais ils existaient sans doute des siècles auparavant. Le patient est accueilli par un prêtre pour pratiquer le rite de la dormition, une sorte d'endormissement dans la piété. A son réveil, il raconte ses songes. Ceux-ci sont décryptés selon la méthode dite de la « clé des songes », qui s'appuie sur des jeux de mots, des doubles sens et des références culturelles pour déceler le sens caché des images. Exemple : si une femme rêve qu'elle couche avec un âne, cela signifie qu'elle sera punie pour une faute grave. Certains scientifiques estiment même que les Égyptiens utilisaient déjà l'hypnose il y a plus de 4000 ans.

Musiciennes avec instruments à cordes.  
Détail d'une fresque de la tombe d'Horemheb,  
dernier pharaon de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

### "IDYLLE À THEBES"

Un couple d'amoureux à l'époque de l'Égypte antique. Tableau orientaliste de Giulio Viotti (XIX<sup>e</sup> siècle).



# RAMSÈS, PHARAON À FEMMES

Fragment de calcaire peint vers - 1300.



**LORS DES FÊTES D'HATHOR, DÉESSE DE L'AMOUR,** le pharaon est encouragé par cette épithète : « Jeune homme copulateur en érection qui réjouit le harem par ses performances sexuelles. » Le moins que l'on puisse dire, c'est que Ramsès II a tout fait pour coller à cette image ! Ses harems, ou « maisons des recluses », comptent plusieurs dizaines de femmes. Parmi elles, huit ont le rang de grandes épouses royales – un record pour un pharaon ! La plus connue est la belle Néfertari, en l'honneur de laquelle il

fait creuser la plus belle tombe de la Vallée des Reines. Il s'est aussi uni à quatre de ses filles. Pas par perversion, mais par tradition ! L'inceste royal est alors fréquent. On pense que la fille du pharaon est la plus à même de transmettre l'essence divine du roi en mettant au monde des héritiers. Le harem est aussi rempli de belles étrangères, car le mariage est un outil diplomatique. La 21<sup>e</sup> année de son règne, Ramsès épouse ainsi une fille de son ancien adversaire hittite Hattousil III afin de consolider leur traité de paix.

E. LESSING/AGG-IMAGES

DE AGOSTINI/LEEMAGE

## Une divine musique

Enterrements, célébrations religieuses, banquets... La musique accompagne tous les actes de la vie quotidienne. Le chant, lien entre les hommes et les dieux, est indispensable à la vie religieuse et chaque temple possède sa chorale. En 2012, des archéologues suisses ont mis au jour le tombeau de Nehmes Bastet, chanteuse du temple de Karnak, enterrée aux côtés des plus importants personnages de l'Empire dans la Vallée des Rois. Preuve que le chant est vu comme une activité noble. Côté instruments, la gamme est étendue. La harpe est dédiée aux plaisirs charnels et à l'amour. La cithare et la lyre, importées d'Asie, gagnent la faveur des Egyptiens. Des ancêtres des castagnettes ont été retrouvés dans des tombes. L'instrument le plus « typique » est le sistre à disques cliquetants, dans lequel s'entrechoquent des anneaux ou des coques. Il rappelle le bruit du vent dans les plumeaux de papyrus bordant le Nil.

E. LESSING/AGG-IMAGES



# Dans la pierre, au nom de l'éterni

Les monuments bâtis par Ramsès II ont déjà traversé 33 siècles.

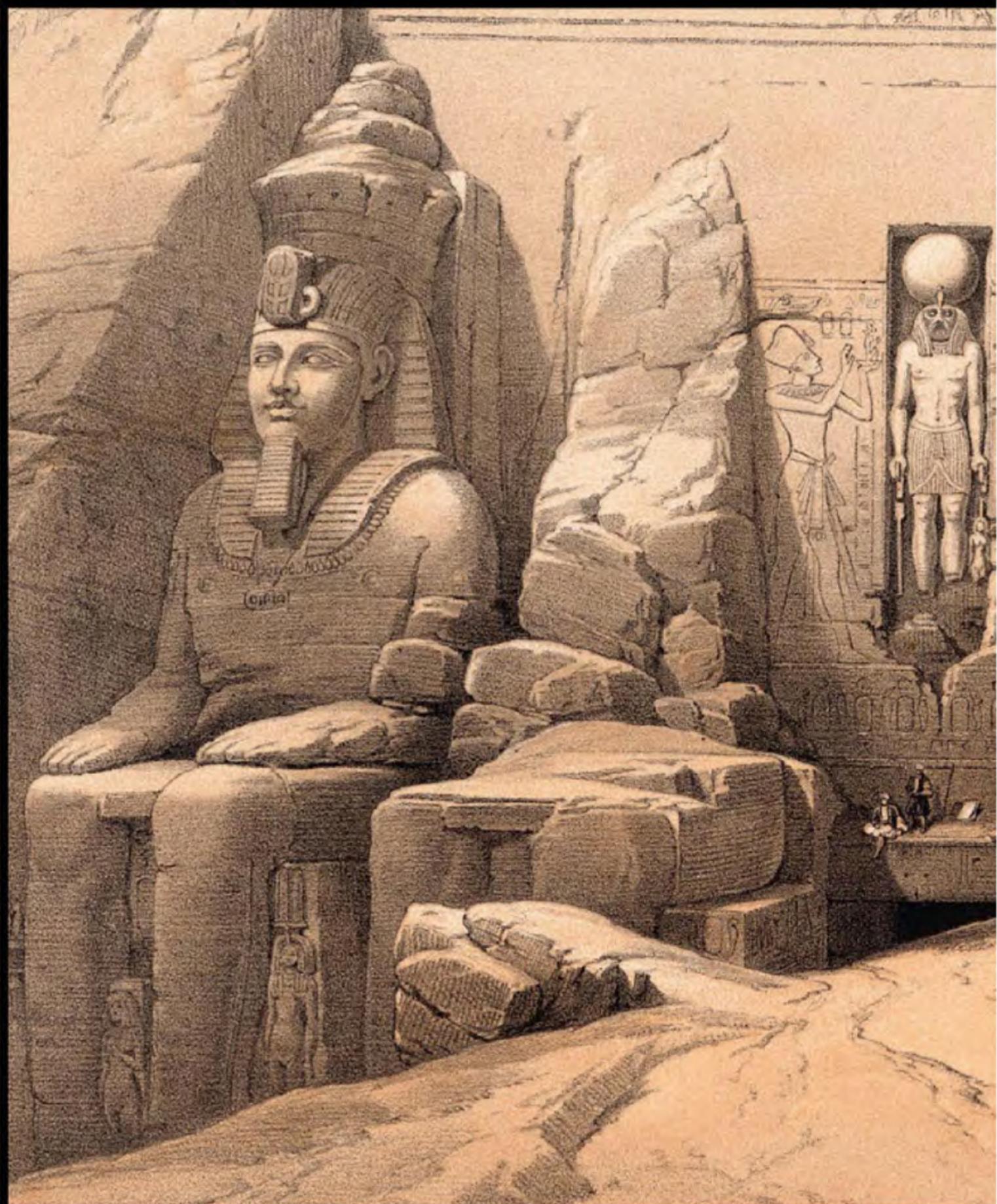
Le temple funéraire de Ramsès II, dans la nécropole thébaine, face à Louxor.



H. CHAMPOLLION/KG IMAGES

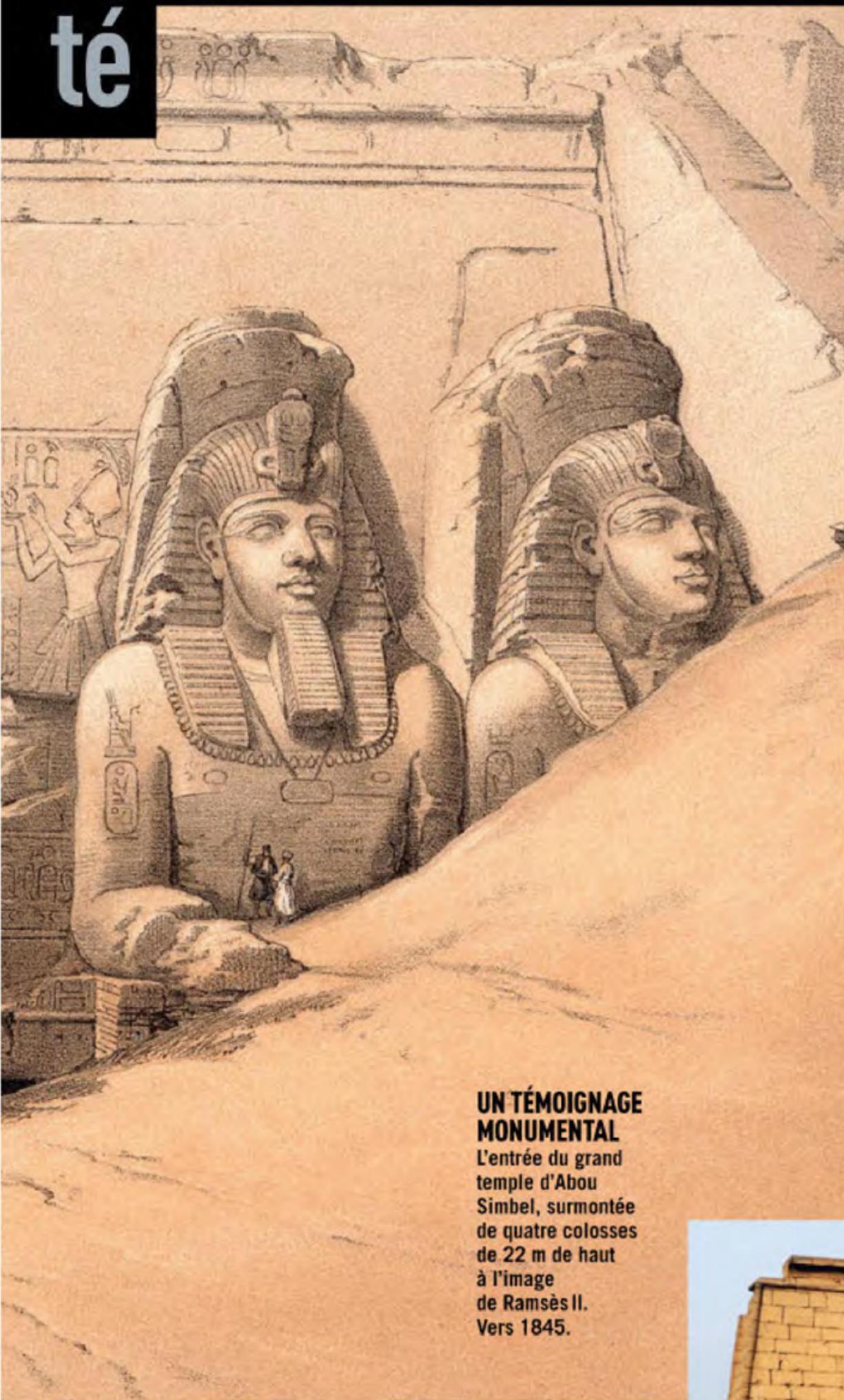
## Le Ramesseum, un temple très lucratif

Le Ramesseum de Thèbes – ou « château de millions d'années » – est le temple funéraire de Ramsès II. Il est dominé par un colosse d'une vingtaine de mètres à l'image du roi. Mais c'est aussi une entreprise publique générant des bénéfices. Le roi attribue aux temples des domaines agricoles ainsi qu'une partie des butins de guerre. Les clergés accumulent ainsi d'immenses fortunes. Au Nouvel Empire, par exemple, les prêtres d'Amon emploient 80 000 hommes, possèdent 400 000 têtes de bétail, un domaine couvrant un dixième de l'Égypte, 65 bourgs, 46 chantiers, 83 navires.



## A Abou Simbel, le programme politique de Ramsès II est gravé dans la roche

Avec ce spéos (temple creusé dans la roche) construit dès les premières années de son règne, Ramsès II fait la promesse d'un gouvernement réussi. Sur la façade, devant laquelle trônent quatre colossales statues à son image, une gravure le représente en train d'offrir Maât, déesse de la Justice, à Rê (la statue du centre, avec un disque solaire sur la tête). Ce geste symbolique fait du pharaon le protecteur de l'ordre divin sur terre. À l'intérieur, les murs illustrent les deux aspects de son pouvoir. Le *sekhem*, la puissance qu'il déploie pour massacrer les ennemis de l'Égypte, comme à Qadesh, et l'*heqa*, le maintien des rites dus au dieu. Ainsi, Ramsès II s'engage à garantir l'équilibre terrestre et cosmique.



**UN TÉMOIGNAGE MONUMENTAL**

L'entrée du grand temple d'Abou Simbel, surmontée de quatre colosses de 22 m de haut à l'image de Ramsès II. Vers 1845.



Fresque du tombeau de Séthi I<sup>er</sup>, à Louxor.

S. VANNINDE/LEEMAGE

**Tombe de Séthi I<sup>er</sup>, un GPS vers l'au-delà**

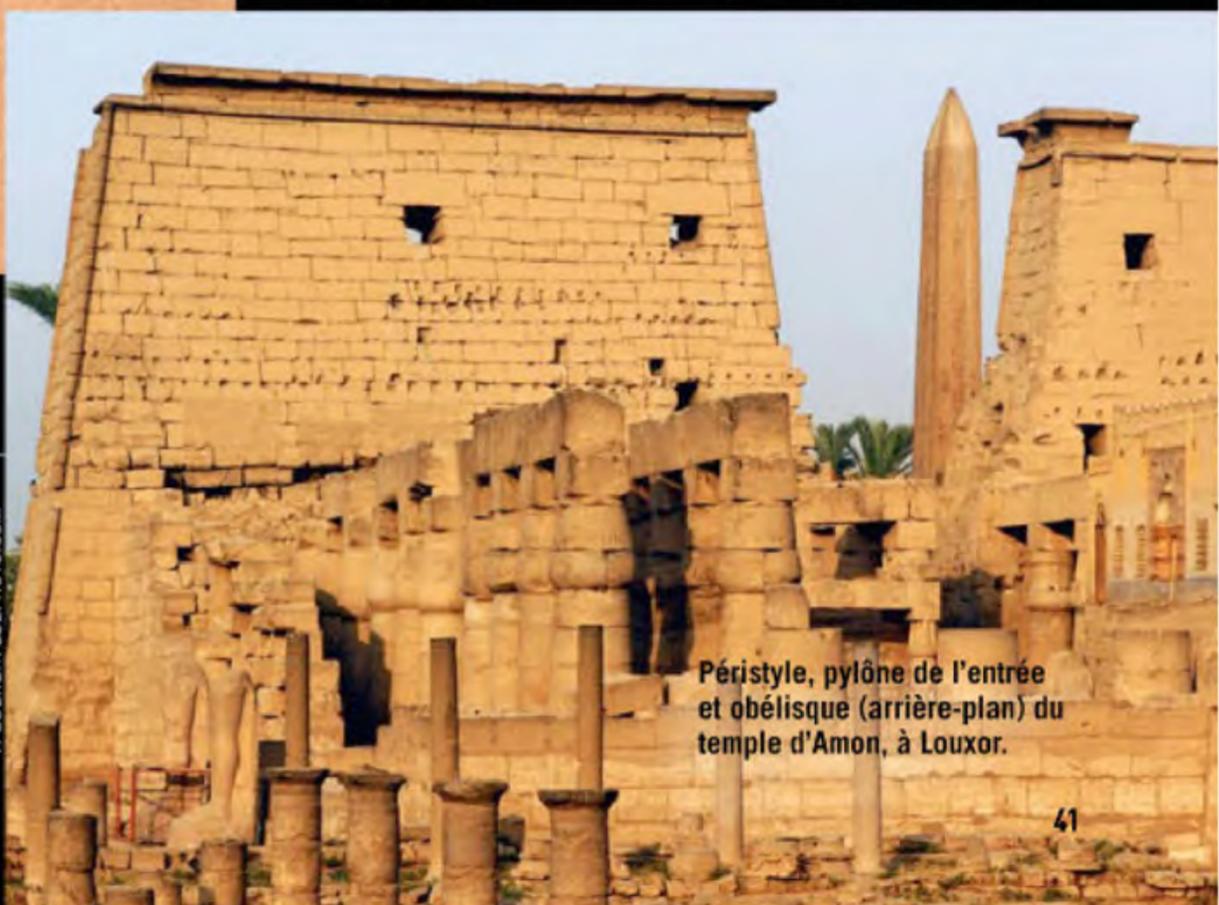
Ce tombeau de la Vallée des Rois, à Thèbes, est à la fois une demeure, un livre et un aide-mémoire. Une demeure, car le *ka* du pharaon, son « esprit », y habitera après sa mort, dans un faste digne des plus grands palais. Un livre, car les peintures sur les murs relatent le parcours du soleil Rê qui plonge chaque soir dans les cavernes sous la terre. Dans ce voyage, Rê est accompagné par le pharaon. Les fresques sont un aide-mémoire qui lui permet de se souvenir du chemin et des incantations adéquates, car en cas d'échec, il serait dévoré par de redoutables monstres. Des épreuves l'attendront à chacune des douze heures de la nuit. S'il réussit, il accédera à l'*Akh* (l'état de bienheureux). Transfiguré, il rejoindra les Glorifiés et vivra pour l'éternité.

ADOC-PHOTOS

**Dans le temple de Louxor, on fête le "14 Juillet" égyptien**

Chaque année, au temple d'Amon, les Egyptiens célèbrent le pacte conclu entre les dieux et leur peuple. C'est la fête d'Opet qui a lieu le deuxième mois de l'inondation. On transporte la statue du dieu Amon Rê sur une barque jusqu'au temple de Louxor, devant une foule en liesse. Tous veulent apercevoir le pharaon, qui se déplace spécialement pour cette « fête nationale » louant la prospérité et l'unité du pays.

F. GUENET/FEDEPHOTO.COM



Péristyle, pylône de l'entrée et obélisque (arrière-plan) du temple d'Amon, à Louxor.

# QUE SAVEZ-VOUS DE NOS

## PHARAON

Le mot n'apparaît que quinze siècles après le début de l'Empire. En égyptien, *per-aâ* signifie « grande demeure, palais ». Il finit par désigner le locataire du bâtiment lui-même, un peu comme on évoque « l'Elysée » pour parler du président français.



COLL. DAGLI ORTİMUSEE EGYPTIE TURIN

Statuette funéraire en bois peint.

## LA MORT est leur affaire

**Vivre au bord du Nil est risqué :** le fleuve charrie son lot de parasites, les maladies pullulent : bilharziose, tuberculose, hépatite, poliomyélite, typhoïde... L'espérance de vie dépasse rarement 35 ans. Les Egyptiens sont persuadés qu'après la mort, la vie continue ! D'où la momification, une opération qui consiste, selon eux, à « inventorier quelqu'un en tant que travail d'éternité », c'est-à-dire vérifier l'intégrité physique d'un défunt. Car celui-ci doit être entier pour voyager dans le monde souterrain... et ressusciter ! A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., des guides de survie dans l'au-delà, appelés « livres de la sortie au jour » sont recopiés sur papyrus. Ils contiennent jusqu'à 192 formules

à prononcer dans l'autre monde pour éviter les serpents, les crocodiles, et autres lacs de feu de l'au-delà. Ces obstacles passés, le mort arrive dans la salle du jugement où son cœur, siège de l'âme, est pesé. Si l'organe, placé sur le plateau d'une balance, est plus léger que la plume de Maât, principe de l'harmonie cosmique, il est admis parmi les bienheureux. Affublé d'une couronne de fleurs, il pénètre le *per djet* (« domaine perpétuel »), et se voit remettre un lopin de terre. Maintenant, au travail le mort ! Il faut bêcher, semer, récolter pour l'éternité. Heureusement, les riches sont épaulés par des *oushebti*. Ces statuette placées dans les tombes, sont des « serveurs funéraires » qui triment gratis.

## CE SONT DE GRANDS ÉCRIVAINS

**Le plus ancien roman connu est égyptien !** Titre ? *Les Aventures de Sinouhé*. Il a été écrit pendant le règne d'Amenemhat I<sup>er</sup>, fondateur de la XII<sup>e</sup> dynastie d'Égypte, soit 2 000 ans av. J.-C. Sous les Ramessides, tout gentilhomme connaît ce roman épique, car il fait partie des « belles-lettres », le corpus des œuvres classiques. Les textes sont copiés sur des rouleaux de papyrus ou de cuir pour que les

lettrés puissent les lire tranquillement chez eux. Mais ils sont aussi psalmodiés entre amis et en famille dans les moments de convivialité. Parmi les thèmes prisés figure l'amour, chanté en vers dans le papyrus Chester Beatty I : « Mon désir est de descendre me baigner devant toi/Pour te faire regarder ma beauté/Dans une tunique de lin royal supérieur/ Qui serait imprégné de camphre/ Ton amour me retient et je ne puis m'en délier. »



Plateau de « jeu du serpent ».

## ILS JOUENT AU JEU DE L'OIE

« C'est bien de t'occuper de tes affaires, mais surtout veille à ce qu'elles ne t'obnubilent pas », écrit le vizir Ptahhotep dans sa *Sagesse* (vers - 2400). Pour se divertir, les Egyptiens jouent au *mehen*, ou « jeu du serpent », un ancêtre du jeu de l'oie, remontant au temps de Kheops. Sur un plateau circulaire, un serpent enroulé est découpé en cases. Il faut faire avancer des pions à tête de lion ou de lionne de la tête vers la queue du reptile.

## Ils conspirent et tentent des putschs

**Rien ne va plus sous Ramsès III !** L'autorité de ce pharaon de la XX<sup>e</sup> dynastie – qui n'est pas le fils de Ramsès II – est contestée, la corruption règne, la cour bruisse de complots. En - 1155, l'une de ses épouses, la reine Tiye, tente un coup d'Etat afin de placer sur le trône son fils Pentaour. Cette « conspiration du harem » est rapportée dans un papyrus conservé à Turin, mais on ignorait jusque-là si Ramsès III avait péri de ses blessures. En 2012, une équipe internationale a passé la momie du pharaon au scanner et découvert une entaille en dessous du larynx, qui a pu être faite avec un couteau. Le souverain, égorgé, serait mort sur le coup. Grâce aux tests ADN, les chercheurs ont aussi pu identifier le fils comploteur, Pentaour. Sa momie porte les marques d'une mort par étranglement, le châtement pour sa trahison. De plus, son corps a été enrobé de peaux de chèvre, jugées rituellement impures, afin que l'opprobre le poursuive dans l'au-delà.

# ANCÊTRES LES ÉGYPTIENS ?

## LES HOMMES SONT DES MÉTROSEXUELS

**TOUTÂNKHAMON, MORT 23 ANS avant la naissance de Ramsès II, avait le crâne et le pubis rasés, de longs cils, les oreilles percées et une silhouette androgyne.**

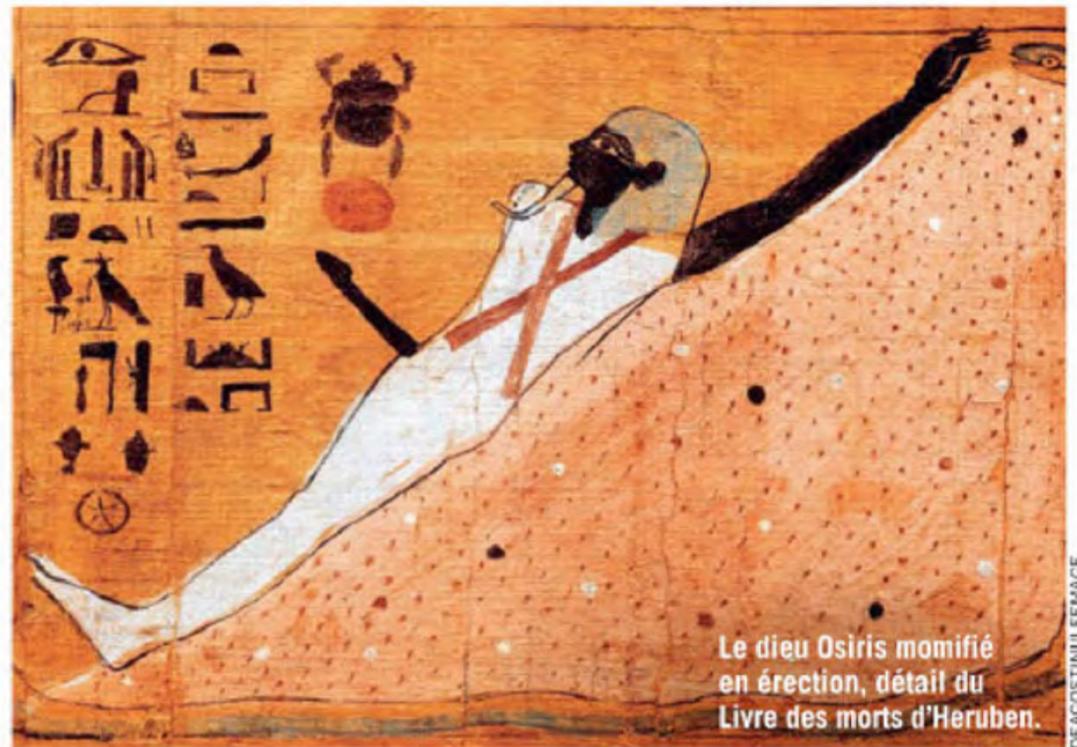


Vase canope à l'effigie de Toutânkhamon.

ANSA/LEEMAGE

## ILS INTÈGENT BIEN LEURS IMMIGRÉS

Les étrangers sont souvent des mercenaires venus gonfler les rangs de l'armée. Un décompte militaire du temps de Ramsès II énumère 520 Shardanes (ancêtres des Sardes), 1 600 Qeheqs, 100 Mashaouashs (Berbères libyens) et 800 Noirs (Nubiens). Ces étrangers font des carrières enviables. A Saqqara, les fouilles d'Alain Zivie ont révélé un vizir d'Aménophis III nommé Aper-EI, un nom sémitique. Sous les Ramessides, l'influent Bay, « grand trésorier du pays entier », est probablement d'origine syrienne.



Le dieu Osiris momifié en érection, détail du Livre des morts d'Heruben.

DEAGOSTINI/LEEMAGE

## ILS VENDENT DES SEX TOYS

Lors de la fête annuelle du grand temple d'Osiris, les prêtres vendent des petites reproductions en cire du phallus sacré du dieu. Elles sont placées dans une « urne du sexe » en forme d'obélisque. Des phallus destinés aux veuves, dont le mode d'emploi ne fait aucun doute, puisqu'ils sont accompagnés du message suivant : « Puissé-je avec toi là-bas aussi faire l'amour ! »

## ILS NOURRISSENT LES OISEAUX MORTS

Comme les humains, certains animaux sont momifiés. Des ibis sacrés sont élevés dans les temples consacrés au dieu Thot (à Abydos et à Saqqara notamment) et régulièrement sacrifiés par centaines, la nuque brisée. En 2012, une étude publiée dans le *Journal of Archaeological Science* démontre que les prêtres plaçaient des

escargots dans les estomacs des volatiles, afin qu'ils soient repus dans l'au-delà ! Des millions de momies d'animaux ont été trouvées dans les temples égyptiens. Les menus *post mortem* sont savamment adaptés à chaque espèce : les singes sont enterrés avec des dattes ; les chats morts, eux, ont droit à une coupelle de lait.

## Ils ont inventé le test de grossesse



« Tu placeras de l'orge et du blé que la femme arrosera de son urine chaque jour. Si l'orge et le blé germent tous les deux, elle enfantera », peut-on lire dans le papyrus Berlin rédigé au Moyen Empire, il y a 3 500 ans. Et en plus ça marche ! Le phénomène s'explique par l'augmentation d'une hormone, la folliculine, dans les urines de la femme enceinte.

Scène d'accouchement sur un papyrus datant de la XIX<sup>e</sup> dynastie.

COLL. DAGLI ORTIRAGAB PAPYRUS INSTITUTE CAIRO

# ABONNEZ -

OFFRE DUO  
**40%\***  
de réduction



1 AN / 6 NUMÉROS



1 AN / 12 NUMÉROS

Profitez des avantages abonnés :

- ✓ La **garantie** du tarif pendant toute la durée de l'abonnement
- ✓ Votre magazine à votre **domicile**
- ✓ La gestion en ligne de votre abonnement sur [www.prismashop.caminteresse.fr/histoire](http://www.prismashop.caminteresse.fr/histoire)

# - VOUS !

+ le réveil tactile  
à affichage DIGITAL

EN CADEAU



Ce superbe réveil aux lignes pures et arrondies est un véritable objet design.

Il tire son originalité de sa surface supérieure tactile : effleurez-la et l'affichage digital disparaît.

- Heure, réveil, calendrier.
- Température de la pièce.
- Un choix varié de mélodies y compris une mélodie spéciale pour votre anniversaire

- Fonctionne avec 3 piles LR3 (non fournies)
- Garantie 1 an

## BON D'ABONNEMENT

A renvoyer directement dans une enveloppe non affranchie :  
Ça m'intéresse Histoire - Libre réponse 70578  
Service Abonnements - 62069 ARRAS CEDEX 9

**OUI**, je m'abonne au DUO **Ça m'intéresse** (1 an - 12 numéros)  
+ **Ça m'intéresse histoire** (1 an - 6 numéros) pour 45 € au lieu de  
~~77,70~~ € en kiosque et je reçois EN CADEAU le réveil tactile !

Je m'abonne  J'abonne la personne de mon choix

### 1 Mes coordonnées :

OFFREZ-VOUS

(obligatoire)  Mme  Mlle  M.

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

e-mail : \_\_\_\_\_@\_\_\_\_\_

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Media  
et de celles de ses partenaires.

OFFREZ

### Les coordonnées du bénéficiaire de l'abonnement :

Mme  Mlle  M.

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

e-mail : \_\_\_\_\_@\_\_\_\_\_

Laissez-nous votre date de naissance,  
nous ne manquerons pas de penser à vous :

\_\_\_\_\_

Grâce à votre numéro de téléphone  
nous pourrions vous contacter si besoin  
pour le suivi de votre abonnement :

\_\_\_\_\_

### 2 Je règle mon abonnement par :

Chèque bancaire à l'ordre de *Ça m'intéresse histoire*

Carte bancaire  Visa  Mastercard

N° : \_\_\_\_\_

Indiquez les 3 derniers chiffres du numéro  
qui figure au verso de votre carte bancaire :

\_\_\_\_\_

Sa date d'expiration : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

L'abonnement, c'est aussi sur :

[www.prismashop.caminteresse/histoire.fr](http://www.prismashop.caminteresse/histoire.fr)

ou au : **0 826 963 964** (0,15 €/mn.)

MEM17D

\*Par rapport au prix de vente au numéro. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable 2 mois, dans la limite des stocks disponibles. Possibilité de s'abonner à Ça m'intéresse (1an/12numéros) 29.95€. Possibilité de s'abonner à Ça m'intéresse histoire (1an/6numéros) 25€. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA Média de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA Média. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre . Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA Média.

# HEINRICH HARRER

1912-2006



## CHRONO

**1912** : naît à Obergossen, en Autriche.

**1938** : s'engage dans la SS.

**1946** : arrive à Lhassa et rencontre le futur dalai-lama.

**1951** : fuit le Tibet envahi par Mao.

**2006** : meurt à Friesach, en Autriche.

## APRÈS LA GUERRE, LE TIBET DEVIENT SA PATRIE DE CŒUR

Heinrich Harrer, évadé en fuite au cœur de l'Himalaya, pénètre au Tibet en 1944. Deux ans plus tard, il parvient à Lhassa où il choisit de s'installer. C'est avec regret qu'il quitte le pays en 1951 quand les troupes de Mao envahissent la région.

# LE NAZI QUI DEVINT L'AMI DU DALAI-LAMA

**A 26 ans, l'Autrichien s'engage dans la SS. Pour assouvir son désir d'héroïsme et servir la propagande d'Hitler, il part conquérir les plus hauts sommets de l'Himalaya...**

PAR VÉRONIQUE CHALMET

« **H**einrich ! Quand te décideras-tu enfin à partir ? Ton père t'attend... » Johanna Harrer, pas vraiment fâchée, observe avec tendresse son fils de 8 ans bien emmitouflé se précipiter hors de la maison. Il a neigé toute la nuit sur leur village d'Obergossen, dans le sud de l'Autriche. Le gamin chausse une paire de skis qu'il a lui-même fabriqués avec des planches de barrique et file porter du courrier au bureau de poste où travaille son père... Lorsqu'il rentre chez lui quelques heures plus tard, en ce 24 février 1920, la voix acide et haut perchée d'Adolf Hitler retentit dans le poste de radio familial : l'homme annonce la création d'un nouveau parti, le NSDAP – le « Parti national-socialiste des travailleurs allemands » – dont il deviendra le Führer (le « guide ») un an plus tard. Le futur dictateur exploite avec un sens acéré de la propagande des thèmes très sensibles : revendication des territoires perdus à l'issue de la Première

1938. Le succès d'Harrer (au centre) et d'Heckmair sur l'Eiger vaut aux deux alpinistes l'honneur de poser aux côtés de leur Führer.

Guerre mondiale, antisémitisme radical et pangermanisme. Dans ce climat politique extrême, Heinrich Harrer grandit avec la conviction d'appartenir au *Deutschtum*, la « communauté de civilisation allemande », dans laquelle l'imagerie du « surhomme » exalte l'héroïsme et les exploits sportifs.

**A 16 ans, il écoute à la radio les interventions de Karl Haushofer**, ancien général et professeur de géographie à Munich, mais surtout grand voyageur au Japon et au Tibet. Heinrich se met à rêver d'horizons lointains. Il dévore les ouvrages du naturaliste Alexander von Humboldt et découvre la théorie de la dérive des continents, élaborée en 1912 par le climatologue allemand Alfred Wegener. L'adolescent a trouvé sa vocation : devenir un conquérant de l'impossible ! Après le lycée, il s'inscrit à l'université de Graz pour y suivre un cursus de géographie et glaciologie, ainsi qu'à l'ATV, une association sportive étudiante qui lui permet de pratiquer intensivement le ski, l'athlétisme et l'alpinisme. Sa chambre ressemble déjà à un camp de base... Au milieu des photos de famille et des cahiers s'empilent des chaussures à clous, des cordes, une paire de skis de fond et une autre pour la descente. →



24 juillet 1938. Deux Autrichiens et deux Allemands, unis dans une même cordée, réussissent l'ascension de la terrible face nord de l'Eiger. L'exploit est perçu comme un symbole fort de l'Anschluss. De gauche à droite, Heinrich Harrer, Fritz Kasperek, Anderl Heckmair et Ludwig Vörg.



## Dévoré d'ambition, Harrer était prêt à "pactiser avec le diable" pour escalader le Toit du monde

→ Punaisée au mur, à côté de son lit, une photo aérienne de la face nord, toujours inviolée, de l'Eiger, dans les Alpes suisses. Dans sa bibliothèque, des encyclopédies, une histoire de l'Autriche et de l'Allemagne, de multiples récits d'alpinisme, *Le Tibet dévoilé*, du Suédois Sven Hedin – cartographe controversé des Himalayas –, et... *Mein Kampf*.

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'alpinisme est progressivement devenu l'enjeu d'une véritable « guerre de prestige » entre les puissances occidentales, qui, les unes après les autres, se sont toutes dotées de clubs alpins. Parallèlement, pour servir leur propagande, les ultranationalistes et partisans d'Hitler initient dès 1921 une « épuration » ethnique dans les associations sportives, qui est définitive en 1924 : les clubs

alpins allemands et autrichiens sont désormais interdits aux Juifs. Grand avec une silhouette fine et musclée, blond aux yeux bleus, Heinrich Harrer incarne l'archétype de l'aryen fantasmé par les nazis. Il va en profiter. En 1933, Hitler devient chancelier du Reich. Heinrich s'inscrit au NSDAP sans état d'âme. Pour rejoindre l'élite

Janvier 1943. L'allégorie du surhomme aryen en une du journal *Die Woche*. Cette figure du III<sup>e</sup> Reich est parfaitement incarnée par Heinrich Harrer.

sportive du régime, le jeune homme est prêt à tout. Il passe l'année 1934 à grimper des glaciers, à escalader les Dolomites et à gravir, de jour comme de nuit, les parois les plus dangereuses des Alpes. En 1936, il est sélectionné pour les épreuves de ski des Jeux olympiques d'hiver en Allemagne et devient formateur sportif à l'Ordensburg Sonthofen, une école de cadres du régime nazi. Un an plus tard, il est champion du monde universitaire de descente à ski. La même année, il fait équipe en montagne avec le Viennois Fritz Kasperek, un des pionniers de l'alpinisme hivernal. Tous deux partagent la même obsession : vaincre la face nord de l'Eiger, surnommée l'« ogre ». Les chutes de pierres y sont fréquentes ; la paroi de 1 800 m de haut agit comme une cage où soufflent des vents très violents, même par beau temps. Neuf alpinistes y ont déjà laissé la vie en tentant de la gravir, dont quatre Allemands en juillet 1936. Hitler, furieux que « l'honneur de la race germanique » ait été ainsi bafoué, ordonne de nouvelles expéditions. Pendant deux ans encore, les cadavres et les échecs jalonnent la montagne. Le 9 juillet 1938, Harrer rejoint Kasperek : ils se préparent en secret. Le 20 juillet, ils partent à l'assaut du sommet. De leur côté, les Allemands Anderl Heckmair et Ludwig Vörg tentent l'exploit au même moment. Les cordées se rejoignent au deuxième jour et décident d'unir leurs efforts pour atteindre la cime. L'« araignée blanche » est le surnom donné à la partie supérieure de l'Eiger où des fissures remplies de neige

### DIE WOCHE

30.  
JANUAR  
1933  
1943



évoquent les pattes d'un arachnide. Au cours de l'ascension, les grimpeurs sont pris sous une avalanche, mais parviennent à se plaquer contre la paroi sans dévisser. Leur dangereuse progression est observée à la longue-vue depuis la vallée. Le monde entier retient son souffle. Les quatre grimpeurs, Allemands et Autrichiens réunis, franchissent ensemble l'arête finale malgré une terrible tempête. Le Reich crie victoire ! Les nazis y voient un symbole de l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne le 13 mars 1938.

**L**e 1<sup>er</sup> mai 1938, juste avant de gravir l'Eiger, Heinrich Harrer est devenu membre de la SS dirigée par Himmler sous le matricule 73896. Cette organisation politique et militaire poursuit également un but idéologique et racial : prouver la supériorité germanique, en accomplissant des exploits dans des lieux emblématiques et en cherchant des vestiges « aryens » à travers le monde. Anthropologues, archéologues et explorateurs sont ainsi dépêchés en Europe, mais aussi en Asie. Le Tibet se trouve en priorité dans leur ligne de mire. En 1937 et 1938, deux expéditions y ont été envoyées : d'abord pour étudier la possibilité d'utiliser ce pays comme base d'où attaquer les troupes britanniques stationnées en Inde, mais aussi pour essayer de prouver – sur la base d'une réinterprétation de mythes nordiques – que le plateau tibétain est le berceau de la « race aryenne ». Il s'agit de rapporter photos et données anthropométriques des peuplades locales. Autre pôle d'attraction dans la chaîne de l'Himalaya : la conquête du Nanga Parbat (8 125 mètres), la « montagne tueuse », un sommet jamais atteint où sont morts seize alpinistes du Reich



Vers 1948. L'ex-alpiniste du III<sup>e</sup> Reich est dorénavant un fonctionnaire du gouvernement de Lhassa et bénéficie d'une confortable demeure où il prend le temps de méditer, servi par des domestiques.

SUDDDEUTSCHE ZEITUNG/RDA

en 1937. Le 30 novembre 1938, Heinrich Harrer écrit une lettre à Himmler pour lui demander d'être intégré à une prochaine expédition himalayenne. « J'étais jeune et dévoré d'ambition. J'ai sauté sur l'occasion. S'il avait fallu recevoir une invitation du diable lui-même, j'aurais pactisé avec le diable », avouera-t-il à la presse en 1997.

**Le 20 décembre 1938, Harrer épouse Lotte Wegener, la fille d'Alfred Wegener,** et dont la mère possède d'utiles relations parmi les SS. Début 1939, il collabore à un film sur le ski réalisé par Leni Riefenstahl (*Les Merveilles du ski*) lorsqu'il reçoit un télégramme lui annonçant sa participation à la quatrième tentative allemande de gravir le Nanga Parbat, sous la direction de Peter Aufschnaiter, alpiniste et cartographe autrichien. Le vœu le plus cher d'Heinrich est exaucé. « J'avais escaladé l'Eiger dans l'espoir d'être un jour ou l'autre invité à participer à une expédition dans l'Himalaya. J'étais fou de joie », confiera-t-il.

**En mai 1939, Harrer quitte sa femme, enceinte. Il ne se doute alors pas qu'onze ans vont passer avant qu'il voie son fils.** Le 1<sup>er</sup> juin, son équipe parvient au camp de base, à 5 600 m d'altitude. Deux semaines plus tard, les hommes montent à 7 000 m, mais sont contraints de redescendre à cause du mauvais temps. L'orage éclate aussi en Europe. Le 1<sup>er</sup> septembre, Hitler envahit la Pologne. Deux jours après, Harrer voit son destin basculer. Les membres de l'expédition himalayenne sont arrêtés par les Britanniques à Karachi alors qu'ils attendent le bateau qui doit les ramener en Allemagne. Ils sont incarcérés dans des camps du nord de l'Inde. Le 29 avril 1944, Harrer et Aufschnaiter parviennent à s'évader de Dehradun, à 190 km de la frontière tibétaine. Ils mettront près de deux ans pour atteindre Lhassa, à pied et déguisés en mendiants, en franchissant 65 cols à 5 000 m d'altitude, par des températures chutant jusqu'à -40 °C. Ils arrivent finalement dans la capitale tibétaine le 15 janvier 1946. Normalement interdite aux étrangers, la cité a cependant déjà accueilli les membres d'expéditions précédentes envoyées par Berlin. Harrer et Aufschnaiter, qui ont appris le tibétain pendant leur captivité, sont favorablement reçus par plusieurs notables de la ville. Le 27 janvier, ils sont invités par les parents du futur dalaï-lama – Tenzin Gyatso, 11 ans –, pleins de curiosité pour les deux Occidentaux, même si le protocole leur défend encore de les rencontrer. Plusieurs fois menacés d'expulsion pendant les mois suivants, Harrer et son compagnon parviennent enfin à s'installer dans Lhassa. Ils préfèrent rester : le sort de l'Europe, depuis la fin de la guerre, « ne [les]séduit guère », explique succinctement Harrer dans ses Mémoires. Pour l'Autrichien, qui renie dès lors son passé nazi, c'est un nouveau départ. →



L'Aryen et le bouddhiste. En 1997 sort sur les écrans *Sept Ans au Tibet*. Le film s'attarde notamment sur la relation d'amitié qui unit Heinrich Harrer (incarné par Brad Pitt) au jeune Tenzin Gyatso, devenu dalaï-lama à l'âge de 12 ans.

## 30 ans après sa fuite, Heinrich retourne au Tibet mêlé à un groupe de touristes américains

→ En 1948, Harrer devient fonctionnaire du gouvernement tibétain, officiant comme traducteur et photographe de la cour. Il possède une confortable maison, une écurie, des domestiques et passe son temps à courir les sommets. Il initie les membres de la haute société locale au tennis et au patin à glace ! En revanche, il doit arrêter de skier, car sa manière de « chevaucher la neige » risque d'offenser les esprits des cimes. Au printemps, il participe aux traditionnels combats de cerfs-volants. Pourtant, Lhasa n'est pas Shambhala, le mythique « pays du bonheur paisible » ! Les luttes de pouvoir intestines accompagnent l'emprise grandissante de la Chine sur le Tibet : en 1947, le père du dalaï-lama a été tué, empoisonné. Au mois d'août, le régent du gouvernement a confirmé en urgence le statut de chef d'Etat du jeune Tenzin Gyatso, qui, à 12 ans, devient le 14<sup>e</sup> dalaï-lama... La divinité vivante reste néanmoins un enfant. En mal de distractions dans son palais du Potala, il a entendu parler d'une invention occidentale récente, le cinéma, et fait demander à Harrer de lui construire une salle de projection. L'Autrichien accède à son souhait et bricole un projecteur avec un moteur de Jeep. L'alpiniste du III<sup>e</sup> Reich et Kundun (« Présence ») – futur prix Nobel de la paix, en 1989 – deviennent amis. Harrer lui enseigne la géographie, l'anglais et le maniement d'une caméra. Avec ses mots d'enfant sage, Tenzin

Gyatso lui transmet ses valeurs de patience et de compassion. Leur parenthèse enchantée durera un peu plus d'un an. En septembre 1950, Mao décide de « libérer » le Tibet ; ses troupes mettent le pays à feu et à sang. Deux mois plus tard, Harrer doit fuir, la mort dans l'âme. Pour témoigner, il écrit le récit de ses aventures, publié en 1953 en Grande-Bretagne. Son livre est porté à l'écran par Jean-Jacques Annaud en 1997, sous le titre *Sept Ans au Tibet*. Mais le passé nazi que l'aventurier voulait cacher ressurgit, l'obligeant à faire son *mea culpa* dans un communiqué de presse. Harrer affirme condamner « aussi fortement que possible les horribles crimes de l'époque nazie » et dit qu'il n'a rien à se reprocher sur ses activités sous le régime d'Hitler. « Néanmoins, ajoute-t-il, je considère ces événements comme l'une des aberrations de ma vie, peut-être la plus grande, et je les regrette profondément. »

Après son départ du Tibet, Harrer reprend ses périple : sources de l'Amazone, Andes péruviennes, Alaska, Afrique, Océanie, Nouvelle-Guinée... En 1962, il fait de l'escalade en Papouasie, survit à une chute de 40 mètres et... aux chasseurs de têtes ! Il n'avait pas pris d'arme pour se défendre, ayant adopté le principe de non-violence enseigné par le dalaï-lama. Dans les années 1970 et 1980, cet « Indiana Jones » à l'autrichienne repart pour les îles Andaman, l'Inde, le Népal, la Birmanie. La Chine lui ayant refusé plusieurs visas, il ne retournera sur les pentes enneigées du Tibet qu'en 1982, mêlé à un groupe de touristes américains. En revanche, il s'évertue à plaider dans le monde entier la cause des Tibétains en exil et continue à voir son ami Kundun très régulièrement jusqu'à sa mort, le 7 janvier 2006, à l'âge de 93 ans.

Un peu plus tôt, le dalaï-lama lui avait dit que, si sa conscience était claire, il n'avait rien à craindre. « Oui », avait simplement répondu Heinrich Harrer avant de partir pour sa dernière expédition. ■



### À LIRE

#### OPÉRATION SHAMBHALA

de GILLES VAN GRASDORFF

(Presses du Châtelet). L'auteur, ancien reporter de guerre en Afghanistan et au Tchad, a exhumé des documents d'archives, cherchant à saisir la fascination des occultistes nazis pour le Tibet. Il s'appuie sur de nombreux témoignages, évoquant également les liens entre Heinrich Harrer et le dalaï-lama.

# UN HORS-SÉRIE EXCEPTIONNEL

NATIONAL GEOGRAPHIC HORS-SÉRIE

LE RÊVE AMÉRICAIN

NUMÉRO 2 DOCUMENTS

## NATIONAL GEOGRAPHIC

HORS-SÉRIE

### Un siècle de **rêve** **américain** en photo

Le melting-pot  
L'American Way of Life  
Et Dieu créa l'Amérique  
Les temps modernes  
Le shérif du monde  
The Show must go on !

WWW.NATIONALGEOGRAPHIC.FR

6,90 €

Actuellement en vente chez votre marchand de journaux



NATIONAL  
GEOGRAPHIC

PRÉSERVER ET TRANSMETTRE L'ESSENTIEL

# À VENDRE

# MICROVOITURES VINTAGE

Elles faisaient fureur dans les années 1950. Les 15 et 16 février, le Microcar Museum, aux États-Unis, met aux enchères deux cents mini-autos.

PAR NICOLAS FRANÇOIS

**E**lles ressemblent à des jouets, mais ce sont de vraies voitures. Surnommées « pots de yaourt » ou « bubble-cars », les *microcars* triomphent en Europe après la Seconde Guerre mondiale. Restriction de carburant oblige, la taille des automobiles doit être réduite afin d'économiser l'énergie. Résultat : une carrosserie légère, parfois seulement trois roues, un petit moteur à essence dans un habitacle conçu pour une ou deux personnes. Certaines connaissent un réel succès populaire, comme l'Isetta, vendue à plus de 160 000 exemplaires. A mesure que les berlines deviennent plus abordables, les micro-citadines disparaissent du paysage. Avis aux amateurs : les enchères (voir sur [microcarmuseum.com](http://microcarmuseum.com)) démarrent à 10 000 dollars, soit 7 500 euros. La marque anglaise Peel vient par ailleurs de rééditer ses deux modèles, la P50 et la Trident. Même taille, même design avec en prime un moteur électrique. Prix : 8 500 euros. ■

**1957 Jurisch Motopla Prototype.** Une monoplace allemande inspirée du side-car.



**1966 Peel Trident.** Un moteur de mob. Quelques fans l'utilisent encore sur l'île de Man, son lieu de production.



**1956 Avolette Record Deluxe.** Production française, ingénieur allemand. Au final, un flop : 30 exemplaires produits.



**1958 FMR TG 500 « Tiger ».** La sportive du constructeur allemand Messerschmitt. Dépasse les 120 km/h.



**1951 Reyonnah.** Conçue par l'ingénieur français Robert Hannover. Roues avant rétractables pour gagner de la place.



**1959 Messerschmitt KR 200.**  
La Messerschmitt la plus populaire s'est vendue à plus de 40 000 exemplaires.



**1955 Isetta.** Une des plus célèbres. Cary Grant a même vanté les mérites de ce modèle italien dans une pub.



**1958 David.** Cette espagnole avec une roue unique à l'avant fut présentée comme « une moto avec une roue en plus ».



**1955 Fuji Cabin.** Une des rares microvoitures fabriquées au Japon. Elle possède une carrosserie en fibre de verre.



**1972 Bond Bug 700E.** Avec son look exubérant, cette anglaise visait le marché des jeunes conducteurs.



**1956 Paul Vallée Chantecler.** Portant le nom de son créateur, cette biplace en plastique armé atteint les 70 km/h.



**1951 Bond Minicar Mk B.** Une version améliorée du modèle anglais Minicar, avec une capote en vinyle.



**1959 King S-7.** Fabrication suédoise. La carrosserie bicolore est agrémentée de bandes en aluminium.



**1964 Peel 50.** La plus petite voiture du monde est anglaise. Elle fait 1,37 m de long et pèse une centaine de kilos.



**1956 Fuldamobil S-6.** Son nom s'inspire de Fulda, une ville du centre de l'Allemagne où elle a été créée.

# À QUOI SERVENT NOS

Depuis des milliers d'années, les hommes se servent de leurs cheveux pour affirmer leur pouvoir, séduire ou se rebeller.

PAR MALIKA BAUWENS ET CAROLINE VEUNAC

**C**léopâtre aurait conseillé à César, pour lutter contre sa calvitie, de masser son cuir chevelu avec une préparation de graisse d'ours, moelle de cerf, dents de cheval et souris grillée. Pas très efficace, semble-t-il ! Mais révélateur de l'obsession millénaire de l'homme pour ses cheveux. Millénaire ? Surgie des temps préhistoriques, la statue de la Dame de Brassempouy, visage triangulaire, sourcils et nez bien marqués, arbore une magnifique coiffure finement sculptée dans l'ivoire. Découverte dans une grotte des Landes, la dame promenait ses tresses 21 000 ans avant J.-C. ! Les archéologues ont aussi exhumé des peignes en os, en bois, en corne ou faits d'arêtes de poisson datant du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. La chevelure est dans l'Histoire le premier marqueur social et le moyen le plus accessible de nous différencier. Pour Christian Bromberger, auteur de *Trichologiques, une anthropologie des cheveux et des poils*, « le cheveu est le premier signe visible par autrui, ce qui le renseigne sur notre identité : homme ou femme ? milieu modeste ou aisé ? La chevelure est un livre ouvert sur la personne. Sans doute parce que, contrairement aux autres parties du corps, elle est aisément modifiable. On la coupe, la teint, la natte, la boucle... Ces gestes sont en outre réversibles ».

**UNE CHEVELURE ABONDANTE** manifeste la force, incarne le pouvoir. Premier roi des Francs, Clodion fut surnommé « le Chevelu ». Durant toute la période mérovingienne, ses successeurs portent les cheveux longs pour établir leur supériorité. Et lorsqu'ils veulent évincer un rival, ils commencent par lui couper sa tignasse. C'est ainsi qu'au VI<sup>e</sup> siècle Childebart →



**SÉDUCTION**  
La chevelure  
cascadante  
est associée  
à Vénus, déesse  
de l'amour.

**RÉVOLTE**  
La crête iroquoise  
des punks traduit  
leur rejet des  
normes sociales.

# CHEVEUX ?

« Ô toison, moutonnant jusque sur l'encolure !  
Ô boucles ! Ô parfum chargé de nonchaloir !  
Extase !... » CHARLES BAUDELAIRE



**L'EXPO**  
"CHEVEUX  
CHÉRIS,  
frivolités et  
trophées"

Photos contemporaines, œuvres anciennes et pièces d'art premier se conjuguent pour offrir un tour du monde des bouclettes, permanentes et autres scalps. Au musée du Quai Branly, jusqu'au 14 juillet 2013.

## POUVOIR

Le cheveu long marque la puissance du roi franc Clodion « le Chevelu ».





Au XIX<sup>e</sup>, les bijoux en cheveux sont à la mode (ici, médaillon en or et cristal).

## À partir du X<sup>e</sup> siècle, l'Eglise impose aux femmes de se couvrir la tête

→ et Clotaire, goûtant peu l'intérêt que leur mère, la reine Clotilde, porte à leurs neveux, lui demandent de choisir entre l'épée ou le ciseau : « Voulez-vous qu'ils soient privés de leur chevelure ou bien égorgés ? » Se retrouver chauve est alors un tel déshonneur que Clotilde préfère la mise à mort.

**TONDRE LE CRÂNE DE L'AUTRE**, c'est le dominer. « Quand les Romains rasent le crâne des esclaves, c'est une façon de les priver de leur identité », constate Bromberger. Le mythe est fameux : héros biblique, libérateur désigné d'Israël, Samson tenait sa force herculéenne de sa longue chevelure. En coupant ses sept tresses, Dalila, envoyée par ses ennemis pour le séduire, le priva de son ascendant. Au XV<sup>e</sup> siècle, l'inquisiteur allemand Cumanus fit raser des pieds à la tête 41 femmes convaincues de sorcellerie avant de les envoyer au bûcher. Une image qui fait écho à celle des « maîtresses de Boches », tondues en place

publique à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Collaboratrices actives ou simplement amoureuses

d'un Allemand, elles auraient été au moins 20 000 en France à faire l'objet de ce « carnaval moche », selon l'expression du philosophe Alain Brossat.

Symbole de pouvoir, le cheveu est également une arme de séduction massive. Dans *L'Art d'aimer*, aux environs de l'an 1, le poète Ovide conseille les matrones romaines : « Que l'art surtout préside à votre coiffure ; le plus ou moins de soin en fait toute la grâce. » Ainsi, chaque femme devrait retenir la leçon de Vénus, déesse de l'amour, dont la somptueuse parure bouclée incarne la beauté par excellence. Safran, poudres, huiles, boues jaunes odorantes, graisse de chèvre mêlée de cendres de hêtre : tout est bon pour imiter son blond vénitien. Jusqu'à Lucrèce Borgia, muse de nombreux peintres et écrivains, qui, à la Renaissance, pratique des bains de boue cuivrée, suivis de rinçages d'une mixture de chou et de cendres. Mais, aux yeux de la religion, qui dit séduction dit péché. Cachez-moi ces cheveux... Au II<sup>e</sup> siècle, le théologien carthaginois Tertullien écrit, au sujet de la chevelure féminine, que « le diable y danse »... A partir du X<sup>e</sup> siècle, l'Eglise impose aux femmes vertueuses de se couvrir la tête. « Le voile, rappelle Bromberger, n'est pas une invention de l'islam puisqu'il était porté par les femmes dès l'Antiquité. Jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, la tête de la Vierge est toujours enveloppée d'un léger tissu... »

**EN 1789, LES SANS-CULOTTES** vont la tête nue et s'opposent ainsi aux perruques royalistes dont ils contestent les privilèges. Le cheveu a la fibre révolutionnaire ! Pour Martin Monestier, qui consacre au « poil contestataire » un chapitre de son ouvrage *Les Poils, histoires et bizarreries*, la coiffure s'inscrit « dans

## DEPUIS QUAND VA-T-ON CHEZ LE COIFFEUR ?

Jusqu'au Moyen Age, question beauté, c'est système D ! Pour friser leurs cheveux, les femmes de l'Antiquité chauffent un bâton de bois. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, le barbier rase et taille les cheveux, mais pas seulement : il est aussi « clerc de paroisse, mestre d'école et accoucheur ; il poudre et pommade les demoiselles, coupe les cors, purge et raccommode les souliers... » Et pratique enfin la chirurgie ! Sous Louis XIV, coiffeurs et perruquiers se déplacent à

domicile. Galvanisés par la mode des perruques, ils créent une corporation. Mais il faut attendre 1888 pour que soit inventé le concept moderne de salon de coiffure par Martha Matilda Harper, à Rochester (Etat de New York). Le succès est immédiat : à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on compte 200 franchises de la marque aux Etats-Unis. Aujourd'hui, avec 2 coiffeurs pour 1 000 habitants recensés dans l'Hexagone, les belles n'ont plus à se crêper le chignon !

Dalila coupe les cheveux de Samson et le réduit à l'impuissance (scène du film de Cecil B. DeMille sorti en 1949).



PARAMOUNT/THE KABAL COLLECTION



L'un des premiers modèles de machine à permanente, fin des années 1920.

boire, conduire, porter des pantalons et surtout des cheveux très courts ! Emblématique de l'époque, l'actrice américaine Louise Brooks s'amusera d'avoir lancé la mode à la fin des années 1920 : « Je suis une blonde aux cheveux noirs ! » « La rébellion affiche des codes opposés à la norme : quand l'un dit noir, l'autre dit blanc, explique l'ethnologue Christian Bromberger. Les hippies portent les cheveux longs en opposition aux WASP (*white anglo-saxon protestant*) à

M. AMBLER/HULTON ARCHIVE/GETTY IMAGES

un esprit d'opposition ou de revendication ». Un des plus importants soulèvements de la paysannerie française, mené au XVII<sup>e</sup> siècle contre la levée d'impôts, est baptisé la « révolte des cheveux courts », parce que ses participants se taillent les cheveux.

Au XX<sup>e</sup> siècle, les cheveux sont toujours de tous les grands bouleversements de société. Avec sa touffe crépue, Angela Davis, militante des Black Panthers à la fin des années 1960, libère la coiffure afro pour en faire un symbole d'insoumission aux canons de beauté blancs. Pour celle qui définit le radicalisme comme le fait de « prendre les choses à la racine », il n'est plus question du lissage que s'infligeaient jusqu'alors les Noirs pour se conformer au standard blanc. Son frère en activisme, Malcom X, fait également des cheveux un argument politique, rapportant sa première séance de défrisage : « Ce que je pouvais être ridicule ! J'admirais dans la glace un Noir avec des cheveux "blancs" [...] Je venais de faire mon premier pas vers la dégradation de soi. » Quarante ans auparavant, les garçons revendiquaient leur liberté en copiant les hommes : fumer,

la coupe courte, disciplinée. Zazous, punks, rastas furent décriés, alors que leurs coiffures étaient de simples signes de reconnaissance de groupe. »

Le cheveu, c'est ce qu'on voit de l'homme en premier mais également, parce qu'il ne se décompose pas, ce qui restera en dernier. En 1793, au matin de son exécution, Louis XVI n'hésite pas : ce sont des cheveux de tous les membres de sa famille qu'il lègue à ses proches en héritage. Après la mort de son mari en 1861, la reine Victoria lance la mode des bijoux cousus à partir des cheveux d'un défunt bien-aimé. Dans toute l'Europe, jusque dans les années 1920, les aristocrates se mettent à sertir bracelets et colliers de la sorte, ou à porter des mèches dans des pendentifs à vitrine. Au XXI<sup>e</sup> siècle encore, nombre de parents portent autour du cou une mèche de leur enfant dans un bijou. Nos cheveux n'ont pas fini de jouer les premiers rôles. Quand les Anglais, tout excités dans l'attente d'un prochain héritier du trône, parient sur le royal rejeton du prince William et de Kate, c'est pour miser, à 4 contre 1, que ce sera un petit « roux ». *So british !* ■



**À LIRE**  
**TRICHOLOGIQUES,**  
**une anthropologie**  
**des cheveux**  
**et des poils**  
**de Christian**  
**Bromberger**  
**(éd. Bayard).**  
L'ethnologue a recensé les multiples rituels et usages pileux à travers le monde. Un livre à la fois savant et divertissant.

## 1. C'est un chauve qui en a eu l'idée...

Le crâne totalement dégarni à 30 ans, Louis XIII ne sortait jamais sans postiche. Toujours soucieuse de flatter son souverain, la cour va l'imiter : la mode des perruques est lancée ! Abandonnée depuis le Moyen Âge, la « calotte capillaire », dont l'origine remonte à l'Antiquité égyptienne, se perfectionne vers 1630 : les cheveux sont tressés en mèches sur des fils de soie, eux-mêmes cousus sur une fine étoffe ; le tout est mis en forme sur une tête de bois. Louis XIV, qui arbore pourtant une magnifique chevelure, perpétue l'usage de la perruque à Versailles, jusqu'aux extravagances les plus folles. Cette course effrénée à la coquetterie va s'essouffler après la Révolution, où tout symbole de la monarchie est banni.

# LES SECRETS DES PERRUQUES *du Grand Siècle*

Pendant près de deux cents ans, la noblesse et la haute bourgeoisie françaises ont fait de la perruque l'accessoire numéro 1 de leur panoplie. D'où vient-elle ? A quoi sert-elle ? Comment elle s'entretient... Vous allez tout savoir.

MALIKA BAUWENS



Un perruquier coiffe un catogan, gravure vers 1750.

PHOTO JOSSE/LEEMAGE

## 2. Un kilo pour 10 centimètres de haut !

Réservées à la noblesse et la haute bourgeoisie (le peuple n'en porte pas), les perruques manifestent, par leur style, le rang social de leur propriétaire. Aux militaires, la « brigadière », avec ses bouclettes au-dessus des tempes et une queue ficelée à la nuque ; les enfants se coiffent d'une « bichon », frisée comme un mouton. Vers 1680, le roi adopte, pour les cérémonies officielles, la perruque « in-folio ». Volumineuse, haute d'une dizaine de centimètres et pesant un kilo, elle tombe, avec un gros bouclage en étages, jusqu'au milieu du dos.

## 3. Le nec plus ultra : les cheveux d'enfants

Selon les moyens des commanditaires, les perruques sont fabriquées en poils de cheval ou de chèvre. Mais le chic exige le cheveu humain : ainsi des « coupeurs » parcourent la France, troquant des étoffes contre les boucles des enfants misérables. Pour répondre à la forte demande, l'industrie des perruques importe aussi depuis l'étranger. Les perruquiers stars rayonnent dans toute l'Europe, tel Binet, inventeur de la « fontange », inspirée des boucles décoiffées sur le devant d'une maîtresse de Louis XIV. Sous son règne, 40 perruquiers dessinent, parfument et retouchent des coiffes en général blanches, grises, voire rose ou violet pour les femmes.

COLL. CHRISTOPHEL

## 4. Le message de la "Belle Poule"

Lors des fêtes, les femmes arborent de savants échafaudages, chargés de cornes d'abondance, de cerfs-volants et même de frégates miniaturisées telle la mémorable « Belle Poule » de Marie-Antoinette, hommage à la victoire maritime sur les Anglais le 17 juin 1778. A chaque occasion sa perruque ! Selon le protocole, le roi en change plusieurs fois par jour : au réveil, le barbier lui ôte son bonnet de nuit, le peigne et pose sa « perruque de lever ». Dans la matinée, il enfile sa lourde « perruque de journée », qu'il change pour la messe, la chasse, avant une promenade ou le souper...



La reine de France apprêtée pour un bal masqué (docu-fiction *Marie-Antoinette* de 2005).



## 5. A la chasse aux poux

Sous les perruques, ça grouille... Si ces créations supposent d'interminables préparatifs – cinq heures pour la pose d'une postiche festive ! –, le lavage des cheveux est extrêmement rare. On craint alors que l'eau et le savon n'entraînent maux de tête, douleurs dentaires ou, pire, calvitie ! Pour gratter leurs poux et soulager le prurit incessant des crânes, les nobles de la cour du XVIII<sup>e</sup> siècle utilisent de longues épingles argentées ou dorées qu'il glissent sous leurs coiffes. Les manuels de civilité de l'époque autorisent aussi « de se frapper la tête dans les endroits où la gale se fait sentir ».

L'extravagante coiffure « à la Belle Poule », du nom d'une frégate française victorieuse des Anglais le 17 juin 1778.

## 6. Saupoudrez, c'est prêt !

Pour masquer la crasse de la perruque en évitant de la nettoyer à l'eau, on utilisait copieusement des poudres. A la violette, à la rose ou au chèvrefeuille, ces « farines » nécessitaient quantité d'amidon, de bois vermoulu et d'os desséchés, tous pilés avant d'être passés au tamis. Les coiffeurs vaporisaient ensuite un épais nuage sur le client, tandis que celui-ci masquait son visage d'un cornet en carton. Le perruquier, lui, se retrouvait enfariné, tel un poisson à frire, d'où son surnom de « merlan ». Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ce commerce était si florissant en Europe que les Anglais le taxèrent, une manne pour le Trésor royal.

# MAIS QUI A INVENTÉ LE BOWLING ?

PAR HUGO LINDENBERG

## LES ÉGYPTIENS POUR OCCUPER LEURS MORTS

Alors qu'il fouille la tombe d'un enfant à Nagada en 1895, l'égyptologue Sir Flinders Petrie fait une étonnante découverte : 4 boules en pierre d'à peine 2 cm de diamètre disposées à côté de 9 quilles en pierre. Il vient de mettre la main sur le plus ancien bowling (en version miniature pour l'au-delà), vieux de 5 000 ans. A l'époque romaine, ce sport se joue avec des boules de différentes tailles sur une piste de plusieurs mètres de long, comme celle découverte en 2007 près du Caire.

### LAPIDONS LES PAÏENS

Au Moyen Age, pour attirer les paroissiens à l'église, des moines allemands les invitent à dégommer des quilles de bois avec de grosses pierres. Appelées *kegels*, ces quilles représentent les païens. En les faisant tomber, les joueurs se lavent de leurs péchés. Au XVI<sup>e</sup> siècle, le *Kegehn* (le bowling en allemand) a un fan de premier choix : Martin Luther.

### AMERICAN STYLE

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les Hollandais exportent le bowling en Amérique. Rebaptisé *nine-pins* (« jeu de neuf quilles »), il donne lieu à des paris. Vers 1840, plusieurs Etats l'interdisent. Les adeptes détournent la législation en transformant le jeu de neuf quilles en jeu de... dix quilles, et en disposant celles-ci en triangle plutôt qu'en losange. Le bowling moderne est né.

Etats-Unis, 1962.



H. ARMSTRONG, ROBERTS/CLASSICSTOCKCORBIS

### LA MACHINE À "REQUILLER"

L'engin à reposer les quilles est inventé par George Beckerle en 1931. Ce propriétaire d'un bowling du New Jersey veut se débarrasser des *pin boys*, ces gamins payés pour ramasser les quilles. Il bricole d'abord une machine, avec des abat-jour et des pots de fleurs ! Il finit par mettre au point un système capable d'aspirer les quilles et de les replacer en un clin d'œil. Et vire les *pin boys*...

### BOULES DE PATRIOTES

Le bowling est un sport national aux Etats-Unis : être américain, c'est maîtriser l'art du strike ! La Maison-Blanche a sa propre salle depuis 1947. Lorsqu'il est élu en 2008, Obama confesse qu'il est un piètre joueur... mais qu'il s'entraîne tous les jours pour se rattraper !

# MANGER AU MOYEN ÂGE EN 8 QUESTIONS / RÉPONSES

Vu à l'exposition *La Cuisine au Moyen Âge*, à la tour Jean-sans-Peur, à Paris.

PAR JULIA ZIMMERLICH

## 1. COMMENT CUISINE-T-ON LES RAVIOLIS ?

Dans l'eau bouillante, le temps de dire deux *Pater Noster*. Au Moyen Âge, les temps de cuisson sont calculés en temps de prière et le minuteur est un chapelet.

## 2. POURQUOI LES MOINES SONT-ILS SI GROS ?

Parce qu'ils mangent comme des ogres ! Leur ration quotidienne atteint 6 000 voire 8 000 calories. Soit l'équivalent de 25 andouillettes ingurgitées chaque jour.



BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

## 3. POURQUOI LES GENS BOIVENT-ILS AUTANT DE VIN ?

Parce que l'eau est trouble et qu'on a peur des maladies. Le vin est jugé plus « sûr » et la consommation moyenne est de 2 à 3 litres par jour et par personne.

Le boulanger est aussi marchand de vin.

## 4. POURQUOI LE PEUPLE SE NOURRIT-IL MIEUX QUE LES NOBLES ?

Comparativement, le régime alimentaire du peuple est plus sain car il comprend beaucoup plus de légumes (surtout du chou et des oignons). Les nobles, eux, sont de très gros mangeurs de viande. En 1393 sont consommés toutes les semaines à Paris 3 080 moutons, 512 bœufs, 538 porcs et 210 veaux pour 200 000 habitants (source : le *Mesnager de Paris*).

## 5. POURQUOI LES RICHES MANGENT-ILS DES CASTORS ?

Pour contourner l'interdiction de consommation de viande les jours « maigres » (par opposition aux jours « gras »), beaucoup trop nombreux à leur goût (un jour sur trois). Le castor est alors considéré comme un poisson, car il vit dans l'eau. A défaut de castor, afin d'allécher les hôtes, les meilleurs enlumineurs sont sollicités pour « déguiser » les poissons en viande.

## 6. POURQUOI SE MÉFIE-T-ON DU POIREAU ?

Parce qu'on considère que c'est un légume hautement aphrodisiaque. Il est donc strictement interdit aux veuves et aux jeunes filles. Les fèves, les épices ou les volailles sont aussi classées dans la liste noire des aliments « excitants ». Plus généralement,



BIBLIOTHÈQUE DE L'ARSENAL

Les dangers du poireau enseignés aux jeunes filles (XV<sup>e</sup> siècle).

l'idée est répandue qu'il faut se méfier des repas trop copieux, car ils éveillent les appétits sexuels.

## 7. QUEL EST LE COMBLE DU CUISINIER ?

Pour satisfaire leurs clients nobles, les cuisiniers vont jusqu'à maquiller des poulets vivants, plumés et endormis, en poulets rôtis. Une fois à table, les convives « s'amuse-ment » à les réveiller avec la pointe de leur couteau.

En cuisine, le « tête-sauce » goûte ses plats.

## 8. QUI AIME LE GOÛT DU BOIS ?

Tout le monde. Le choix du combustible utilisé lors de la cuisson est tout un art, car il modifie le goût des mets. Les volailles rôtissent au genévrier, les boulettes de viande cuisent sur des braises de branchettes de noisetier et le poisson chauffé au foin mouillé.

## L'EXPOSITION "LA CUISINE AU MOYEN ÂGE"

Décoration des mets, personnel de cuisine, produits et techniques... tout l'univers culinaire de la fin du Moyen Âge dévoilé à travers une iconographie inédite. A voir à la tour Jean-sans-Peur, à Paris, jusqu'au 3 avril 2013.



BNF

# 1945 ALLEMAGNE

Le film « Lore » nous plonge dans l'Allemagne d'après-guerre. Viols, épidémies, famine... Un aller simple vers l'apocalypse.

PAR GAËLLE RENOUEL

LE FILM

LORE



HAUT ET COURT

**APRÈS LA CAPITULATION ALLEMANDE,** Lore et ses quatre frères et sœurs – dont les parents nazis ont été arrêtés par les Alliés – doivent parcourir 900 km pour se rendre chez leurs grands-parents, à Hambourg. Ils traversent un pays en ruine. Thomas, jeune Juif survivant des camps, les prend sous son aile. Troublant, évoquant un sujet encore tabou, ce film a reçu le Prix du public lors du Festival international de Locarno. *Lore*, de Cate Shortland, sortie le 20 février.

**J**uin 1945. Dans une grange au milieu de la Forêt-Noire, la jeune Lore découvre un cadavre. Un suicidé. Son visage, arraché par la balle du pistolet qu'il tient encore à la main, sert de festin aux mouches. L'adolescente, d'abord choquée, récupère la montre du macchabée. Dans cette Allemagne qui vient d'être vaincue, il faut survivre coûte que coûte. Penser à soi avant de se soucier des autres.

*Lore*, le film de Cate Shortland, sorti le 20 février, revient sur cette tragique « année zéro », transition entre l'ère nazie et la reconstruction. Après l'arrestation de leurs parents, des dignitaires nazis, la jeune fille et ses frères et sœurs sont livrés à eux-mêmes. Ils traversent un pays miné par le

typhus, la dysenterie et le choléra. Les bombardements des Alliés ont détruit les grandes villes et le quart des logements. Plus de moyens de transport, chacun va à pied. Dans une ambiance de fin du monde, ils croisent des familles, hagardes et noires de crasse, trébuchant leur bric-à-brac sur des chariots de fortune. Plus loin, c'est le corps d'une femme qui gît sur le sol : à plat ventre, la jupe relevée jusqu'à la taille et les cuisses maculées de sang.

**LA SCÈNE EST PARFAITEMENT RÉALISTE.**

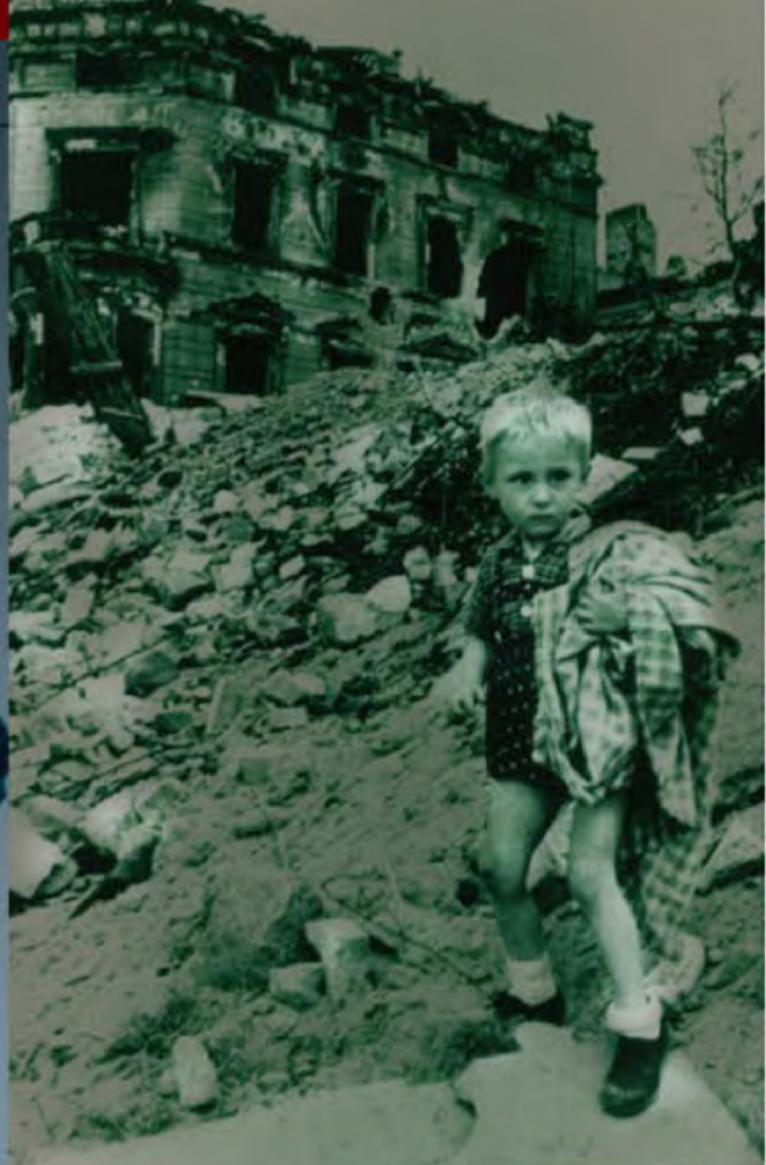
Comme deux millions d'Allemandes à l'époque, la femme sur la route a sans doute été violée par les soldats de l'Armée rouge. Ces hommes ont participé à la bataille de Berlin au printemps 1945. Une fois la ville « libérée », ils se déchaînent sur les civiles, malgré l'interdiction de Staline. Dans son journal, *Une femme à*

*Berlin*, Marta Hillers, une journaliste alors âgée de 34 ans, décrit sans fard ce que ses concitoyennes subissent. Avant les viols, il y a les rumeurs. « Mieux vaut un Ivan sur le ventre qu'un Tommy [Britannique] dans le dos », répète-t-on alors, comme pour se faire à l'idée qu'il faudra « en passer par là ». Apeurées, les femmes tentent de se protéger en se barricadant dans leurs appartements. Illusoire. Les Russes détruisent ces fortifications d'un coup de pied. Alors, on s'organise. Marta Hillers choisit un protecteur parmi les officiers afin d'échapper aux assauts des soldats. Pour ne pas être submergées par l'horreur, les victimes

Des orphelins, qui forment des bandes



# ANNÉE ZÉRO



Ruines de la Frauenkirche de Dresde, temple luthérien détruit par un bombardement allié en février 1945. Ci-dessus, un petit garçon sur les décombres d'une maison, à Berlin.

parlent de leur sort cyniquement. Les Allemands se sentent humiliés. « Vous êtes devenues aussi impudiques que des chiennes. C'est épouvantable d'avoir à vous fréquenter. Vous avez perdu tout sens des normes et des convenances », lance Gerd, son compagnon évadé de la Wehrmacht, à Marta, qu'il finira par quitter.

**DÉGOTER DES "PETITS AMIS"** chez les Alliés permet aussi d'obtenir nourriture et cigarettes, devenues l'étalon du marché noir. En ville, la faim est pire encore que dans les campagnes. Les cartes de rationnement ne procurent que 1 000 calories par jour. Encore faut-il que les réserves soient

approvisionnées. Dans l'ex-capitale du III<sup>e</sup> Reich, un cheval, tombé mort de fatigue, est immédiatement dépecé par une population revenue à l'état animal, et des rumeurs de cannibalisme se répandent. Des orphelins, qui forment des bandes sans foi ni loi, s'adonnent à une sexualité précoce et violente. Les frontières morales deviennent floues. Le néologisme *fringsen* (voler pour survivre) voit le jour : ceux qui le pratiquent pour leur famille sont bénis par... le cardinal de Cologne.

Sur les murs de la capitale, les graffitis « Profitez de la guerre, la paix sera terrible » ont laissé la place à « C'est à Hitler que nous devons ça ». Personne n'affiche

plus son soutien au Führer, qui s'est suicidé dans son bunker le 30 avril 1945. Mais si l'Allemagne paraît à l'agonie, elle bouge encore. Berlin retrouve sa vitalité artistique : entre juin et décembre, 120 pièces sont jouées. A la même période, la plupart des universités sont rouvertes, le pays ayant besoin de nouveaux cadres et les Alliés craignant de laisser des jeunes désœuvrés. Les hommes manquant (11 millions de soldats sont en captivité), ce sont les femmes de 15 à 65 ans qui sont réquisitionnées pour déblayer les villes. Ces *Trümmerfrauen* (femmes des décombres) travaillent avec ardeur. Les prémices du miracle économique de 1948. ■

sans foi ni loi, s'adonnent à une sexualité précoce et violente

Ce mois-ci

Février 2013  
N°384  
3,50€

# Ca

## M'INTÉRESSE



**DOSSIER**  
Les réussites  
du made in France



**CONSO**  
Les petits secrets de  
fabrication des tatouages

**ENQUÊTE**  
Le soja est-il  
vraiment bon  
pour notre  
santé ?



**SANTÉ**  
Les incroyables bienfaits de  
l'allaitement maternel

# LÉONARD DE VINCI

## A-t-on tout découvert ?



Que reste-t-il de ses  
fabuleuses réalisations ?



Pourquoi a-t-on occulté  
ses travaux anatomiques ?



A-t-il peint plusieurs  
Joconde ?

BEL: 4,40€ - CH: 5,90€ - CAN: 7,50 CAD - D: 5,50€ - ESP: 4,50€ - GR: 4,50€ - ITA: 4,50€ - LUX: 4,40€ - POR: 5,00€ - ROM: 4,50€ - UK: 4,50€  
Suisse: 4,30€ - MEX: 5,50€ - Maroc: 31 DH - Tunisie: 4,4 TND - Zone CFA Avion: 4 200 XAF / Gabon: 3 500 XAF - 25cm CFA Avion: 1 400 XPF / Bénin: 700 XPF

Actuellement en vente chez votre marchand de journaux

Se poser des questions, **Ca** fait avancer.

# OUVREZ VOS MANUELS D'HISTOIRE!

**NOUS AVONS COMPARÉ LES LIVRES DE CLASSE  
DE NOS GRANDS-PARENTS AVEC CEUX D'AUJOURD'HUI.**

Résultat: sur la Révolution, l'épopée napoléonienne ou l'empire colonial français, il y a bien des façons de raconter l'histoire de France.

PAR JEAN-FRANÇOIS PAILLARD

« **N**os ancêtres les Gaulois », voilà un bon début pour une histoire de France. Mais pourquoi pas « Nos ancêtres les Romains » ? Ou les Germains, les Celtes, les Francs ou même les Vikings ? Après tout, l'antienne sur « Nos ancêtres les Gaulois » est une pure création du XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier du mythique manuel le *Petit Lavis* (du nom de son auteur Ernest Lavis), qui fut le bréviaire de plusieurs générations d'écoliers depuis les années 1880 jusque dans les années 1930. L'affirmation faisait déjà bondir des historiens à l'époque. « Même si nous avons hérité de leur langue, nous ne descendons pas des Gaulois ! », s'insurgeait dès 1937 l'historien Charles Seignobos, lui-même auteur de

manuels scolaires pour l'enseignement secondaire. Dans son *Histoire sincère de la nation française*, l'historien s'élevait vertement contre cette légende abondamment colportée dans les écoles de la III<sup>e</sup> République, qui servait les intérêts de la « propagande d'Etat » au détriment de la « vérité historique ». Ne s'accompagnait-elle pas, notait Seignobos, de l'invention d'une sorte d'*alter ego* : l'« ennemi héréditaire », le tout aussi fantasmagique « Germain » ?

**CETTE HISTOIRE DE GAULOIS** raconte au moins une chose : il n'y a pas qu'une manière de raconter l'Histoire. →

Vercingétorix à cheval, dessin du XIX<sup>e</sup> siècle.



COLL. DAGLI ORTI/  
BIBLIO. DES ARTS  
DÉCORATIFS PARIS

EN 2011, LORSQUE FRANÇOIS I<sup>ER</sup> OU CLOVIS SONT EXCLUS DU PROGRAMME DE 6<sup>E</sup> ET 5<sup>E</sup>, C'EST UN TOLLÉ!

→ Et le contenu de nos manuels découle à la fois des valeurs d'une époque et d'éventuelles velléités de propagande. Il y a d'ailleurs à l'heure actuelle en France une belle empoignade sur le sujet. Le débat ? Les uns – pour la plupart enseignants, historiens, didacticiens ou pédagogues – veulent s'en tenir à ce qu'ils considèrent comme la stricte objectivité historique, quand d'autres, aux arrières-pensées plus politiques, promeuvent à tout crin l'enseignement d'un « roman national », pour reprendre l'expression de Pierre Nora, susceptible de rassembler les futurs citoyens autour d'une « certaine idée de la France ».

**L'AN DERNIER, CE SONT CES VOIX** qui, à tort ou à raison, s'élevaient contre la disparition du programme officiel des classes de sixième et cinquième des grandes « figures nationales », comme Clovis, François I<sup>er</sup> ou Louis XIII, au profit d'une histoire élargie à l'Occident tout entier, avec chaque année une incursion vers des civilisations extra-européennes : la Chine des Han ou l'Inde des Gupta en sixième, un empire africain (Mali, Ghana, Songhaï ou Monomotapa) en cinquième...

L'enseignement de l'Histoire varie donc avec l'« air du temps ». Pour en avoir le cœur net, nous avons choisi trois thèmes du « roman national » – la Révolution, l'épopée napoléonienne et l'empire colonial français –, et nous avons ouvert plusieurs manuels scolaires d'hier et d'aujourd'hui. Vous allez voir : c'est édifiant ! ■

# LA RÉVOLUTION FRANÇAISE



**EN 1913, ELLE EST COMBATTANTE!**

Pour Ernest Lavisse, le récit de la Révolution doit servir à exalter le sens de la patrie chez les jeunes Français.

Quand paraît en 1884 le manuel d'enseignement primaire d'Ernest Lavisse (1842-1922), la France a subi le désastre de Sedan et perdu l'Alsace-Lorraine. Avec la bénédiction du ministère de l'Instruction publique, l'auteur du *Petit Lavisse* se donne clairement pour tâche de « forger des générations de patriotes » et de préparer la revanche contre ce que certains appellent « l'ennemi héréditaire ». L'évocation de la Révolution française, guerrière et prosélyte, est l'occasion rêvée pour Lavisse d'exalter ce patriotisme : à Valmy, « nos jeunes soldats furent victorieux [sur les Prussiens] parce qu'ils aimaient de tout leur cœur la France notre patrie » ! Expédiés en quelques mots, les brutalités de la Convention et le régime de la Terreur sont justifiés par le fait qu'« attaquée de tous côtés », la France « se trouve en grand danger ». « Il n'y a pas eu de plus affreux moment dans toute l'histoire de France », concède tout de même l'historien – avant d'étaler sur quatre pages les exploits d'un certain Bricard, soldat de l'an II

et héros de la République naissante qui supporta « toutes les souffrances » et brava « tous les dangers pour servir la Patrie et la République ». La rhétorique martiale de Lavisse servira de modèle incontournable pour les manuels qui paraîtront jusqu'au premier conflit mondial.

“ Nos soldats de l'an II défendirent la France contre tous les rois. Quels braves soldats c'étaient ! ”

“Petit Lavisse”, édition 1913.



Affiche républicaine, vers 1793-1794.

## EN 1960, ELLE EST BOURGEOISE!

On évoque désormais les « échecs de la Révolution », sans remettre en cause ses grandes figures.

**D**iffusés à partir de 1918 et destinés aux classes de lycée, les manuels de la collection Malet-Isaac furent des best-sellers jusque dans les années 1960. Jules Isaac (1877-1963), un historien issu d'une famille juive d'origine alsacienne, les rédigea presque entièrement. Quoique disciple de Lavis, Isaac était un républicain de gauche, dreyfusard et pacifiste. Les 200 pages qu'il consacre à la Révolution ont de fait perdu tout accent belliqueux. L'auteur évoque sans détour les « échecs de la Révolution », les « massacres de septembre », les « fournées de la guillotine ». Le ton se veut mesuré, le récit, exhaustif. Pour la première fois est proposée une comptabilisation des victimes de ce que l'historien nomme encore « la rébellion vendéenne » : 38 000 morts – le chiffre « officiel » est aujourd'hui de 170 000, mais toujours contesté. Isaac reste toutefois fidèle au culte hérité de Lavis des « personnages illustres qui font l'Histoire ». Danton, Marat ou Louis XVI sont l'objet de longs développements. Jules Isaac fait preuve d'une certaine mansuétude à l'égard de Robespierre qu'il érige en figure centrale de la Révolution : « La dignité de sa vie, la sincérité, le courage et l'honnêteté l'avaient rendu très populaire », écrit-il. Plus loin : « Sa chute entraîna la ruine de la politique démocratique et égalitaire, dont il avait été le plus ardent défenseur. »



BRIDGEMAN ART LIBRARY

Marie-Antoinette conduite à son exécution le 16 octobre 1793, peinture de William Hamilton en 1794.

## EN 2010, ELLE EST PARADOXALE!

Le livre juxtapose pléthore de synthèses et documents, sollicitant le sens critique... Mais le style rédactionnel, lui, s'affadit.

**P**ublié en 2010, le manuel de seconde d'Hachette est emblématique de la pédagogie d'aujourd'hui, centrée sur le « questionnement critique » de l'élève. Dès le début du chapitre sur la Révolution, les interrogations pleuvent : « Pourquoi une révolution se déclenche-t-elle ? », « Quelle France nouvelle naît en 1789 ? », « Pourquoi l'échec de la monarchie constitutionnelle ? »... Exit les tirades d'un Lavis ou le récit linéaire d'un Isaac. Les réponses aux questions sont livrées sous la forme de minisynthèses qu'enrichissent une kyrielle de tableaux, cartes détaillées, documents, biographies et chronologies. Au professeur la tâche de relier l'ensemble. Foisonnant, l'ouvrage est le seul à évoquer l'exclu-

sion des femmes de la citoyenneté et la question de l'esclavage dans les colonies. Il brosse au passage de jolis portraits de madame Roland, d'Olympe de Gouges ou d'Anne-Josèphe Théroigne de Méricourt. Cette richesse a cependant un prix : les textes sont rédigés dans un style « télégraphique ». Jules Isaac savait ménager le suspense et « accrocher » l'élève par un récit haletant : « Les Montagnards réussirent-ils à sauver la France et la Révolution ? », s'interroge-t-il à la fin d'un chapitre. La rédaction du manuel de Hachette paraît en regard bien terne : « La monarchie constitutionnelle devait reposer sur l'entente roination et nation-peuple (sic). Or, ces deux ententes sont brisées en 1791. » Pas très folichon !

“ Elle [la Révolution] a guillotiné un roi... Et couronné un Empereur ”

Collection Jean-Michel Lambin, éd. Hachette, 2010.

# L'EMPEREUR NAPOLÉON I<sup>ER</sup>



## EN 1913, C'EST UN PATRIOTE ET UN CONQUÉRANT !

Lavisse fait l'apologie d'un empereur valeureux, protecteur de la nation.

“ Il battit les Autrichiens comme il en avait l'habitude ”  
Ernest Lavisse.

**A** l'époque du second Empire, Ernest Lavisse, alors jeune agrégé d'histoire, fut nommé précepteur du prince impérial (1868). Devenu notable de la III<sup>e</sup> République, il garda de solides sympathies bonapartistes. La rédaction du manuel lui donne l'occasion de se livrer à un panégyrique du « vainqueur d'Arcole (Napoléon I<sup>er</sup>) qui faisait marcher ses troupes dix fois plus vite que les autres ». Esca-

motant le coup d'Etat du 18 Brumaire et le régime autoritaire du Consulat, Lavisse n'hésite pas à tordre le cou à la vérité historique en écrivant : « En l'année 1804, Napoléon fut élu empereur par le peuple français. » Transformant *de facto* un plébiscite en élection et un tyran en figure tutélaire de la République !



Napoléon I<sup>er</sup>, empereur des Français (1804-1815), détail d'une peinture de 1833, par Jean-Baptiste Mauzaisse.

## EN 1960, C'EST UN DICTATEUR ET UN EXALTÉ !

Sous la plume d'Isaac, l'homme, « exceptionnel », est aussi présenté comme un fanatique habité par une insatiable soif de pouvoir.

“ C'était un poète qui échafaudait des rêves prodigieux et qui ne semblait pas voir ce qu'ils ont de chimériques ”  
Jules Isaac.

**C**hez Jules Isaac, la légende napoléonienne a du plomb dans l'aile : « Par la Constitution de l'an VIII, Bonaparte confisque à son profit le pouvoir politique », rétablit l'historien dès son introduction au Consulat. L'homme est certes « exceptionnel », écrit l'historien, mais c'est surtout un être très ambitieux dont le « désir de gloire est sans limite ». Les élèves sont même en droit de s'interroger sur sa santé mentale ! « Sa tension nerveuse est parfois telle qu'en cas de forte émotion,

elle provoque de véritables crises physiques : à la nouvelle de la capitulation d'une des divisions en Espagne, il reste pendant des heures à exhaler des cris involontaires. » Quant à son immense popularité, elle viendrait non pas de ses qualités d'homme, nous apprend le pacifiste Isaac, mais plutôt du fait qu'il a « apporté la paix avec l'Autriche et l'Angleterre par le traité de Lunéville et la paix d'Amiens ». « Ce qui lui permet de ramener la France par étapes de la république à la monarchie »,

ajoute-t-il. Les manœuvres dilatoires pour y parvenir sont décrites en détail : consulat à vie le 2 août 1802, complot de Georges Cadoudal en 1804 et sénatus-consulte du 18 mai proclamant Napoléon empereur des Français la même année. Lui-même victime de l'arbitraire de Vichy, qui le révoqua de ses fonctions en vertu du statut discriminatoire des Juifs, Isaac insiste tout particulièrement sur l'autoritarisme du règne de Napoléon I<sup>er</sup> : « Une police immense enveloppa la capitale et les départements »...



## EN 2006, C'EST UN BÂTISSEUR DE L'EUROPE MODERNE !

Au-delà de ses batailles, c'est l'intelligence politique de Napoléon qui est mise en avant, et son influence sur nos institutions.

*La Bataille du pont d'Arcole* (du 15 au 17 novembre 1796), d'Horace Vernet.

**P**ublié chez Hatier en 2006, le manuel destiné aux classes de quatrième ne néglige aucun aspect de la personnalité complexe de Napoléon : « excellent stratège », « habile diplomate » et « fin politique ». « Il a compris l'importance de la propagande et commence à construire sa légende grâce au *Courrier d'Italie* [le journal officiel de l'armée, ndlr] qui exalte ses exploits », décrypte finement l'historien

Martin Ivernel. Plutôt que de suivre le fil de ses batailles, de vanter les coups d'éclat de Bonaparte comme Lavisce ou de les déplorer comme Isaac, Martin Ivernel conduit l'élève à s'interroger sur la façon dont le Directoire et l'Empire, en créant des « Républiques sœurs » et des « Etats frères », ont pu « transformer en profondeur les pays européens conquis ». « [Napoléon] a cherché à satisfaire les revendications des nations euro-

péennes en leur donnant des Etats », écrit Ivernel. « Réorganisation de l'administration, égalité des droits, diffusion du Code civil, constitutions... » : documents à l'appui, le collégien français réalise à quel point la période napoléonienne a été décisive dans la naissance des Etats-nations européens. La leçon porte la marque de l'influence de l'Union européenne sur l'enseignement de notre histoire nationale...

# L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS

 **EN 1913, C'EST UNE MISSION HUMANITAIRE !**

Aux yeux de Lavisse, les conquêtes coloniales sont légitimes par le seul fait qu'elles apportent progrès et développement.

Un militaire français, aux côtés de trois habitantes du Dahomey (Bénin actuel), vers 1910.



**T**unisie, Tonkin, Madagascar, Soudan, Togo... Reprenant le discours officiel, le *Petit Lavisse* ne fait que justifier les colonies françaises. « La France est bonne et généreuse pour les peuples qu'elle a soumis. » Ou encore : « [Au Congo] Brazza ne fit pas de mal aux habitants. Il leur parlait doucement, et leur demandait d'obéir à la France. »

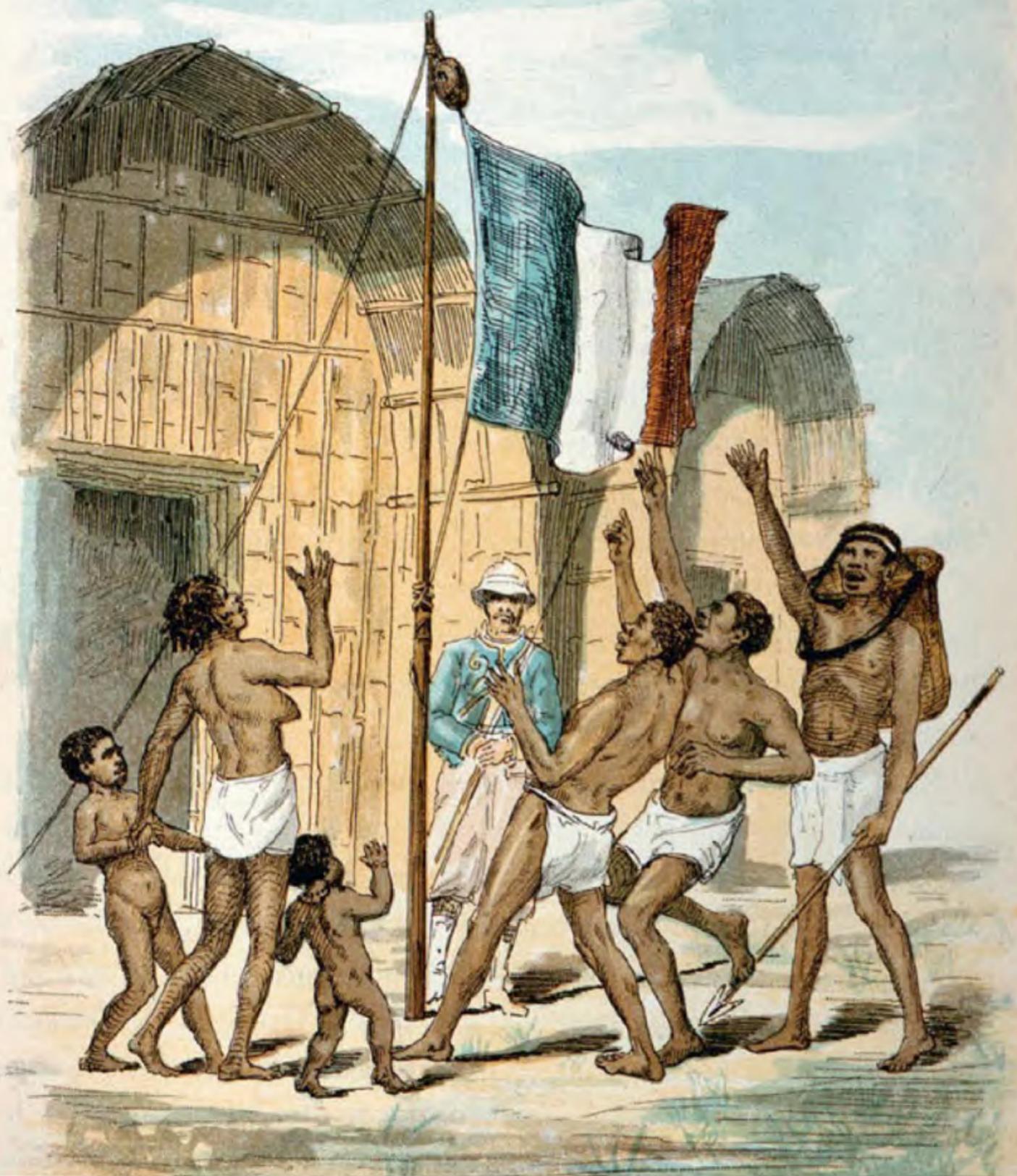
Le reste est à l'avenant. L'Algérie est occupée parce que « les Algériens faisaient beaucoup de tort à notre commerce ». Les esclaves libérés en Afrique noire « font des cabrioles de joie ». L'entreprise coloniale est parée d'une haute mission civilisatrice : « Partout la France [...] crée des écoles, des routes, des chemins de fer, des lignes télégraphiques. »

**EN 1958, C'EST AUSSI LA MARQUE D'UNE CIVILISATION PRÉDATRICE !**

La décolonisation est entamée. Résultat : les manuels s'y perdent un peu. A côté des aspects « civilisateurs », certains passages dénoncent un impérialisme mercantile.

**L'**année 1957 constitue une parenthèse singulière dans l'histoire de l'enseignement en France. En pleine période de décolonisation (Indochine, Tunisie, Maroc), le ministre de l'Éducation nationale René Billères décide d'intégrer au programme de terminale l'étude des « civilisations d'Afrique, musulmane, extrême-orientale et asiatique ». L'incertitude sur le sort de l'Union française est pourtant à son comble et les voix des historiens sont discordantes sur le sens à donner à la (dé)colonisation. Qu'à

cela ne tienne ! Publié en 1958 sous la direction de V.L. Tapié et L. Genet, le manuel de Hatier reflète cette singulière schizophrénie : « Les puissances coloniales de l'Europe ont eu le sentiment, en étendant leur domination sur des peuples réputés moins évolués et en leur apportant leurs institutions, de reprendre à leur compte l'œuvre de Rome », pontifie René Rémond dans un chapitre consacré aux « fondements de la civilisation occidentale ». Sous sa plume, on lit encore : « Lyautey au Maroc a renoué par-delà les siècles



Premier pavillon  
français hissé à Loango  
(au Congo-Brazzaville).  
Illustration de  
la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## EN 2012, C'EST UN RÊVE DE GRANDEUR RÉVOLU !

L'histoire des anciens pays colonisés est toujours abordée à travers leur ancien statut de « dominés ».

**A**ujourd'hui encore, les programmes d'histoire de lycée n'envisagent toujours pas les espaces extra-européens autrement que sous l'angle de la (dé)colonisation. « L'ordre colonial », « le partage de l'Afrique », « l'empire français », « les guerres d'indépendance », « la guerre d'Algérie »... « En 1931, le pays vit dans l'illusion de la "Grande France" et de ses 110 millions d'habitants », explique Jean-Michel Lambin dans le manuel de terminale publié chez Hachette en 2012. L'historien consacre une cinquantaine de pages au sujet, riches en documents d'archives, témoignages, biographies... Un véritable trésor pour l'amateur d'Histoire ! Signe des temps : les voix contestant l'ordre colonial ne sont plus seulement politiques. S'y mêlent les témoignages d'Albert Londres, d'André Gide, d'Amadou Hampâté Bâ... Reste que l'on se demande comment le professeur parviendra à transmettre à ses élèves les éléments d'une problématique qui ne représente qu'un dixième du programme ! A noter par ailleurs que, s'ils s'en tiennent à ce qui leur est enseigné au lycée, les élèves issus des vagues d'immigration extra-européennes ne connaîtront de l'histoire de leur pays d'origine que la période de la « domination européenne »...

avec une grande mission interrompue. » Le ton change radicalement dans le chapitre consacré aux civilisations d'Afrique : « La colonisation, écrit l'historien Joseph Ki-Zerbo, est le produit d'un impérialisme dont la recherche de débouchés, les soucis stratégiques et les préoccupations religieuses sont les causes principales. » Plus loin : « L'exploitation de l'Afrique noire par les Européens est due au mercantilisme autarcique et aux profits immenses du commerce triangulaire. » Difficile d'imaginer points de vue plus divergents dans un même manuel scolaire ! La Société des professeurs d'histoire et de géographie (SPHG) obtient la suppression de cette partie du programme dès l'année suivante...

### DEUX ANS PLUS TARD, DANS LE MALET-ISAAC DE 1960, on peut lire :

« La course aux colonies n'est bien souvent qu'un aspect de la course à la prépondérance mondiale. » Le manuel prend le contre-pied du Lavisse : les conquêtes coloniales y sont qualifiées d'« impérialistes ». Soucieux d'objectivité, Jules Isaac propose deux points de vue. Il fait suivre un texte de Jules Ferry, pour qui la colonisation est le seul moyen d'assurer « la grandeur de la France », d'un discours de Jean Jaurès dénonçant avec verve « l'aventure du Maroc ». On devine tout de même de quel côté penche Isaac : « Jaurès ne cessa de dénoncer avec vigueur les "louches spéculations financières" qui se traînaient, disait-il, derrière les diverses entreprises de colonisation. »

“ Les gouvernements européens, [...] se sont livrés sur l'Afrique noire à un dépeçage fiévreux. ”

Joseph Ki-Zerbo; (Hatier, 1958).

A black and white photograph of a very muscular man, likely a bodybuilder, flexing his right bicep. He is wearing a white tank top. The background is dark, making his physique stand out. The lighting highlights the contours of his muscles.

**C'EST QUOI  
UN HOMME,  
UN VRAI ?**

**L'HERCULE**  
Exhibition de  
«l'homme le plus  
fort du monde»,  
Berlin, vers 1930.



## Que faut-il faire pour prouver qu'on en a dans le pantalon ? Nous sommes allés voir chez les Grecs et ailleurs.

PAR MANUELA FRANCE

**D**es éphèbes grecs à Sébastien Chabal, les hommes ont de tout temps été hantés par leur virilité, qui a assis leur domination pendant des millénaires. Aujourd'hui, on sent poindre une inquiétude. Nos mâles ne seraient pas très en forme et, selon une étude récente, leurs spermatozoïdes non plus. Certains auteurs vont même jusqu'à qualifier l'homme viril d'espèce en voie d'extinction. L'historien Jean-Jacques Courtine parle de « crépuscule du pénis ». Mais c'est quoi au juste être un homme, un vrai ? Réponse en scrutant 2 500 ans de masculinité.

### 1. À ATHÈNES, LE MÂLE A LE TORSE MUSCLE ET LA VERGE MENUE

En 423 avant J.-C., dans *Les Nuées*, le poète grec Aristophane décrit le mâle idéal : il a « le teint bien vermeil, les épaules larges, le torse musclé, la fesse dodue, la verge menue, la langue succincte ». Qu'on se le dise ! Dans cette Antiquité peuplée de statues de mâles, d'athlètes nus et de héros de guerre, les hommes sont bronzés et musclés, les femmes pâles et frêles. Le modèle, c'est Héraclès ou Hercule, « le plus grand, le plus fort ». Avec sa force et ses exploits, le héros incarne l'*andreia* grec ou le *vir* en latin, soit l'excellence de la vertu virile. Tous les mâles grecs sont « dopés » à l'*agôn*, l'esprit de compétition et de lutte. Guerriers et athlètes sont traités comme des demi-dieux.

### 2. LE POÈTE VEUT DES POILUS !

Aristophane, toujours lui, méprise ces « larges fesses » qui s'épilent jusqu'à l'anus, pour lui « un vrai mâle reste un cul noir » ! Autant dire que le macho antique ne rigole pas avec son système pileux. Car le poil est l'attribut du citoyen mâle arrivé à maturité. Il marque le passage de l'éromène (non-mâle de 12-17 ans) à l'éraсте (adulte viril) qui arbore une barbe. Entre →

# LES ÉPREUVES D'ENDURANCE SPARTIATES SONT UNE VRAIE FABRIQUE À BRUTES ÉPAISSES

→ 17 et 20 ans, à Rome, le rasage de la première barbe dédiée au dieu Iare, protecteur du foyer, constitue un rite de passage en même temps que le jeune adulte revêt la toge virile.

## 3. À SPARTE, HONTE AUX "TREMBLEURS"

À Sparte, on distingue les hommes « vrais » des « trembleurs » (les *tresantes*) qui ont cédé au combat et perdu leur virilité. Ce sont des citoyens déclassés, mis au ban de toute la cité. On se forge donc dès le berceau un corps et un mental d'acier. On soumet les nouveau-nés à des frictions au vin et des manipulations musclées pour les rendre plus vaillants. À 12 ans, les garçons doivent porter le même manteau (*himation*) toute l'année, avec l'interdiction de se laver, et sont poussés à trouver leur propre nourriture par tous les moyens. L'octroi de la citoyenneté passe par des épreuves d'endurance (*kartereseis*), « techniques d'endurcissement » qui visent à modeler de toutes pièces le corps et le mental du mâle. Une vraie fabrique à brutes épaisses.

## 4. À ROME, L'HOMME VIRIL DOIT "SABRER ET NE PAS SE FAIRE SABRER"

D'après l'*Histoire auguste*, l'empereur Elagabal a la manie de faire chercher dans toute la ville, parmi les matelots, des *onobeli* (du grec *onos*, « ânes »), soit des « hommes montés comme des ânes ». De son côté, le poète Catulle se vante de « foutre neuf fois de suite la douce Ipsithilla ». Vous l'aurez compris, chez le citoyen romain, l'endurance sexuelle est un critère d'affirmation virile. Le *vir* romain désigne à la fois le mâle et son membre actif, dont les exploits sont source de prestige. Une seule condition : « sabrer et ne pas se faire sabrer », résume Paul Veyne, spécialiste de la Rome antique. Le vrai homme, c'est le dominateur sexuel qui pénètre son partenaire quel qu'il soit, masculin ou féminin, esclave ou prostitué. Sinon, c'est un vulgaire « suceur de verge », nous dit Catulle, le poète !

## 5. AU MOYEN ÂGE, IL ARBORE CHEVAL, LANCE ET ARMURE

En 1140, le héros romanesque Guillaume d'Orange, surnommé Guillaume Fièrcebrace, soit « l'étreinte fatale », incarne l'archétype viril du chevalier. Avec sa face bestiale et son « court nez » raccourci par le coup d'épée d'un Sarrasin, il en impose à ses ennemis

par sa simple force. Au galop, il fait gicler le sang d'un seul « coup de taille ». Bienvenue au « mâle Moyen Âge », selon l'expression de l'historien Georges Duby. Avec la chrétienté, qui interdit la sodomie, la monture est le nouvel attribut du mâle dominant. Des champs de bataille aux tournois, il s'agit d'exhiber la valeur guerrière dans une débauche de violence et d'énergie. Tous les hommes bien nés se doivent ainsi d'être initiés dès le plus jeune âge à l'équitation, à la chasse, au maniement des armes. La mise à mort de l'ours est leur ultime épreuve. Il n'est pas un haut chevalier de la Table ronde qui ne soit pas sorti vainqueur de son face-à-face avec l'ours.

## 6. À LA RENAISSANCE, IL PORTE PERRUQUE POUDRÉE ET BRAGUETTE À NŒUD

Lorsqu'il accède au trône, en 1574, Henri III renouvelle la cour et place à des postes clés des jeunes hommes issus de la moyenne bourgeoisie, surnommés les « mignons ». La société de cour est en marche. Et, avec elle, la mort du macho médiéval. Le nouveau mâle dominant est un gentilhomme qui se pare de perruques, de dentelles, de bijoux et se poudre le visage. Il porte haut sa braguette rembourrée, colorée et parfois ornée d'un nœud... Il aime les manifestations littéraires et l'amour courtois, et s'adonne à l'art de la danse. Ses valeurs : la courtoisie, le respect de l'étiquette et la délicatesse. Résultat : le chevalier dans sa pesante armure est relégué au rang de lourdaud. Sa lance est remplacée par l'épée d'apparat ; son corps massif, par une silhouette plus légère et déliée.

## 7. AU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE, IL EST BIEN "GAULÉ"

En 1600, le baron Charles d'Argenton perd le procès en impuissance que lui intente sa femme Magdeleine de la Chastre au motif qu'il est privé de

### LE MIGNON

Anne de Joyeuse, favori d'Henri III.



### LE FIER-À-BRAS

Homme déguisé en malabar (carte postale, v. 1908).



**L'ATHLÈTE**  
Statue du lutteur grec Creugante par Canova, v. 1800.

ROGER-VIOLLET

IM/KHARBINE-TAPABOR

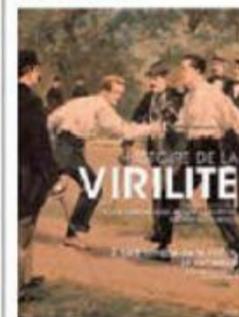
« témoins apparents », soit de testicules ! Pour sa malchance, ils sont « cachés au dedans ». Avec les progrès de la science anatomique, c'est désormais au médecin que revient la lourde tâche de peser les parties viriles. « Leur grosseur ordinaire égale celle d'un œuf de pigeon », écrit Jean Riolan. Si leur taille est importante, leur fermeté l'est encore plus « qui donne indice de plus grande virilité ou force corporelle. Car quand ils [les testicules] sont lâches et molasses, les hommes ne se trouvent tant forts et vigoureux que les femmes pourraient bien désirer », écrit Jacques Duval. Au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, les procédures en nullité du mariage se multiplient devant le tribunal de l'impuissance. Sous les yeux du juge ecclésiastique, assisté d'un collègue d'experts composé de médecins et de matrones, les époux y sont sommés de consommer leur mariage en direct.

### 8. AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE, IL COLLECTIONNE LES MAÎTRESSES

En 1838, Alfred de Vigny tient son agenda sexuel. Il écrit : « mardi 14 août : Maria - Au gymnase, baisé devant les statuette. Mercredi 15 : soir au gymnase. Jeudi 16 : baisé Lydia (son épouse). Julia aux Batignolles. Samedi 18 : Matin, aux Batignolles, chez Julia ». L'époque est aux exploits sexuels et à la vantardise. Aller au bordel fait partie de la panoplie de tout mâle viril. La police parisienne estime alors à 40 000 clients par jour la fréquentation des maisons closes. Pour l'historien Alain Corbin, le XIX<sup>e</sup> siècle est alors sous « l'emprise maximale de la vertu de virilité ». Tout concourt à ce triomphe : la guerre, l'expansion coloniale, la révolution industrielle, le Code civil, la morale bourgeoise... A la caserne, au pensionnat, au séminaire, à l'usine, au fumoir, au club de sport – ces lieux de l'entre-soi masculin selon André Rauch – les mâles se jaugent et se répandent. Ils se provoquent en duel à la moindre occasion. La masturbation, la sodomie et l'homosexualité deviennent des tabous absolus. ■



### À LIRE



### HISTOIRE DE LA VIRILITÉ

sous la direction de **A. CORBIN, J.-J. COURTINE ET G. VIGARELLO** (éditions du Seuil).

Une somme passionnante qui scrute l'évolution du mâle dominant, de son invention sous l'Antiquité jusqu'à nos jours. Une histoire « intranquille » faite de moments de triomphe, mais aussi de doutes et de crises majeures.

# JOUEZ EN FAMILLE AU

# GRAND QUIZ DES HISTOIRES DE FRANCE



Le duc Anne de Joyeuse, mignon d'Henri III.

AVEC LAURENT BOYER ET  
CLÉMENTINE PORTIER SUR **RTL**

**C**HAQUE DIMANCHE, SUR RTL, ENTRE 15 H ET 16 H, Laurent Boyer et l'historienne Clémentine Portier nous concoctent une série de questions sur les petites histoires de la grande Histoire. C'est ludique, passionnant et instructif. Exactement ce que l'on aime à *Ça m'intéresse Histoire*. Cerise sur le gâteau, ce quiz ne ressemble à aucun autre puisqu'on y joue en famille. Le principe : deux personnes de la même famille – la maman et le fiston, la lycéenne et son grand-père, le tonton et le neveu, etc. – s'inscrivent et jouent ensemble. Ça vous tente ? L'équipe de RTL attend votre candidature, de la part de *Ça m'intéresse Histoire*.



Avec Laurent et Clémentine, on révise notre histoire de France en s'amusant.

**POUR PARTICIPER, ÉCRIVEZ À :**  
RTL «Le Grand Quiz des histoires de France-Ça m'intéresse Histoire»  
Laurent Boyer-Clémentine Portier  
22, rue Bayard, 75008 Paris  
en n'oubliant pas de mentionner vos nom, prénom, adresse, numéro de portable, e-mail ainsi que le prénom, le lien de parenté, l'âge et la classe du candidat junior. Bonne chance !

# DES TRÉSORS DANS VOS GRENIERS

Regardez-y à deux fois avant de faire le vide dans vos vieux cartons.



## LA TENDANCE

### LES ENSEIGNES DE MAGASINS

**En déco, pour faire parler les murs,** les lettres rétro d'enseignes ont la cote. « Leur âge d'or correspond à celui des petits commerces, vers 1950 et 1960, explique Nicolas Flachot, de la boutique Kidimo, à Paris. Souvent en zinc, il en existe de deux sortes. Les premières sont d'un seul tenant, en cursive, les plus demandées étant "Boulangerie" et "Confiserie". Les autres, faites de lettres séparées, permettent d'écrire le mot de son choix. » Pour les cursives, il faut compter entre 200 et 2000 euros, et de 40 à 100 euros la lettre pour les autres, selon l'état.

## LA COLLECTION

### Les paquets de cigarettes anciens

**Le projet de Bruxelles d'imposer des paquets de cigarettes neutres,** c'est l'angoisse des nicophiles, ainsi qu'on nomme ceux qui les collectionnent. « Les années 1920-1930, époque où le peintre Maurice Giot a créé la célèbre Gitane, et les années 1950-1960 sont les périodes les plus riches », affirme Eric Bazoge, collectionneur. Avant d'être diabolisés par les campagnes de santé publique, les paquets étaient aussi des objets publicitaires, voire militants. « Dans les années 1960, les compagnies aériennes et les grands groupes en offraient à leurs couleurs, raconte Eric Bazoge. Et en 1982, les ouvriers de l'usine Seita de Pantin ont fabriqué des Pantinoises, présentées dans un paquet de Gauloises entièrement rouge (photo), pour protester contre la fermeture de leur site. » Celui-ci se vend aujourd'hui autour de 10 euros. Les plus chers sont les paquets des Années folles, grimant jusqu'à 200 euros.



## LE RETOUR

### LES ANIMAUX EMPAILLÉS

**Les animaux naturalisés sortent du purgatoire de la ringardise.** « Depuis deux ans, outre les collectionneurs, des décorateurs et des particuliers en achètent, affirme Michaël Combrexelle, conseiller juridique en zoologie. Cet engouement s'accompagne d'un boom des ventes, aux enchères et sur Internet. » Mais gare ! Les règles sont strictes : les animaux doivent posséder un certificat international. Ceux présents dans l'Hexagone (renard, sanglier, chevreuil...) coûtent de 80 à 500 euros. Les espèces exotiques, elles, peuvent atteindre des sommets, comme ce lion (photo) vendu 6000 euros l'an dernier à Drouot.



## LA CURIOSITÉ

### LES CARTES MAGIC

**Vingt ans et déjà culte.** Inventé en 1993 par l'Américain Richard Garfield, alors prof de maths, Magic a renouvelé le jeu de rôle. Le principe ? Chaque joueur incarne un sorcier qui se bat contre ses pairs à coups de cartes ayant chacune des pouvoirs propres. « Il en existe 15 000, explique Stéphane Tichadou, du magasin Magic Bazar. Si la plupart ne coûtent que quelques euros, certaines cartes, mythiques pour ceux qui étaient ados quand le jeu est sorti, valent une fortune. Comme la *Splendis Genesis*, créée pour la naissance de la fille de Garfield : ce faire-part de luxe, tiré à 80 exemplaires, se négocie autour de 5 000 euros. Ou encore la *Lotus Noir* (photo), l'une des toutes premières, qui grimpe à 3 500 euros si elle est en bon état. »



# LA LÉGION ÉTRANGÈRE DANS LA GUERRE D'INDOCHINE

## À BORD DU TRAIN BLINDÉ QUI DÉFIE LE VIÊT-MINH

En 1948, les hommes de la Légion se sont fabriqué une nouvelle arme secrète: « La Rafale », une forteresse roulante. Résistera-t-elle aux sabotages et embuscades des nationalistes vietnamiens ?

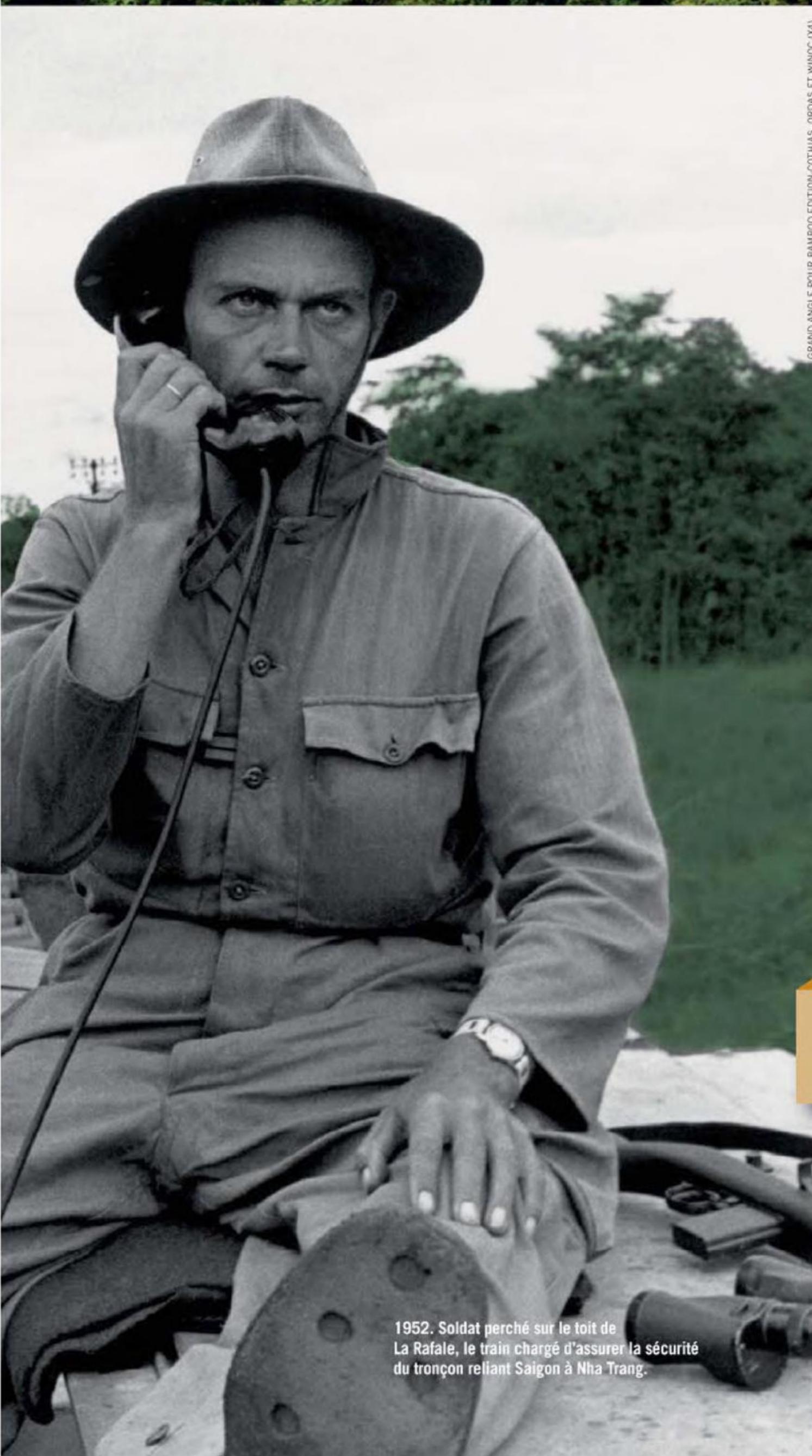
PAR JEAN-PIERRE REYMOND

**D**écembre 1948, à l'aube. Furtivement, sept légionnaires sautent du train blindé encore en marche et s'enfoncent dans la jungle du Sud-Annam (voir carte page suivante). « Schnell ! » gueule le sergent qui commande la patrouille. Les hommes traquent des combattants du Viêt-minh, l'organisation paramilitaire nationaliste créée par d'anciens dirigeants du Parti communiste indochinois. Minant routes et voies ferrées, ils ont jusque-là désorganisé les ravitaillements de l'armée française, isolant les postes militaires qui défendent les plantations où 30 000 Français et 22 millions de Vietnamiens exploitent caoutchouc, riz, poivre, thé et opium. Dans le Sud-Annam, la route coloniale qui longe le littoral est impraticable et les attaques contre la voie ferrée se multiplient. Le 13 février 1948, tous les passagers d'un convoi ont été sauva-

gement tués, les Viets jetant les derniers survivants dans la chaudière de la locomotive. Après ce drame, la sécurisation de la ligne de 320 km séparant Saïgon et Nha Trang est devenue une nécessité absolue.

**LE COLONEL LE PULOCH, CHEF DU SECTEUR, IMAGINE UN TRAIN BLINDÉ**, sorte de forteresse roulante, pour escorter les convois de marchandises et assurer le bon état de marche de la voie ferrée. Les trains se succèdent à quelques minutes d'intervalle, en rafale (d'où le nom de La Rafale attribué à ce système et par extension au train). Au total six trains blindés seront mis en service dans tout le Viêt Nam ; ils rouleront sans discontinuer jusqu'à la fin du conflit. Pour créer le premier Rafale, Le Puloch fait appel au capitaine Jean-Voltaire Raphanaud. Récemment intégré à la Légion, cet ancien résistant a connu les geôles de Vichy et celles de Franco. Il s'entoure de la fine fleur des légionnaires du 2<sup>e</sup> étranger. De drôles de gaillards ! Depuis près de dix ans, ces militaires →

WERNER BISCHOP/MAGNUM PHOTOS



1952. Soldat perché sur le toit de La Rafale, le train chargé d'assurer la sécurité du tronçon reliant Saïgon à Nha Trang.

GRAND ANGLE POUR BAMBOO ÉDITION COTHIAS, ORDAS ET WINOC (X4)



IL EST CING HEURES DU MATIN.

AU SIGNAL DU LIEUTENANT KOLTCHAK LE TRAIN SÉBRANLE PESAMMENT, AVEC UN LONG GRINCEMENT DOULOUREUX, UN HALÈTEMENT DE VIEILLARD ET UN FERRAILLEMENT CHAOTIQUE

## LA BD

### LA RAFALE

de PATRICK COTHIAS, PATRICE ORDAS ET WINOC (Bamboo édition, collection Grand Angle).

Cette nouvelle saga raconte l'épopée du premier train blindé de la Légion étrangère mis sur les rails indochinois en 1948. Les deux scénaristes ont effectué un travail de recherche historique minutieux. Chaque personnage de la BD est authentique, les noms ont simplement été modifiés. Le premier tome, *Les Rails rouges*, est paru début 2012. Le second tome, *Les Traverses de Song-Lap*, disponible depuis le 6 février 2013, est accompagné d'un cahier historique très complet sur La Rafale et les trains blindés de la Légion.

## LA CHRONO 4 DATES CLÉS DE LA COLONISATION FRANÇAISE

**1858-1867**  
Conquête du sud du Viêt Nam. La France annexe le Cambodge et transforme la Cochinchine (Sud-Viêt Nam) en colonie.

**1887**  
Création de l'Union indochinoise qui regroupe la colonie de Cochinchine et les protectorats d'Annam, du Cambodge et du Tonkin, complétée par le Laos en 1893.

**1940**  
L'armée japonaise attaque Lang Son et, le 29 juillet 1941, les Japonais s'installent dans toute l'Indochine suite à un accord avec Vichy.

**1945**  
Le 2 septembre, Hô Chi Minh fonde la république démocratique du Viêt Nam, libre et indépendante. Le général Leclerc débarque le 5 octobre pour rétablir l'autorité française. La guerre d'Indochine commence (lire encadré page suivante).

# A l'avant, deux wagons sans passagers sont destinés à déclencher d'éventuels pièges sur la voie

→ ont connu tous les fronts, tous les camps ! Républicains espagnols, Russes blancs et résistants corses vont combattre au coude-à-coude à côté d'anciens de la LVF (Légion des volontaires français contre le bolchevisme) et de miliciens. Mais surtout, la Légion regorge d'Allemands, tel le deuxième classe Hoffmann, Croix de fer et ancien plus jeune capitaine de la Luftwaffe, ou encore le caporal Emil Kaunitz, un ancien officier mécanicien des terribles *U-Boote*, les sous-marins du Reich. Le train blindé est bricolé avec les moyens du bord. Les hommes de l'unité du génie militaire découpent des plaques blindées dans l'épave d'un engin de débarquement japonais repéré sur la plage. Puis, ils les posent sur les parois du train qu'ils ont préalablement renforcées avec des briques et du

ciment. Après six mois de travaux, le 15 novembre 1948, le train accueille une centaine de légionnaires et supplétifs de l'armée française, des Chams et des Rhadés, deux des nombreuses minorités du pays, souvent hostiles à l'ethnie majoritaire, les Viets.

**DANS UNE CHALEUR SUFFOCANTE, LES DEUX LOCOMOTIVES À VAPEUR AHANENT ET SIFFLENT.** Elles poussent deux wagons emportant rails et traverses pour réparer la voie. Si celle-ci est minée, ils sauteront d'abord, épargnant les 14 wagons blindés qui suivent, dont huit pour les hommes de troupe, un pour le PC, un pour l'infirmerie et deux pour l'unité du génie militaire. Les premières semaines, le train blindé précède d'importants chargements sans heurt. Mais Raphanaud reste

sur ses gardes. Il sait que les Viets, sûrement déstabilisés par cet équipage, vont riposter. Le colonel est secondé par le sous-lieutenant Noack. Crâne rasé, portant monocle pour cacher son œil de verre, ce Prussien de près de deux mètres ne se sépare jamais de trois bidons d'alcool accrochés à sa ceinture. Sur le toit, il lit *Psychopathologie de la vie quotidienne* de Freud en sirotant des cocktails de gin et vermouth que lui sert son ordonnance, un



CARTE : HUGUES PIOLET



Pont miné par le Viêt-minh au passage de La Rafale le 17 janvier 1953.

EGP/ADFRANCE/J. PETITPIERRE

NOUS SOMMES ENTRE  
LES MÂCHOIRES DU  
TIGRE, MESSIEURS.

CE N'EST PAS  
LE MOMENT DE  
S'ENDORMIR.

Crâne rasé  
et monocle,  
le sous-  
lieutenant  
Noack a  
inspiré ce  
personnage  
de la BD.

BAMBOO ÉDITION

colosse sénégalais arborant gants blancs. A bord, la vie est rude. Dans les wagons, prévus pour quinze hommes, c'est une véritable fournaise et le confort est des plus sommaires. Pour améliorer leur quotidien, les légionnaires chassent depuis le train buffles et cerfs, faisant sécher sur les toits jusqu'à 600 kilos de gibier par jour. Parfois, ils cachent même une fille de petite vertu, certains d'entre eux ayant retrouvé le métier de souteneur qu'ils avaient dans une vie antérieure. Mais cette tranquillité ne dure guère.

**TRÈS VITE, LES HOMMES DU GÉNÉRAL GIAP, CHEF DE L'ARMÉE RÉVOLUTIONNAIRE VIÊT-MINH, S'ORGANISENT.** Parfois, ils sabotent les voies ou les ponts, obligeant les légionnaires à un dur travail de reconstruction. Mais ils se gardent bien d'attaquer directement la forteresse roulante protégée par huit mitrailleuses Reibel, un canon de 20 mm, des lance-grenades, des mortiers et un canon de 40 mm Bofors posée sur une tourelle. Dans cette guérilla permanente sans véritable front, les Viets contrôlent la jungle, les rizières, s'y cachant pour mieux surprendre les postes vulnérables. Le 21 mars 1949, le poste de Phu-Hoi est attaqué par un commando vingt fois supérieur en nombre aux quelques légionnaires qui l'occupent. Aussitôt, le train fonce à 20 km/h, sa vitesse maximale, jusqu'au point le plus proche. Libérés de leurs wagons surchauffés, 250 légionnaires, Chams et Rhadés s'élancent. Dans le poste, ils découvrent six légionnaires pendus par les pieds, leurs têtes décapitées jetées dans les toilettes. Poursuivant le groupe de Viets, ils tombent sur une dizaine de combattants qui, blessés, ont été achevés d'une balle dans la nuque par leurs frères d'armes. Plus loin, les légionnaires égorgent trois jeunes combattants chargés de retarder leur avancée. Aussitôt, les Rhadés plongent leurs poignards dans les corps →



Des légionnaires français interrogent un suspect dans la jungle indochinoise, vers 1954.

ADOC-PHOTOS

## DU CONFLIT COLONIAL FRANÇAIS À LA CROISADE ANTICOMMUNISTE AMÉRICAINE

**E**n 1945, le général Leclerc arrive en Indochine avec pour mission de rétablir la souveraineté française dans la région. L'année suivante, les troupes françaises tentent de reprendre la ville d'Haiphong au Viêt-minh, la Ligue pour l'indépendance du Viêt Nam, à direction communiste. Le port de la ville et plusieurs quartiers sont bombardés, entraînant la mort de dizaines de milliers de civils. La paix est impossible et la guerre d'Indochine éclate. Dès lors, le révolutionnaire communiste Hô Chi Minh mène le Viêt-minh dans la lutte armée, entamant une guérilla qui durera trente ans. Avec l'arrivée au pouvoir en Chine de Mao Zedong, en 1949, et la guerre de Corée, à partir de 1950, ce conflit colonial s'inscrit dans la guerre froide et se transforme en une croisade anticommuniste où les Etats-Unis soutiennent financièrement la France. Après la défaite militaire de Diên Biên Phu en 1954, les accords de Genève consacrent l'indé-

pendance du Laos, du Cambodge et du Viêt Nam, dont la réunification doit se faire après des élections générales. Au nord du dix-septième parallèle, le Viêt-minh domine. Au sud, le gouvernement, soutenu par les Etats-Unis et la France, refuse les élections et déclare son indépendance. Dès lors, chacun veut réunifier le pays sous sa bannière.

**LE 21 JUILLET 1956, LA GUERRE D'ALGÉRIE A DÉJÀ COMMENCÉ** et les derniers soldats français quittent Saïgon, remplacés par des « conseillers » américains. Pris dans l'engrenage, les Etats-Unis s'engagent sans cesse davantage pour éviter l'effondrement du Sud. En 1965, 185 000 soldats américains sont déployés. Mais les Etats-Unis retireront finalement leurs troupes en 1973. Privé de soutien, le régime du Sud-Viêt Nam s'écroule. Le 30 avril 1975, juste après la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges, Saïgon tombe. Toute l'Indochine a basculé dans le camp communiste.

BAMBOO ÉDITION

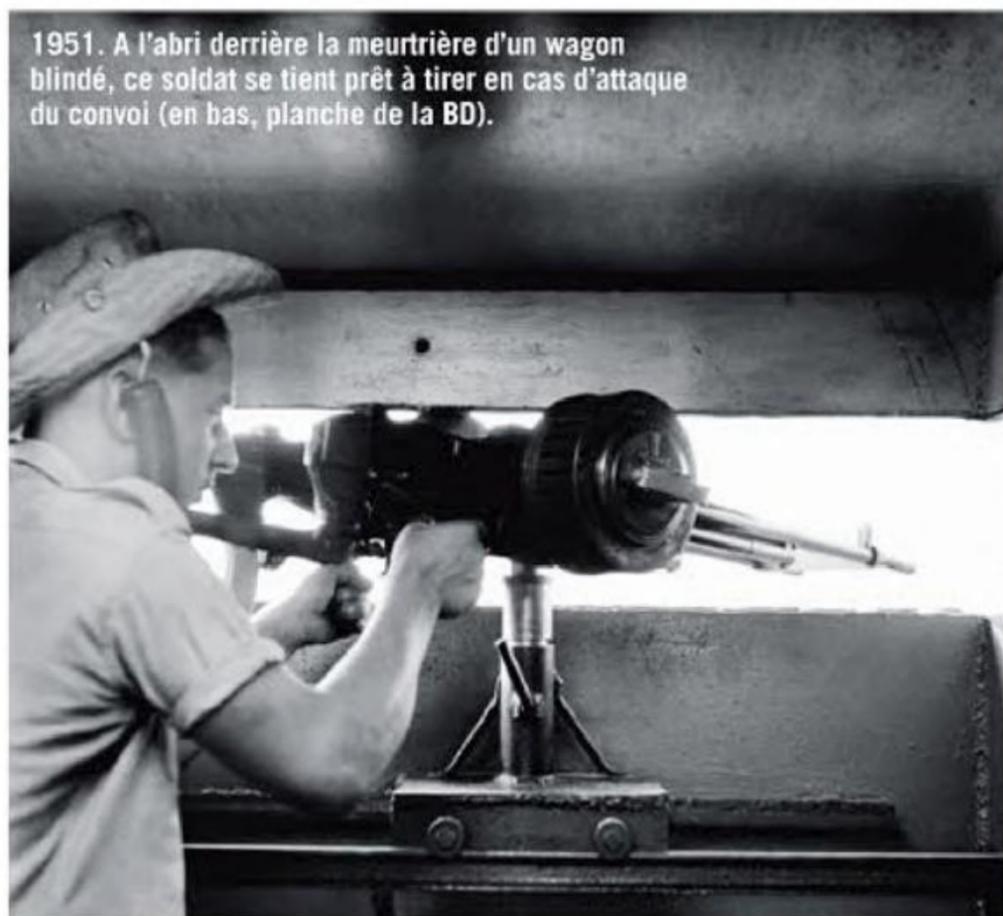
# Canons, mitrailleuses, lance-grenades, mortiers... le convoi lourdement armé ne peut se déplacer à plus de 20 km/h

→ encore chauds, en extrayant le foie qu'ils mangeront en brochettes. A partir de 1949, la zone devient un enfer, où les atrocités des uns répondent aux horreurs des autres. Ce sont alors les communistes chinois qui fournissent des armes lourdes au Viêt-minh.

**DANS CETTE GUERRE D'EMBUSCADE OÙ PERSONNE NE FAIT DE PRISONNIERS, IL FAUT ÊTRE LE PLUS RAPIDE.** Sans cesse, les hommes de Raphanaud sautent du train en marche, traquant les positions ennemies. Le 9 août 1950, alors que le train se trouve à une dizaine de kilomètres du port de Phan-Ri, la radio crachote. Le pilote d'un Morane d'observation a repéré une jonque déchar-

geant des caisses suspectes. Aussitôt, six sections d'une dizaine d'hommes partent à la recherche des groupes viets. L'adjudant Parsianni monte à l'assaut, mais les deux grenades qu'il lance n'explorent pas, et il meurt foudroyé par les tirs de fusil mitrailleur. L'homme l'ignorait, mais au lieu d'une charge explosive, ses grenades contenaient une multitude de tracts miniatures portant le message « Paix en Indochine » aux couleurs du drapeau français. Ce sabotage est l'œuvre de l'Union des femmes françaises, un mouvement proche du Parti communiste créé par des résistantes en 1944. En France, les gouvernements se succèdent et la population, qui connaît

encore le rationnement, se désintéresse de cette guerre coloniale où les combattants sont des soldats de métier. A l'époque, le corps expéditionnaire compte 115 000 soldats, dont plus de 35 000 légionnaires, spahis marocains et tirailleurs sénégalais épaulés par 35 000 Indochinois. Alors, qu'importent les massacres qui se succèdent. Cette guerre a coûté la vie à environ 500 000 personnes. Quant aux légionnaires, sur les 13 800, à peine 3 000 sont rentrés en France. Il faut aussi ajouter aux nombreux tués les 1 373 déserteurs. Seul le train blindé de Raphanaud aurait survécu à la défaite de Diên Biên Phu le 7 mai 1954. Pour certains, il fut affecté à l'armée vietnamienne. Pour d'autres, il a rouillé sur une voie désaffectée envahie par la végétation... ■



1951. A l'abri derrière la meurtrière d'un wagon blindé, ce soldat se tient prêt à tirer en cas d'attaque du convoi (en bas, planche de la BD).

ECPAD/FRANCE/PHOTOGRAPHE INCONNU

 À LIRE



**PAR LE SANG VERSÉ, LA LÉGION ÉTRANGÈRE EN INDOCHINE**  
de PAUL BONNACARRÈRE  
(éditions Perrin).

Correspondant de guerre, Paul Bonnacarrère a suivi les hommes de la Légion, de l'Indochine à l'Algérie en passant par Suez. Son livre constitue un parfait témoignage sur le quotidien des combattants du Viêt Nam et l'atrocité de cette guerre...

**RÉDACTION**

13, rue Henri-Barbusse  
92624 Gennevilliers Cedex  
Tél. : 01 73 05 + les 4 chiffres  
suivant le nom.  
E-mail : memo@prismamedia.com

**Responsable éditorial :**

Jean-Pierre Vrignaud, 6315.  
**Direction artistique :** Frank Sérac, 4995.

**Chef de service :**

Cyrielle Le Moigne-Tolba, 6314.  
**Rédactrice :** Julia Zimmerlich, 5685.  
**Secrétaires de rédaction :**  
François Pellegrini, 5688.  
Anne Vrignaud.

**Maquette :** Justine Legrand, 5686.  
Philippe Delavaud.

**Iconographie :** Christine Yvaren, 5930.

**Ont participé à ce numéro :** Malika Bauwens,  
Véronique Chalmet, Julien Chavanes,  
Manuela France, Nicolas François, Hugo  
Lindenberg, Jean-François Paillard, Thibault  
Panis, Karine Parquet, Véronique Pierron,  
Gaëlle Renouvel, Jean-Pierre Raymond,  
Jean-Paul Roig, Caroline Veunac.

**Secrétariat :** Sophie Prévost  
(secrétaire de direction), 6024.  
Brigitte Georget (comptabilité), 4516.  
**Fabrication :** Stéphane Roussies, 6340.  
Charlène Revidon, 4784.

**PUBLICITÉ ET DIFFUSION**

**Directrice exécutive Prisma Pub :** Aurore  
Domont, 6505. **Directeur commercial  
adjoint :** Chantal Follain-de Saint Salvy,  
64 48. **Directrice Commerciale Adjointe en  
charge des Opérations Spéciales :** Géraldine  
Pangrazzi, 4749. **Directrice de publicité :**  
Véronique Pouzet, 6468. **Responsables  
de clientèle :** Sabine Zimmermann, 6469.  
**Responsable back office :** Céline Baude, 6467.  
**Responsable exécution :** Laurence Prêtre,  
6494. **Directeur commercial réseau :** Serge  
Hayek, 6471. **Directeur des ventes :** Bruno  
Recurt, 5676. **Directrice marketing client :**  
Nathalie Lefebvre du Prey, 5320. **Directeur  
du marketing opérationnel :** Charles Jouvin,  
5328. **Directrice des études éditoriales :**  
Isabelle Demailly Engelsen, 5338.

**Directeur de la publication :** Rolf Heinz.  
**Editeur :** Martin Trautmann.

**Rédacteur en chef :** Olivier Carpentier.  
**Directrice marketing :** Delphine Schapira.

**Chef de groupe :** Julie Le Floch.  
**Directrice artistique :** Nadja Miotto.

**Abonnements :**  
(France). Ça m'intéresse Histoire  
Service Abonnement - 62066 Arras Cedex 9  
Adresse web :  
<http://www.prismashop.caminteresse.fr>  
Téléphone : 0811 23 22 21  
(prix d'une communication locale)  
Numéro de téléphone depuis l'étranger :  
00 331 70 99 29 52

**Photogravure :** Quart de Pouce,  
une division de Made for Com  
5, rue Olof-Palme - 92110 Clichy.

**Imprimé en Allemagne :** MOHN  
Media Mohndruck GmbH  
Carl-Bertelsmann Straße, 161 M  
33311 Gütersloh

**Abonnement :**  
Tarifs pour 1 an/6 numéros : 27 €  
© PRISMA MEDIA 2013.  
Dépôt légal : février 2013.  
Diffusion : Pressalis - ISSN : 2117 - 9468.  
Création : décembre 2010.  
Commission paritaire : 0316 K 90735.

La rédaction n'est pas responsable de la perte  
ou de la détérioration des textes ou photos  
qui lui sont adressés pour appréciation.

La reproduction, même partielle, de tout  
matériel publié dans le magazine est interdite.  
Magazine mensuel édité par  
13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers  
Cedex Tél. : 01 44 15 30 00. Société en nom  
collectif au capital de

3 000 000 d'euros, d'une  
durée de 99 ans, ayant  
pour gérant Gruner + Jahr  
Communication GmbH.  
Ses trois principaux associés  
sont Média Communication  
SAS, Gruner  
und Jahr Communication  
GmbH et France Constanze-  
Verlag GmbH & Co KG.



**Voici les principales sources que nous avons utilisées pour rédiger les articles de ce numéro.**

**ON FAIT QUOI DES CHÔMEURS ? → P.14**

**Une histoire du chômage, de l'Antiquité à nos jours** d'Yves Zoberman, éd. Perrin. Des origines bibliques à la loi Aubry sur les 35 heures, les changements des mentalités face au chômage.

**C'ÉTAIT LA BELLE ÉPOQUE → P.20**

**La Belle Époque**, de Michel Winock, éd. Perrin. Une synthèse claire et vivante qui retrace les bouleversements de la société française entre 1900 et 1914.

**La France en 1900**, de Jean-Pierre Rioux, éd. Tallandier. De la « fée électricité » au premier métro en passant par le Tour de France, portrait de la France en 35 épisodes, à la veille de la Belle Époque.

**QUAND L'ÉGYPTE DOMINE LE MONDE → P.28**

**Ramsès II, souverain des souverains**, Bernadette Menu, éd. Gallimard découvertes. Écrit par une ancienne directrice de recherche au CNRS, ce livre est un bon départ pour découvrir la vie au temps du plus grand des pharaons.

**Le Petit Champollion, guide de l'Égypte antique**, de Denis et Philippe Valode, éd. Acropole. Précis et plaisant à lire, ce guide passe au crible 24 sites égyptiens incontournables et résume 3 000 ans d'une civilisation exceptionnelle.

**L'ABCdaire de Ramsès II**, de Christophe Barbotin et Elisabeth David, éd. Flammarion. Des entrées claires pour tout savoir sur le grand roi : sa famille, ses monuments, ses guerres, ses dieux préférés, ses maladies...

**La Vie éternelle de Ramsès II**, de Robert Solé, éd. Seuil. La momie de Ramsès II se réveille et nous raconte sa vie, ses déceptions, ses réussites. Une fantaisie étayée par de solides connaissances scientifiques.

**LE NAZI QUI DEVINT L'AMI DU DALAI-LAMA → P.46**

**Sept Ans d'aventures au Tibet**, d'Heinrich Harrer, éd. Arthaud. Le récit de l'aventurier lui-même, qui a inspiré le film de Jean-Jacques Annaud. Sensations fortes et dépaysement à l'avenant.

**MANGER AU MOYEN ÂGE EN 8 QUESTIONS-RÉPONSES → P.61**

**Exposition virtuelle sur la gastronomie médiévale de la Bibliothèque nationale de France.** <http://expositions.bnf.fr/gastro/index.htm>  
Récits de festins, recettes de cuisine médiévale, régimes alimentaires... ce site est une mine d'or.

**1945, ALLEMAGNE, ANNÉE ZÉRO → P.62**

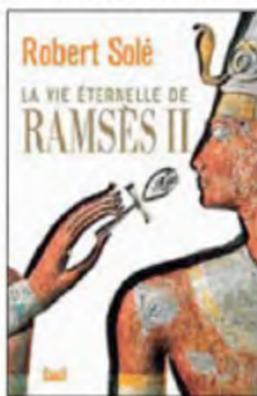
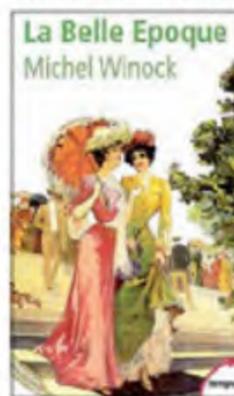
**Une femme à Berlin** : journal, 20 avril-22 juin 1945, éd. Folio Gallimard. Lors de sa première publication, en Allemagne en 1959, ce journal est très mal reçu. Son anonymat ne sera levé qu'en 2003, après la mort de l'auteure, Marta Hillers, quand le sujet du viol n'est plus tabou.

**À BORD DU TRAIN BLINDÉ QUI DÉFIE LE VIÊT-MINH → P.78**

**Diên Biên Phu, 13 mars-7 mai 1954**, d'Ivan Cadeau, éd. Tallandier. À partir de témoignages inédits, l'auteur retrace 56 jours de combats acharnés, qui mettent fin à la guerre d'Indochine.

**7 DÉCEMBRE 1941 : LES JAPONAIS ATTAQUENT PEARL HARBOR → P.94**

**Pearl Harbor**, de Walter Lord, éd. Pocket. Le récit de l'attaque heure par heure, à travers les regards de différents protagonistes, Américains comme Japonais.  
**Pearl Harbor, un stupéfiant désastre**, de A. J. Barker, éd. Marabout. Très factuel et nourri de nombreuses photos et schémas. Disponible d'occasion.



**L'AVEZ-VOUS LU ?**

**Sept infos extra qu'il ne faut surtout pas manquer dans ce numéro.**

➤ Au Moyen Âge, pendant les jours maigres, les riches mangeaient du castor en prétendant qu'il s'agissait d'un poisson (page 61).

➤ A la cour de Louis XIV, on glissait une longue épingle dorée sous sa perruque pour y traquer la vermine (page 58).

➤ Chez les Grecs antiques, le mâle idéal a « la fesse dodue et la verge menue » (page 72).

➤ Selon un manuel d'Histoire de 1960, Napoléon I<sup>er</sup>, informé d'une défaite, « reste pendant de longues heures à exhaler des cris involontaires » (page 68).

➤ En 1868, à Londres, le premier feu de circulation, qui fonctionnait au gaz, explose après seulement quelques semaines d'utilisation (page 26).

➤ A Amsterdam, au XVI<sup>e</sup> siècle, on enferme les individus sans travail dans une cave que l'on inonde en les obligeant à pomper (page 14).

➤ Dans l'Égypte antique, si une femme rêve qu'elle couche avec un âne, cela signifie qu'elle sera punie pour une faute grave (page 38).

## 1700-1915 COMMENT LES FRA

Attention à ne pas confondre la redingote du dandy avec le veston du bourgeois des boulevards!

PAR MALIKA BAUWENS

**D**es tenues de la cour de Versailles, au XVIII<sup>e</sup> siècle, aux grands magasins où la bourgeoisie se presse aux alentours de 1900, Paris a dicté sa loi dans les pays voisins en imposant son propre style «à la française», sans hésiter à s'inspirer des motifs orientaux ou même à copier les *sportsmen* anglais ! Tout l'art de se vêtir en huit «révolutions stylistiques», illustrées par autant de silhouettes – quatre d'hommes et quatre de femmes – emblématiques de leur époque. ■

### 1730 L'HABIT FAIT LE COURTISAN

Recouvert d'or, ce stupéfiant costume (photo) pèse plus de 4 kilos ! Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, à la cour de Versailles, on porte l'«habit à la française», composé de trois pièces, avec gilet, veste, et culotte jusqu'aux genoux. C'est la tenue des nobles par excellence. Accessoires essentiels : les boucles de souliers. Plus elles sont soignées, plus important est le personnage. L'habit se surcharge de boutons, qui pullulent sur les torsos. Les hommes dans le coup choisissent des étoffes aux motifs floraux orientalisants ou des tissus moirés, rehaussés de fils d'argent ou de paillettes.



# NÇAIS S'HABILLEN



## Milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle LA NATURE IMPOSE SON "DRESS CODE"

Au hameau de Versailles, Marie-Antoinette, jouissant des promenades en pleine nature, adopte les mœurs vestimentaires anglaises plus décontractées : les robes ne traînent plus au sol, la cour suit... hommes compris ! Taillé dans un drap de laine moutarde, pourvu de simples boutons, ce costume sans chichis (photo) annonce les tenues de sport que la *gentry* anglaise imposera sous l'Empire dans l'Hexagone. Les gilets ont aussi le vent en poupe, les hommes de la haute société s'offrent de riches garde-robes. Un bon filon pour quelques tailleurs qui le vendent en pièces à assembler soi-même, façon patron de couturière.

## 1830 LA PANOPLIE DU PARFAIT DANDY

A bas la culotte ! Le vêtement qui s'arrêtait au genou est définitivement *has been* : le pantalon du rival anglais, qui se prolonge d'abord aux mollets et couvre plus tard les chevilles, a triomphé... Les dandys, copiant la tenue d'équitation anglaise, adoptent la redingote (du terme *riding coat*)

qui s'arrête net à la taille devant et se termine à l'arrière par de longues basques (photo). Indispensable à la toilette jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle est portée sur une chemise immaculée, un gilet et une cravate savamment nouée. Coiffé d'un haut-de-forme et bien ganté, l'élégant flâne avec sa canne sur les boulevards parisiens.

## Fin du XIX<sup>e</sup> siècle CHAPEAU MELON ET VESTON

Apparu vers 1860, le veston, à la coupe ample et confortable, offre au bourgeois une alternative à la panoplie étriquée du dandy. Exit le haut-de-forme, remplacé par un chapeau prévu pour monter à cheval : le « melon ». La mode masculine s'uniformise : veste, gilet et pantalon sont coupés dans un même tissu, une unité qui annonce le costume que nous connaissons encore – longtemps nommé « complet ». L'élégant s'accorde parfois une frivolité, comme avec ce tartan (photo), une étoffe de laine à carreaux de couleurs typiquement écossaise. Sa mode venait tout juste d'être remise au goût du jour outre-Manche par la reine Victoria, qui avait introduit le kilt à la cour.

## ➔ L'EXPO "FASHIONING FASHION, DEUX SIÈCLES DE MODE EUROPÉENNE, 1700-1915"

Un parcours chronologique d'une centaine de silhouettes entièrement accessoirisées, masculines et féminines, présente les grands mouvements de mode européens, du siècle des Lumières à la Première Guerre mondiale.

A voir jusqu'au 14 avril 2013 au musée des Arts décoratifs, à Paris.

PANIERS, FANONS DE BALEINE, CORSETS, FAUX-CULS...  
LES ÉLÉGANTES ONT PLUS  
D'UNE CORDE À LEUR ARC



LOS ANGELES COUNTY MUSEUM ART (XG)



### 1765 LA ROBE À LA FRANÇAISE RÈGNE EN EUROPE

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la noblesse parade à Versailles dans une robe à la française couverte de broderies, dentelles et rubans, et caractérisée par des plis plats dans le dos. La « robe à paniers » (photo) triomphe en Europe. L'ampleur de la jupe est obtenue par des cerceaux de rotin ou de jonc, voire en fanons de baleine, placés sous le jupon. Avec l'aide d'une domestique, la dame enfle la robe ouverte sur la poitrine, où « une pièce d'estomac » est ensuite cousue à même l'étoffe. La femme, ainsi vêtue, occupe tout un banc à elle seule et doit se contorsionner pour passer les portes.

### 1800 LA MODE EMPIRE COPIE L'ANTIQUITÉ

Après le chaos de la Révolution, Paris cherche à retrouver son titre de capitale de la mode. Les coquettes de l'Empire, Joséphine en tête, arborent de vaporeuses toilettes en mousseline de coton inspirées de l'époque gréco-romaine, si chère à Napoléon : « C'est pur, c'est grand, c'est beau comme l'antique ! » Avec le style Empire, exit le corset (pour trente ans), la taille est marquée sous la poitrine, et le décolleté, de forme carrée, se couvre pudiquement d'un voile en journée. Les manches gonflent en ballons. Pour se réchauffer, les femmes adoptent le châle de cachemire, tissé par des artisans en Inde avec la plus fine laine de chèvre. Véritable accessoire de luxe, ici orné de palmettes (photo), motif en forme de feuilles de palmier récurrent dans l'Empire, il se transmet dans les corbeilles de mariage.

### Fin XIX<sup>e</sup> LA CRINOLINE MET LA FEMME EN CAGE

Alors que l'Exposition universelle de Paris célèbre l'art et les innovations, la toilette des femmes reprend de l'ampleur. La crinoline (photo), jupon de lin tramé de crin de cheval – d'où le nom de « crinoline » –, s'impose. Le Bon Marché, mercerie familiale transformée en « grand magasin » par Aristide Boucicaut en 1852, en propose jusqu'à 54 modèles. Cette expansion n'est pas un caprice de la mode : Napoléon III veut relancer la production textile, or fabriquer une crinoline nécessite jusqu'à 20 m de tissus. De quoi tacler le rival anglais sur le terrain de l'industrie textile. En 1856, l'Américain Thomson brevète la crinoline avec cerceau d'acier. Pouvant atteindre jusqu'à 3 m de diamètre, cette innovation fait fureur jusqu'aux années 1870.

### Début 1900 LA RÉVOLUTION PAUL POIRET

Vers 1880, la crinoline disparaît au profit de la « tournure », aussi appelée « faux-cul » en raison du rembourrage de crin au niveau du fessier. L'aube du XX<sup>e</sup> siècle pousse la contrainte à son comble : les silhouettes, piégées dans un corset au laçage très serré, prennent une forme de « S », poitrine proéminente et fesses bien en arrière. Les corps souffrent, rates et foies trinquent, des scolioses apparaissent : c'en est trop ! La révolution viendra des couturiers, tels Paul Poiret ou les sœurs Callot qui, puisant dans l'esthétique orientale des Ballets russes, enrichissent le vestiaire féminin de confortables « pantalons de harem » (photo). Dès 1906, Poiret prône une silhouette souple et préconise « la chute du corset et l'adoption du soutien-gorge ».

**Vous envoyez les questions, nous cherchons les réponses**

## DEPUIS QUAND ET POURQUOI PARLE-T-ON DE DOS D'ÂNE ?

CLÉMENTINE BERTIN, VIA NOTRE PAGE FACEBOOK

Depuis la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. L'expression est utilisée par Jean Froissart, un chroniqueur de la guerre de Cent Ans. Pour lui, un « dos d'âne », c'est le bord extérieur d'un fossé de fortification (formant une bosse). La comparaison peut étonner, car le dos d'un âne est plat. Mais une fois bâlée, l'échine de l'animal dessine bien une bosse ! Après 1584, la locution s'applique à n'importe quelle levée de terre. Le *Dictionnaire universel* d'Antoine Furetière (paru en 1690) propose cette définition : « On appelle dos d'âne un corps qui a deux surfaces inclinées l'une vers l'autre, qui aboutissent en pointe. » Mais « dos d'âne » s'applique aussi, dès cette époque, à une chaussée bombée sur sa longueur : c'est le sens qui a survécu pour désigner les aménagements visant à ralentir les voitures.



## PEUT-ON VRAIMENT APERCEVOIR LES PYRÉNÉES DEPUIS MARSEILLE ?

CHARLES GIRON, BOURG-SAINT-AURICE (73)

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, des Marseillais prétendent avoir aperçu le massif du Canigou (Pyrénées-Orientales) depuis la colline de Notre-Dame-de-la-Garde. Pour les scientifiques, c'est une galéjade ! A cause de la rotondité de la terre, la ligne droite entre ces deux sites, distants de 253 km, passe 120 m sous le niveau de la Méditerranée ! Mais le 8 février 1808, un astronome austro-hongrois, le baron de Zach, confirme cette observation. Une querelle de chiffres débute. En 1898, on réalise enfin les premiers

clichés photographiques. L'explication ? Deux fois par an, le soleil se couche dans l'alignement de la montagne catalane. Dans certaines conditions climatiques, la réfraction atmosphérique projette la silhouette du Canigou en altitude. Par beau temps, on peut alors admirer ce mirage au-dessus de l'horizon marseillais.

## QUAND LE FRANC A-T-IL ÉTÉ INVENTÉ ?

GILBERTE ROYAL, BOURG-EN-BRESSE (01)

Le 5 décembre 1360, par une ordonnance royale signée à Compiègne. Le roi Jean II le Bon (c'est-à-dire le Courageux) vient de rentrer en France après avoir été détenu pendant quatre ans par les Anglais à la suite de la défaite de Poitiers. Il a promis de payer une rançon équivalant à 12,5 tonnes d'or. Diantre ! Il faut frapper une grande quantité de pièces. Celles-ci le représentent en chevalier franc (ce qui signifie « libre ») brandissant son épée. Une inscription en latin mentionne « Jean, par la grâce de Dieu roi des Francs ». Surnommée « franc à cheval », cette monnaie pèse 3,885 g d'or fin. Elle vaut une livre tournois (l'unité de compte monétaire jusqu'à la Révolution française). En 1640, Louis XIII abandonne les francs au profit des louis. En 1795, les révolutionnaires réintroduisent le franc, qui sera monnaie officielle jusqu'au 31 décembre 2001.

## QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE LES SAVOISIENS ET LES SAVOYARDS ?

CLAUDINETTE2050, PAR MAIL

Les Savoyards sont les habitants de la Savoie. Les Savoisiens, eux, sont les indépendantistes de ce département. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le royaume de Piémont-Sardaigne, qui englobe également le duché de Savoie, organise l'unification italienne... avec l'aide de puissants soutiens, comme Napoléon III. Des protecteurs intéressés : en 1860, l'empereur force le chef de la maison de Savoie à lui céder son duché. La Savoie et la Haute-Savoie forment désormais deux départements français. Cette histoire a suscité quelques regrets. Se donnant pour objectif de « désannexer » la Savoie, la Ligue savoisienne est fondée en 1994. « Savoisienne » et non « savoyarde » : le suffixe en -ard est jugé péjoratif. Aux législatives de juin 2012, ses deux candidats ont recueilli environ 1,5% des suffrages dans deux circonscriptions, soit 1 227 voix savoisiennes.

## TROP FORTS, LES ARTISTES DE LASCAUX !

J'ai dévoré avec bonheur votre dossier de novembre-décembre 2012 sur la vie en France pendant la préhistoire. Quelle surprise de découvrir que nos ancêtres avaient un cerveau plus volumineux que le nôtre ! Vous auriez pu ajouter que Cro-Magnon était aussi plus doué en art. J'ai lu qu'une équipe de scientifiques a comparé des peintures d'éléphants ou de bœufs de Lascaux avec les animaux peints sur des toiles modernes. Dans les œuvres de Velazquez ou de Corot, le taux d'erreur (pattes mal placées, anomalies...) s'élève à 83,5% contre 46,2% pour les peintures pariétales. Étonnant !

DAVID BARBAROUX, TOULOUSE (31)

## ET LE MENSUEL ?

Bravo à toute l'équipe pour ce magazine, enrichissant, ludique, passionnant. Abonnée, je le suis depuis le premier numéro... Et les conserve tous, les faisant partager et découvrir à mes amis, ma famille ! Dommage, cependant, qu'il soit devenu bimestriel...

VALÉRIE LIMON DUPARCMEUR, PORNICHET (44)

**Histoire** Merci de vos encouragements. Et si vous continuez à être de plus en plus nombreux à nous lire, peut-être repasserons-nous un jour en rythme mensuel...

## ROBERT-HOUDIN À BLOIS

Merci pour cet article très fouillé sur l'illusionniste Robert-Houdin. Saviez-vous que la Maison de la magie, à Blois (41), possède une maquette de sa fameuse maison ? Avis aux amateurs, le musée rouvre ses portes le 7 avril 2013 !

DANIELLE ESCHER, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION DU MUSÉE

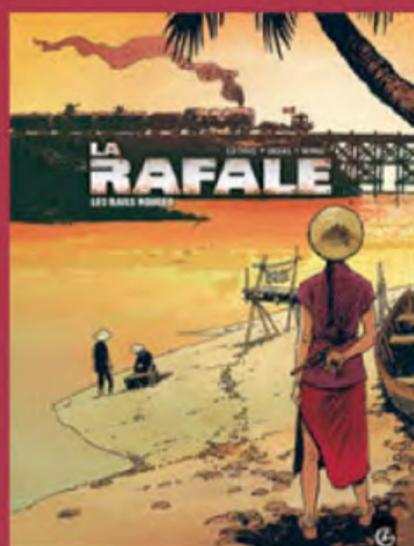
UNE IDÉE,  
UNE PRÉCISION,  
UN COMMENTAIRE  
ÉCRIVEZ-NOUS  
memo@prisma  
media.com

## CONCOURS BD "IL ÉTAIT UNE FOIS EN FRANCE"

Dans notre numéro de novembre-décembre 2012, nous organisons un concours pour vous faire gagner des coffrets de la BD *Il était une fois en France*. Voici les 15 gagnants : Etienne Suard (Paris), Jean-Marcel Goudeau (Juigné-sur-Loire), Xavier Soulard (Cholet), Jennifer Vahe (Saint-Sauvant), Jean-Yves Giquel (Pluvigner), M et Mme Gasseau (Vivy), Marie-Thérèse Porcher (Combourg), Michel Roux (La Teste-de-Buch), Maryline Labolle (Remirmont), Olivier Leger (Beauvais), Henri Poliart (Hirson), Jean-Baptiste Colin (Paris), Eric Gatien (Cavalaire), Thiéphaïne Lazzarotti (Montigny-les-Cormeilles), Leïla Ihaddadene (Agen).

## RECTIFICATIFS

Dans notre numéro 16, l'article *La Syrie en 5 dates* (p. 16) comportait une erreur : l'homme qui a été décapité lors de la bataille de Kerbala en 680 n'est pas Ali mais Hussein, son fils. Par ailleurs, dans l'article sur le racisme (p. 74) publié dans le même numéro, nous avons écrit que la compagne de Périclès, Aspasia, était Milésienne. C'est-à-dire qu'elle venait de Milet (une cité grecque ionienne, en Turquie actuelle), et non pas d'Irlande. Merci à ceux qui nous ont signalé ces coquilles.



**La guerre d'Indochine comme si vous y étiez !** Patrick Cothias, Patrice Ordas et Winoc nous emmènent à bord de « La Rafale », un train blindé imaginé par la Légion étrangère pour tenter de relier Saïgon à Nha Trang au milieu des maquis Viêt-minh. A l'occasion de la sortie du deuxième et avant-dernier tome de la série,

**GAGNEZ 30 EXEMPLAIRES**  
du tome 1 de « La Rafale », notre BD coup de cœur du mois,

en répondant à la question suivante :

« Combien de wagons blindés composaient le train « La Rafale » ? »



Les trente premiers lecteurs à nous adresser la bonne réponse à ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE/C. BAUDE - 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex, recevront le tome 1 de « La Rafale ».

## MOZART TUÉ PAR UNE POTION MIRACLE ?

Le 5 décembre 1791, le compositeur meurt à 35 ans. Il était jeune, en bonne santé. Bizarre... Deux chercheurs français disent avoir trouvé la cause de sa mort. Dans ses lettres de 1791, Mozart se plaint de vertiges, douleur dans les reins et vomissements... Les symptômes d'une intoxication. Or, cet été-là, le maestro fait un burn-out. Pour se « remonter », il aurait abusé de la liqueur de Van Swieten, une potion miracle en vogue... reconnue poison au XIX<sup>e</sup> siècle !

📖 LU sur le blog dédié au compositeur : [www.w-a-mozart.fr/mort.htm](http://www.w-a-mozart.fr/mort.htm)

## LE PAYS OÙ L'OR POUSSE COMME LES CAROTTES

Au Moyen Âge, le Sahel, c'est le pays des Merveilles. « Dans le pays de Ghâna, écrit un auteur du début du X<sup>e</sup> siècle, l'or pousse comme des plantes dans le sable, comme poussent les carottes. » Au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, le secrétaire de la chancellerie du Caire explique que l'on récolte deux sortes d'or. « L'une pousse au printemps, à la fin de la période des pluies, dans le désert. (...) La seconde espèce se trouve toute l'année (...) : on creuse des trous et on recueille des racines d'or. »

📖 LU dans « Le Rhinocéros d'or, histoires du Moyen Âge africain », de François-Xavier Fauvelle-Aymar, Alma éditeur.



# HITLER EN MODE MANGA

**A**u Japon, l'album *Waga Toso* cartonne. Son héros ? Adolf Hitler, un « méchant » qui magnétise les foules par ses discours enflammés. *Waga Toso* est la traduction de *Mein Kampf*. C'est dans les mangas que les jeunes Japonais apprennent l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, dont les aspects « polémiques » (déportation, massacres...) sont sciemment gommés. Le Führer ? « C'est un Gengis Khan européen. Un stratège exceptionnel qui hurle et aboie, les traits exagérément déformés », explique Alain Lewkowicz. En 2012, ce Français, dérouté par la vision que les Japonais ont de ce conflit, part enquêter dans l'archipel. Il découvre que la jeune Juive Anne Frank a aussi sa BD ! C'est une héroïne *kawaiï* (mignonne), aux allures pop et sucrées. Les lecteurs adorent... même s'ils ignorent tout de l'Holocauste et des nazis. Afin d'éclairer ses compatriotes, un Japonais fan d'histoire a bâti le HEC (Holocaust Education Center) à Fukuyama. La solution finale y est résumée en cinq salles et on peut prendre son café non loin de la chambre reconstituée d'Anne Frank. Le tout en dégustant un biscuit en forme d'étoile de David.

📖 VU dans la BD documentaire interactive « Anne Frank au pays du manga », sur <http://annefrank.arte.tv/fr>



Cible d'honneur de Carl Casternauer, 1672.

## QUI MITRAILLE LA DAME ?

Des tireurs qui s'entraînent à manier l'arquebuse à canon rayé, en Allemagne, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Ils doivent viser le cercle noir que la jeune femme porte au niveau du sexe. Métaphore à peine cachée de l'acte sexuel. Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, la vogue des « cibles d'honneur » fait fureur : des tableaux, savamment élaborés par des artistes, représentant de doux animaux ou de belles dames, et que les accros du tir doivent... cribler de balles !

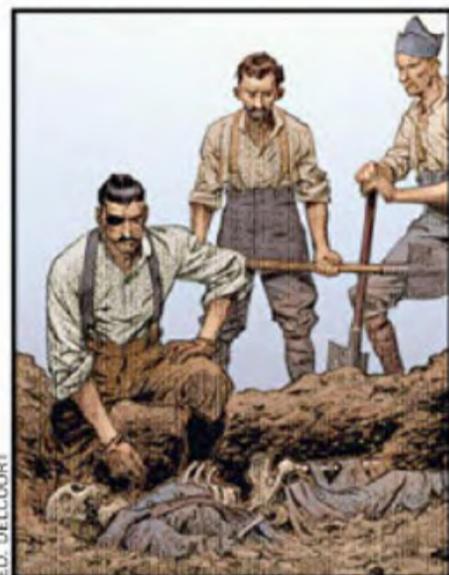
DRIMUSÉE DE LA CHASSE

👁️ **VU** à l'expo "Cibles", au musée de la Chasse et de la Nature, à Paris, jusqu'au 31 mars 2013.

## APRÈS LA GUERRE, ON DÉTÈRRE LES MORTS

En 1918, 252 900 soldats sont portés disparus ou non identifiés, sur les 1 400 000 morts du conflit. Des militaires sont renvoyés sur les champs de bataille pour identifier les corps. On récupère les plaques d'immatriculation et les effets personnels, on photographie les visages, on relève les empreintes dentaires. Les cadavres correspondants sont enterrés dans des tombes individuelles. Dans les églises et mairies, les familles peuvent consulter des listes d'objets trouvés sur les corps : « Appareil dentaire, mâchoire supérieure. Médaille de Lourdes. »

👁️ **VU** dans la BD "L'Homme de l'année 1917", de Duval, Pécau, Mr Fab, éd. Delcourt.



ED. DELCOURT



## PRISON FERME POUR AVOIR MANGÉ UN ŒUF !

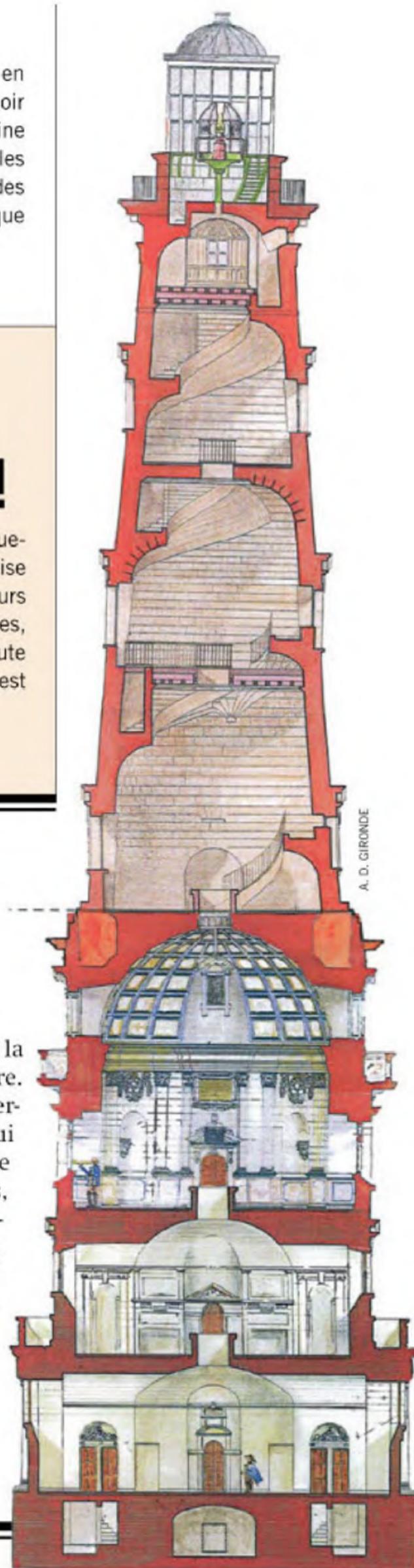
Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les protestants raffolent des « œufs à la huguenote », c'est-à-dire cuits dans du jus de mouton. Problème : l'Eglise catholique prohibe à l'époque la consommation de viande les jours « maigres ». Et depuis 1685 et la révocation de l'édit de Nantes, qui garantissait la liberté de culte, les protestants sont sous haute surveillance. S'ils sont pris à déguster ce mets un jour maigre, c'est les galères ou la prison.

📖 **LU** dans le livre "A table avec les grands personnages de l'Histoire", d'Eric Birlouez, éd. Ouest-France.

## PHARE DE CORDOUAN C'EST LA HUITIÈME MERVEILLE DU MONDE

Sur un îlot battu par les vents dans l'estuaire de la Gironde, à 8 kilomètres en mer, se dresse un phare. Au XVII<sup>e</sup> siècle, il passe déjà pour la huitième merveille du monde. En plus de l'habituelle lanterne qui indique leur chemin aux bateaux, il contient une chambre royale au premier étage et une chapelle ornée de niches, de vitraux et de pilastres corinthiens au deuxième. Pourquoi tant de splendeurs ? Après les guerres de Religion, Henri IV, le commanditaire, veut ériger un symbole de la monarchie qui éclaire, conduit et demeure stable au milieu des troubles. L'édifice doit aussi rappeler le caractère catholique de la monarchie (d'où la chapelle). Rehaussé à plusieurs reprises, le bâtiment s'élève aujourd'hui à 68 mètres.

👁️ **VU** dans "Le Phare de Cordouan, 'huitième merveille' baroque et moderne", d'A. Raymond et R. Leulier, éd. de La Martinière.



A. D. GIRONDE

## IL PLEUT DES POÈMES

L'été 1941, Paul Eluard écrit le poème *Liberté* : « Sur mes cahiers d'écolier/Sur mon pupitre et les arbres/Sur le sable de neige/J'écris ton nom ». L'œuvre circule sous le manteau et galvanise la Résistance ! En 1943, *Liberté* est parachuté sous forme de milliers de tracts par la Royal Air Force sur tout le territoire. A la libération de Cahors en 1944, les Francs-Tireurs et partisans du Lot le distribuent.

📺 VU à l'expo "Paul Eluard, poésie, amour et liberté", au Palais Lumière d'Evian (74), jusqu'au 26 mai 2013.

## QUAND PARIS ÉTAIT SOUS LA MER

Entre le niveau de la rue et le fond des Catacombes parisiennes, on parcourt 45 millions d'années, pour arriver à l'époque où la capitale était au milieu d'une mer tropicale. Sur les murs des galeries souterraines, ce temps reculé est visible « en coupe » : il correspond à une strate géologique de 24 m d'épaisseur composée de calcaires. C'est la source de la « pierre de Paris », que les carriers extrayaient au Moyen Age pour édifier les monuments gothiques, dont Notre-Dame. En 1883, les scientifiques nomment cet étage géologique le lutétien, d'après le nom romain de Paris, *Lutetia*.

📺 VU à l'expo "La Mer à Paris, il y a 45 millions d'années", aux Catacombes de Paris, jusqu'au 2 mars 2014.

## VOUS LE RECONNAISSEZ ?



Avec son litron de rouge et son sandwich au saucisson, son épingle à nourrice à l'oreille et son vieux jean troué, Valéry Giscard d'Estaing, 20<sup>e</sup> président de la République, est méconnaissable en couverture du *Rock'n'roll musique* d'octobre 1977. Tellement *destroy* ! De janvier 1977 à novembre 1978, les journalistes de ce magazine punk basé à Bordeaux prennent un malin plaisir à tourner l'establishment en dérision. Voyez le blouson du « président » : il arbore des badges du PCF, du PS, du RPR... et même, une croix gammée. Le message ? De droite comme de gauche, les partis politiques se valent tous. Vive l'anarchie !



📺 VU dans "Punk Press, l'histoire d'une révolution esthétique, 1969-1979", éd. de La Martinière.

## IL MANGE SES ENFANTS

Ça saigne chez les dieux ! Cet émail peint datant de 1559 décrit une scène d'horreur tirée d'un mythe célèbre : le dieu Saturne dévorant un de ses fils. Les Romains ont emprunté l'histoire aux Grecs. A l'aube des temps, l'affreux titan reçoit un présage : il sera détrôné par un de ses rejetons. Il se met donc à dévorer ses enfants. Un jour, sa femme Rhéa met au monde Zeus, le cache et donne à la place une pierre emmaillottée à son mari, qui l'avale. Une fois adulte, Zeus libère ses frères et sœurs, tue son père et prend le pouvoir. Rude !

📺 VU au musée national de la Renaissance du château d'Écouen (Val d'Oise).



## ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE ...

✳️ ... LE PLUS VIEUX DINOSAURE REMONTE À 243 MILLIONS D'ANNÉES. Les restes de *Nyasasaurus parringtoni*, trouvés dans les années 1930 en Tanzanie, n'ont été datés précisément que fin 2012. Cette découverte

recule de 15 millions d'années la date d'apparition des dinosaures. L'animal en question avait la taille d'un labrador, déambulait sur ses pattes arrière et pesait une soixantaine de kilos. 📺 LU sur [www.washington.edu](http://www.washington.edu)

# SUR LES TRACES DU TRÉSOR DE NAPOLEÓN

## À QUOI ÇA SERT ?

**A RÉENTERRER LES MORTS.** Cette urne funéraire a été trouvée dans la grotte de Pamine Taan, sur l'île de Marinduque, aux Philippines. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les habitants pratiquent le rite des secondes funérailles. Les morts sont enterrés une première fois, le temps que les chairs se décomposent. Quelques mois plus tard, le squelette est exhumé, nettoyé. On récupère certains os, comme le crâne, les phalanges ou les mandibules, pour les réenterrer dans des jarres prestigieuses provenant de Chine. Sur celle-ci, on a ouvert la panse pour insérer le crâne.

📍 VU à l'exposition "Philippines, archipel des échanges", au musée du Quai Branly, à Paris, du 9 avril au 14 juillet 2013.

C. GERMAINMUSÉE  
DU QUAI BRANLY



## VICTOR HUGO ? UNE VRAIE GIROUETTE

L'écrivain est un grand humaniste qui s'est battu pour l'abolition de la peine de mort, pour l'enseignement gratuit et pour la laïcité. Mais il n'a pas toujours été du même bord politique. Sous la Restauration, il est royaliste. En 1848, il est républicain modéré. En 1851, il est opposé au coup d'Etat de Napoléon III. Pendant le siège de Paris de 1870, il est député d'extrême gauche. A partir de 1876, il est sénateur radical.



📍 VU à l'expo "Hugo politique", à la Maison de Victor Hugo, à Paris, du 14 mars au 25 août 2013.

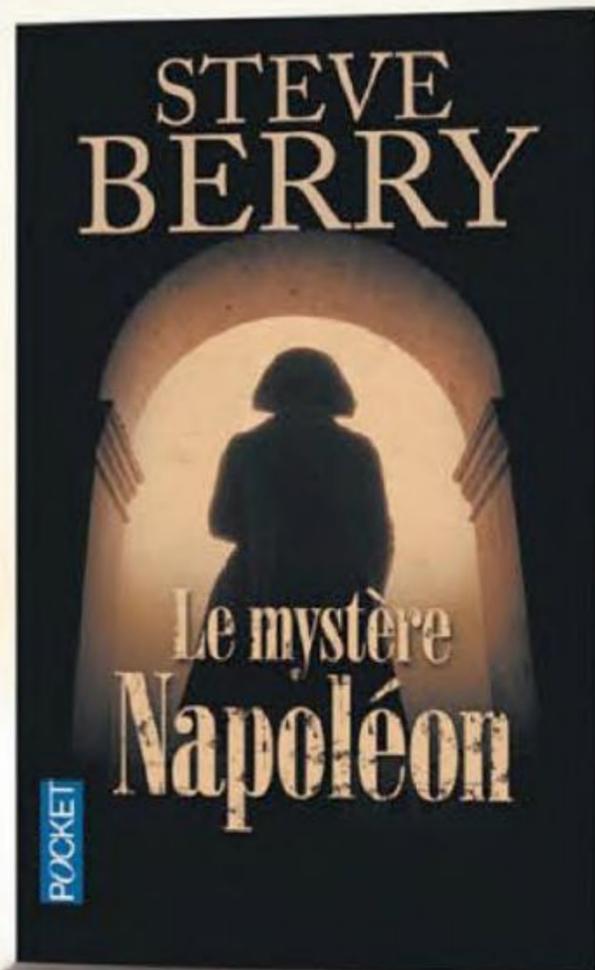
## OÙ EST NÉ LE JAZZ ?

**À CONGO SQUARE**, une place de La Nouvelle-Orléans. L'affaire remonte à 1704, quand le Code noir de Louisiane accorde un jour chômé aux esclaves. Mais en 1817, les autorités, qui en ont assez de voir les Noirs déambuler dans la ville, leur assignent un lieu de rassemblement : Congo Square. Les Africains en font un lieu de fête avec tambours, claquemets de mains et chants. Le jazz est né !

📍 LU dans "Congo Square, racines africaines de La Nouvelle-Orléans", de Freddi Williams Evans, éd. La Tour verte.

## ... ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE ... ON VIENT

📍 ... **LA GRANDE MURAILLE DE CHINE MESURE 21 196,18 KM.** Exactement ! Avant l'étude qui a permis de le démontrer, on pensait qu'elle s'étirait sur 8850 km. Le nouveau chiffre prend en compte les plus anciennes parties du mur, qui datent du VII<sup>e</sup> siècle avant J.-C ! 📍 LU sur [www.pasthorizonspr.com](http://www.pasthorizonspr.com)



« Le meilleur livre  
de Steve Berry »  
Harlan Coben

Suivez Cotton Malone sur les traces du plus grand secret de l'Empereur. Le trésor de Napoléon existerait bel et bien, une organisation secrète est prête à tout pour s'en emparer... Steve Berry nous entraîne dans un voyage trépidant, fourmillant de détails historiques, d'énigmes et de mystères.

608 pages - 8,10 €



7 DÉCEMBRE 1941

# LES JAPONAIS ATTAQUENT

À L'AUBE, 350 AVIONS CHARGÉS DE BOMBES FENDENT LE CIEL avec, à leur tête, le commandant Fuchida. Surprenant le monde entier, le Japon vient de lancer un immense raid aérien sur la flotte des Etats-Unis dans le Pacifique.

PAR JULIEN CHAVANES. ILLUSTRATION : OLIVIER BALEZ

**H**awaii, 6h30. Le jour se lève sur le Pacifique. A 2950 mètres d'altitude, le commandant Mitsuo Fuchida transperce les nuages à bord de son bombardier-torpilleur « Kate ». Sur son crâne, il a noué le *hachimaki*, le bandeau des guerriers, la marque de ceux qui acceptent le sacrifice suprême. Son avion fonce à plus de 380 km/h. Il est doté d'une puissante mitrailleuse de 7,7 mm. Et sous la carlingue, il transporte la mort : une bombe antiblindage de 800 kilos. 7 h 40 : la côte de l'île d'Oahu apparaît. Et un peu plus loin, la base de Pearl Harbor. Les nuages se dissipent autour du bombardier de Fuchida. Un deuxième avion apparaît, puis un troisième, un quatrième... Bientôt,



# ENT PEARL HARBOR

180 appareils entourent celui du commandant : 47 bombardiers d'altitude, 51 bombardiers en piqué, 40 torpilleurs et 42 chasseurs « Zero ». Une phénoménale puissance de feu. Dans son cockpit, Fuchida se guide en utilisant les ondes de la radio locale d'Oahu qui ne diffuse que des chansons. Pas de bulletin d'alerte, aucun signe de panique. Ses avions n'ont pas été repérés. Dans la rade de Pearl Harbor, il visualise les navires de guerre américains. Et plus particulièrement les cuirassés, fleurons de la flotte, parfaitement alignés. A 7h49, le commandant saisit son émetteur radio et prononce trois syllabes : « To ! To ! To ! » To est l'abréviation de *totsugeki*, qui signifie « chargez » en japonais. C'est l'ordre d'attaque. Les appareils fondent sur leur cible. A 7h55, une bombe s'abat sur un hangar. L'attaque de Pearl Harbor vient de débuter.

« Dès lors que nous sommes tous frères en ce monde, comment se fait-il qu'à présent les vents et les vagues ne soient pas d'accord ? » 6 septembre 1941. L'empereur du Japon Hirohito sidère les membres de la conférence impériale en récitant ce vieux poème. Lui qui ne prend jamais la parole en conférence. Mais ce jour-là, le « fils du ciel » comprend ce que son gouvernement prépare pour l'empire : la guerre contre les Etats-Unis. Une guerre qu'il redoute. Depuis plusieurs mois, c'est l'escalade entre les deux pays. Profitant du conflit en Europe, qui monopolise les puissances coloniales, le Japon ne cesse d'étendre son emprise, notamment en Chine. Le 27 juillet 1940, l'empire proclame un « nouvel ordre en Asie du Sud-Est » et, un mois plus tard, il met la main sur des bases françaises en Indochine. Le 27 septembre 1940, il signe un pacte ➤

→ tripartite avec l'Allemagne et l'Italie. Objectif : instaurer sa domination sur le Pacifique. Les Etats-Unis ne peuvent pas rester sans réaction. Le 26 juillet 1941, Roosevelt gèle les avoirs japonais en Amérique et interdit l'exportation de pétrole. Avidé de matières premières, le Japon est pris à la gorge. Pour survivre, il doit attaquer. Roosevelt le sait, mais il ne peut frapper le premier. L'opinion publique américaine refuse l'entrée en guerre. Il est condamné à attendre que la foudre tombe. Mais où ? Sans doute aux Philippines, où des troupes US sont installées. Ou alors en Malaisie. En tout cas, sûrement pas sur la base aéronavale de Pearl Harbor sur l'île d'Oahu, dans l'archipel d'Hawaii. Le site est à 5 500 kilomètres des côtes japonaises, bien trop loin pour imaginer une attaque. Des centaines d'avions et des dizaines de navires de guerre y sont stationnés, ce qui en fait une véritable forteresse. De plus, la rade ne fait que 11 mètres de profondeur, interdisant les tirs de torpilles. Pour Roosevelt, comme pour son état-major, Pearl Harbor est inattaquable.

**M**AIS UN HOMME PENSE LE CONTRAIRE. Son nom : Isoroku Yamamoto. Cet amiral de 57 ans est l'un des stratèges les plus respectés du Japon. Il vient d'être nommé commandant en chef de la flotte impériale. A une époque où les énormes cuirassés sont considérés comme l'arme maîtresse des guerres navales, Yamamoto pense avant tout le monde que les porte-avions – et les centaines d'appareils volants nichés sur leurs dos – vont bientôt tout balayer sur leur passage. En cas de conflit de longue durée, Yamamoto sait que la puissance industrielle des Etats-Unis finirait par écraser le Japon. Il n'y a qu'une seule option stratégique : frapper fort et vite. « Nous devons détruire le gros de la flotte américaine de telle sorte que le moral du peuple américain soit définitivement brisé. » Créer la sidération. Là où personne ne s'y attend. A Pearl Harbor. La distance ? Elle n'est rien si on utilise des porte-avions soigneusement ravitaillés en carburant. La puissance de feu ennemie ? Elle sera inutile si l'effet de surprise est total. Le manque de profondeur de la rade ? En quelques mois, les ingénieurs japonais trouvent la parade en installant un aileron en bois sur leurs torpilles, ce qui les maintient à moins de 10 m sous la surface de l'eau. Le plan de Yamamoto est implacable. Il emporte peu à peu l'adhésion des pontes de l'empire. Le 6 septembre 1941, l'empereur Hirohito valide l'attaque sur Pearl Harbor.

## EN UN ÉCLAIR, LE CUIRASSÉ "ARIZONA" EST TOUCHÉ PAR HUIT BOMBES QUI LE COUPENT EN DEUX

**POUR RÉUSSIR, L'OPÉRATION DOIT ÊTRE TENUE SECRÈTE.** Les négociations se poursuivent donc avec le gouvernement américain. Il ne s'agit pas d'accepter le retrait des troupes nippones de Chine, mais juste de maintenir l'illusion d'une paix possible entre les deux pays. Dans les coulisses, Yamamoto s'active. Pour coordonner l'attaque, il fait construire une maquette géante de Pearl Harbor. Deux vagues d'assaut sont prévues. La première sera menée par le commandant Fuchida. Les torpilleurs seront au cœur du dispositif : ils devront voler à basse altitude pour lâcher leurs projectiles sur les flancs des cuirassés américains. Ils seront accompagnés par des bombardiers d'altitude transportant des bombes de 800 kilos et des bombardiers en piqué aux charges moins puissantes. Les redoutables chasseurs Zero devront protéger l'ensemble de la formation. En tout, 350 avions prendront part à l'attaque, la plus grande puissance aérienne jamais réunie. Le 22 novembre 1941, dans le plus grand secret, une flotte gigantesque se rassemble autour de l'île d'Etorofu-tô, au nord du Japon : 32 navires de guerre dont 6 porte-avions et 8 pétroliers, le tout escorté par 25 sous-marins. Le 26 novembre, un long serpent d'acier glisse sans bruit sur le Pacifique. Le silence radio est imposé. Mieux : des communications sont simulées pour faire croire aux Américains que la flotte est toujours sur les rives du Japon. Yamamoto a choisi un itinéraire peu fréquenté à cause d'une mauvaise météo en cette période de l'année.

Les navires s'enfoncent dans un épais brouillard qui les rend quasiment indétectables. Dans le même temps, le gouvernement japonais entérine l'échec des négociations avec les Etats-Unis. Le 2 décembre 1941, l'amiral japonais reçoit l'ordre d'attaque de la bouche même de l'empereur. Il envoie aussitôt un message codé au vice-amiral Nagumo, qui mène la flotte : « Gravissez le mont Niitaka ! » Dans la nuit du 6 décembre, Nagumo



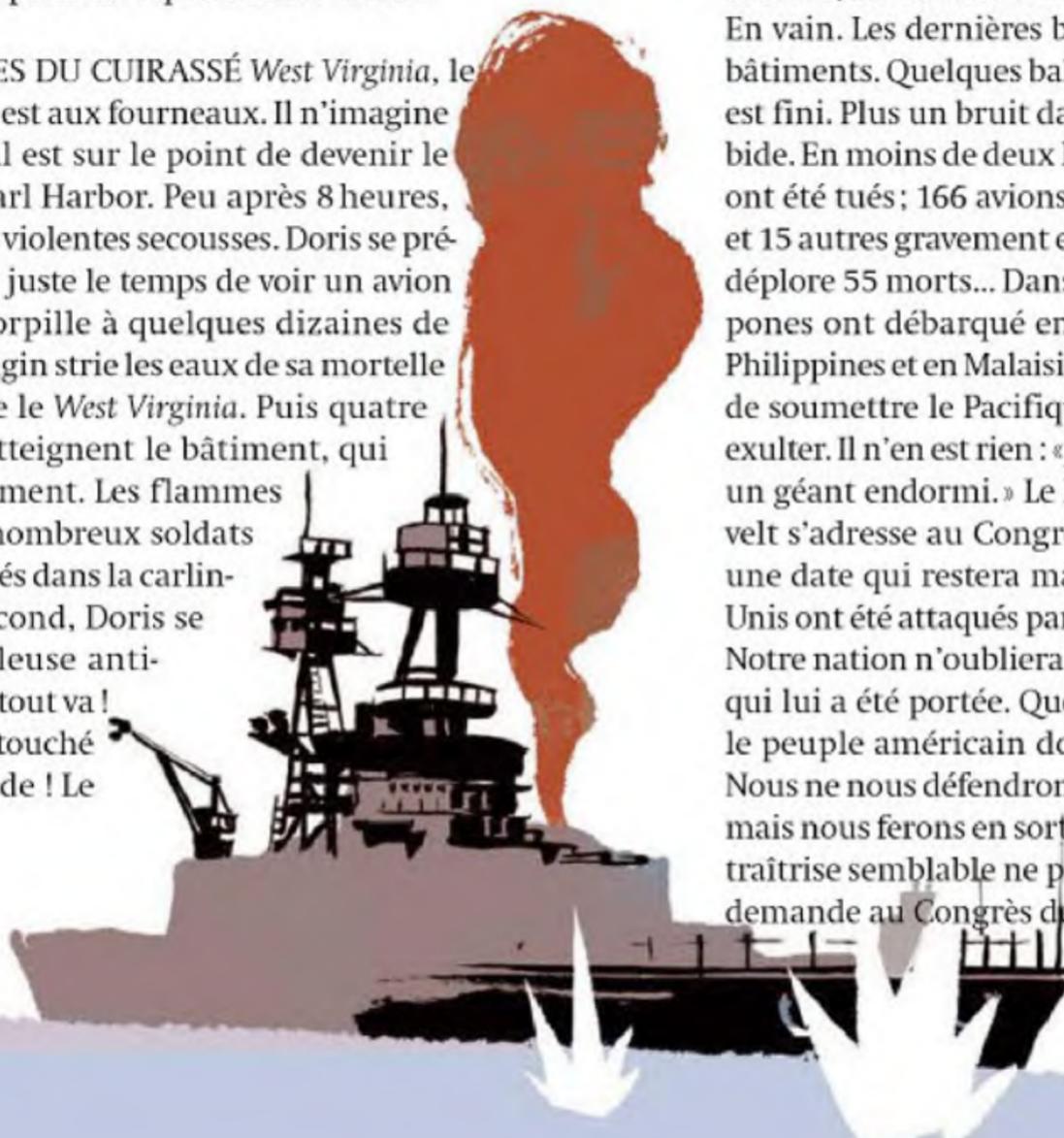
stoppe ses vaisseaux à 370 kilomètres de Pearl Harbor. A 5 heures du matin, les pilotes sont réveillés. Ils reçoivent le *hachimaki* et un verre de saké. A 6 heures, le commandant Fuchida fait décoller son bombardier.

C'est un dimanche radieux qui s'annonce sur Oahu. L'amiral Kimmel, commandant des forces américaines dans le Pacifique, a prévu de faire un golf. Mais une série d'incidents l'incitent à rejoindre son bureau plus tôt que prévu. A 6 h 30, un sous-marin de poche a été repéré à l'entrée de la rade et aussitôt coulé. Kimmel est intrigué, mais pas encore inquiet. A 7 h 2, une tache épaisse et sombre apparaît sur le radar du soldat Joseph Lockard. Il est formel : il y a là au moins 50 avions qui foncent sur l'île. Mais son supérieur ne prend pas l'information au sérieux : ce sont sans doute des bombardiers américains. Rien de plus. Pourtant, sur l'écran, la tache grossit de plus en plus, puis disparaît brutalement, cachée par les reliefs d'Oahu. Il est déjà trop tard : les appareils de Fuchida sont là. A Pearl Harbor, les soldats vaquent à leurs occupations et ne s'alarment pas de la présence d'avions dans le ciel. Tous pensent à un exercice. La confiance américaine est totale. A 7 h 55, l'enfer se déchaîne. Les mitrailleuses des chasseurs nippons clouent les avions au sol, tandis que les explosions dévorent les hangars et les navires. 7 h 58, le capitaine Logan Ramsey hurle dans sa radio : « Raid aérien sur Pearl Harbor ! Ceci n'est pas un exercice ! » Dans son QG, l'amiral Kimmel observe avec sidération le déluge qui ravage sa flotte. Une balle fracasse sa fenêtre et se fige dans le sol à quelques centimètres de lui ! Il envoie aussitôt un message à son état-major. A 8 h 10, le président Roosevelt reçoit un appel du secrétaire à la Marine : « Monsieur le président, il semble que les Japonais ont attaqué Pearl Harbor. » Roosevelt ne prononce qu'un mot : « Non. »

DANS LES ENTRAILLES DU CUIRASSÉ *West Virginia*, le cuisinier Doris Miller est aux fourneaux. Il n'imagine pas une seconde qu'il est sur le point de devenir le premier héros de Pearl Harbor. Peu après 8 heures, son bâtiment subit de violentes secousses. Doris se précipite sur le pont. Il a juste le temps de voir un avion japonais lâcher sa torpille à quelques dizaines de mètres du navire. L'engin strie les eaux de sa mortelle trajectoire et percute le *West Virginia*. Puis quatre nouvelles torpilles atteignent le bâtiment, qui s'incline dangereusement. Les flammes dévorent l'acier. De nombreux soldats meurent noyés, coincés dans la carlingue. Dans un état second, Doris se rue sur une mitrailleuse anti-aérienne et canarde à tout va ! Un avion japonais est touché et s'écrase dans la rade ! Le

geste redonne du moral aux soldats américains. Pas pour longtemps : autour du navire, c'est un cataclysme. Les bombardiers de Fuchida prennent pour cible le cuirassé *Arizona*. Il est frappé par huit bombes en quelques secondes ! L'une d'elles déclenche un violent incendie qui atteint rapidement le stock de munitions. Une gigantesque explosion coupe le navire en deux, provoquant la mort de 1 177 soldats. D'autres bâtiments sont lourdement touchés. L'attaque cesse après quarante minutes de carnage. Mais le calvaire n'est pas terminé. Vingt minutes plus tard, une seconde vague d'avions japonais - 167 appareils - fond sur Pearl Harbor.

**DÈS LES PREMIÈRES FRAPPES**, les pilotes Kenneth Taylor et George Welch comprennent qu'ils ne pourront jamais faire décoller leurs avions des bases aériennes prises pour cibles par les Japonais. Déterminés à en découdre, ils foncent en voiture sur la piste secondaire d'Haleiwa Field, espérant qu'elle sera épargnée par l'ennemi. Gagné : ils grimpent à bord de deux chasseurs P-40 et décollent aussitôt. Lorsque la seconde attaque survient, ils sont dans les airs. Kenneth et George foncent dans le tas et abattent six avions nippons ! Un exploit qui leur vaudra la croix de guerre. Mieux organisés, les soldats américains ripostent enfin. Mais le rapport de force est trop déséquilibré. A 9 h 12, le destroyer *Shaw* est frappé par trois bombes. Il explose quelques minutes plus tard dans une gigantesque boule de feu. Sur le pont du croiseur *New Orleans*, l'aumônier s'en remet à Dieu... et à la mitraille : « Priez le Seigneur et envoyez les munitions ! » Partout, les soldats tentent de résister au feu ennemi. En vain. Les dernières bombes nippones coulent deux bâtiments. Quelques balles fusent encore. A 9 h 45, tout est fini. Plus un bruit dans le ciel. Juste un silence morbide. En moins de deux heures, 2 340 soldats et 50 civils ont été tués ; 166 avions sont détruits, 6 navires coulés et 15 autres gravement endommagés. Côté japonais, on déplore 55 morts... Dans le même temps, les forces nippones ont débarqué en Thaïlande, à Hongkong, aux Philippines et en Malaisie. L'empire du Soleil levant vient de soumettre le Pacifique. L'amiral Yamamoto devrait exulter. Il n'en est rien : « Je crains que nous ayons réveillé un géant endormi. » Le lendemain, le président Roosevelt s'adresse au Congrès : « Hier, le 7 décembre 1941, une date qui restera marquée par l'infamie, les Etats-Unis ont été attaqués par les forces de l'empire du Japon. Notre nation n'oubliera jamais le caractère de l'attaque qui lui a été portée. Quel que soit le temps nécessaire, le peuple américain doit obtenir une victoire totale. Nous ne nous défendrons pas seulement jusqu'au bout, mais nous ferons en sorte que plus jamais à l'avenir une trahison semblable ne puisse nous mettre en danger. Je demande au Congrès de déclarer l'état de guerre ! » ■



## Mais qu'est-ce que ça peut bien être ? Une cornemuse high-tech ? Un alambic ?

Il s'agit en réalité d'une machine à anesthésier, créée en 1884 par le médecin Raphaël Dubois. Voici le mode d'emploi. Sur l'unité centrale (la « boîte à chapeau » dorée), un vase transparent contenant du chloroforme liquide est chauffé. Il est relié à un tuyau se terminant par un tube de cuivre à l'extrémité effilée (en bas à gauche sur la photo), que l'on place dans la narine du malade. Quand celui-ci inspire, il provoque dans le vase la libération d'une infime quantité de chloroforme. En passant dans le corps de pompe, l'anesthésiant est transformé en vapeur, forme sous laquelle il va pouvoir envoyer le patient dans les bras de Morphée. Mais ça ne s'arrête pas là. Tout au long de l'opération, l'endormi aspire un volume dégressif de produit. Un « détail » crucial. Sans cette machine, les médecins ont tendance à délivrer trop d'anesthésiant, expédiant parfois le malade *ad patres*.

**LA MACHINE DE DUBOIS** est tout simplement révolutionnaire. Car, au XIX<sup>e</sup> siècle, l'attention à la souffrance du patient est LA grande affaire de la médecine. La première anesthésie générale est réalisée en public le 16 octobre 1846 par le dentiste William T. G. Morton, à Boston. Fini l'époque de la torture, où l'on opère à vif, au rythme des cris du patient. Hélas ! La machine à anesthésier est abandonnée quelques années après sa création. Trop compliquée à utiliser.

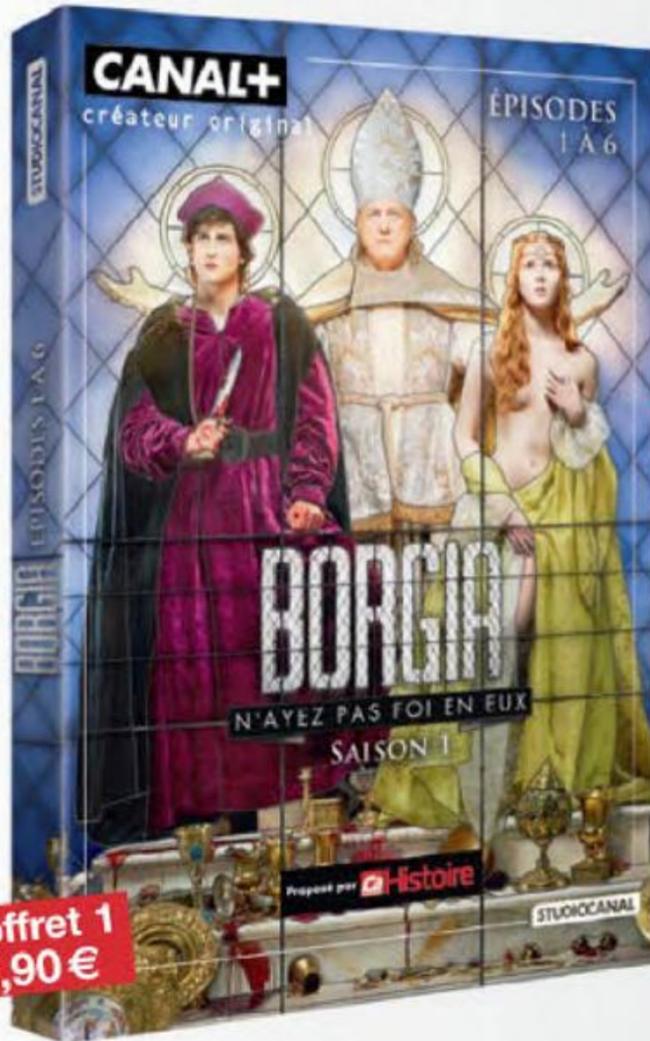
**GAËLLE RENOUVEL**

A voir au **MUSÉE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE**  
12, rue de l'École-de-Médecine, 75006 Paris

**Ca** **Histoire** VOUS PROPOSE EN EXCLUSIVITÉ

**BORGIA**, la série originale de **CANAL+**

**ÉPISODES 1 À 6**



**ÉPISODES 7 À 12**



**OFFRE  
LIMITÉE**

**VOUS POUVEZ COMMANDER**

**CHACUN DE CES COFFRETS pour 6,90€ seulement !**

(+ 2,50€ de frais de port, soit un total de 9,40€)

En écrivant à :

**Ça m'intéresse Histoire**  
62066 ARRAS Cedex 9

*N'oubliez pas de joindre votre règlement par chèque,  
d'un montant de 9,40€ par coffret (frais de port de 2,50€ inclus)  
à l'ordre de Ça m'intéresse Histoire, en indiquant la référence P12690  
pour le coffret 1 (épisodes 1 à 6) et P12710 pour le coffret 2 (épisodes 7 à 12).*

**Le coffret des épisodes 7 à 12 également disponible  
avec le magazine Ça m'intéresse Histoire.**

**Chez votre marchand de journaux jusqu'au 24 avril**

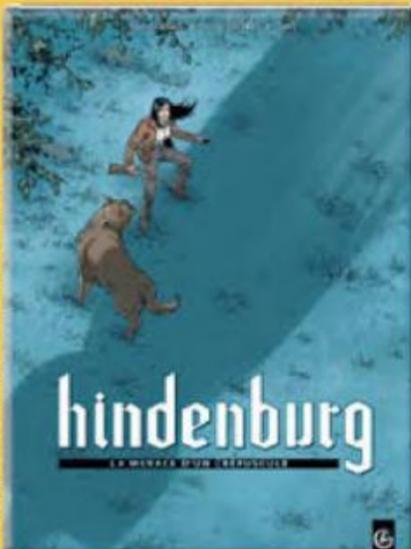


CES CATASTROPHES QUI ONT CHANGÉ LE DESTIN DU MONDE...



L'une des plus grandes catastrophes aériennes de l'Histoire, entre complot politique et ésotérisme.

# hindenburg



**Hindenburg**

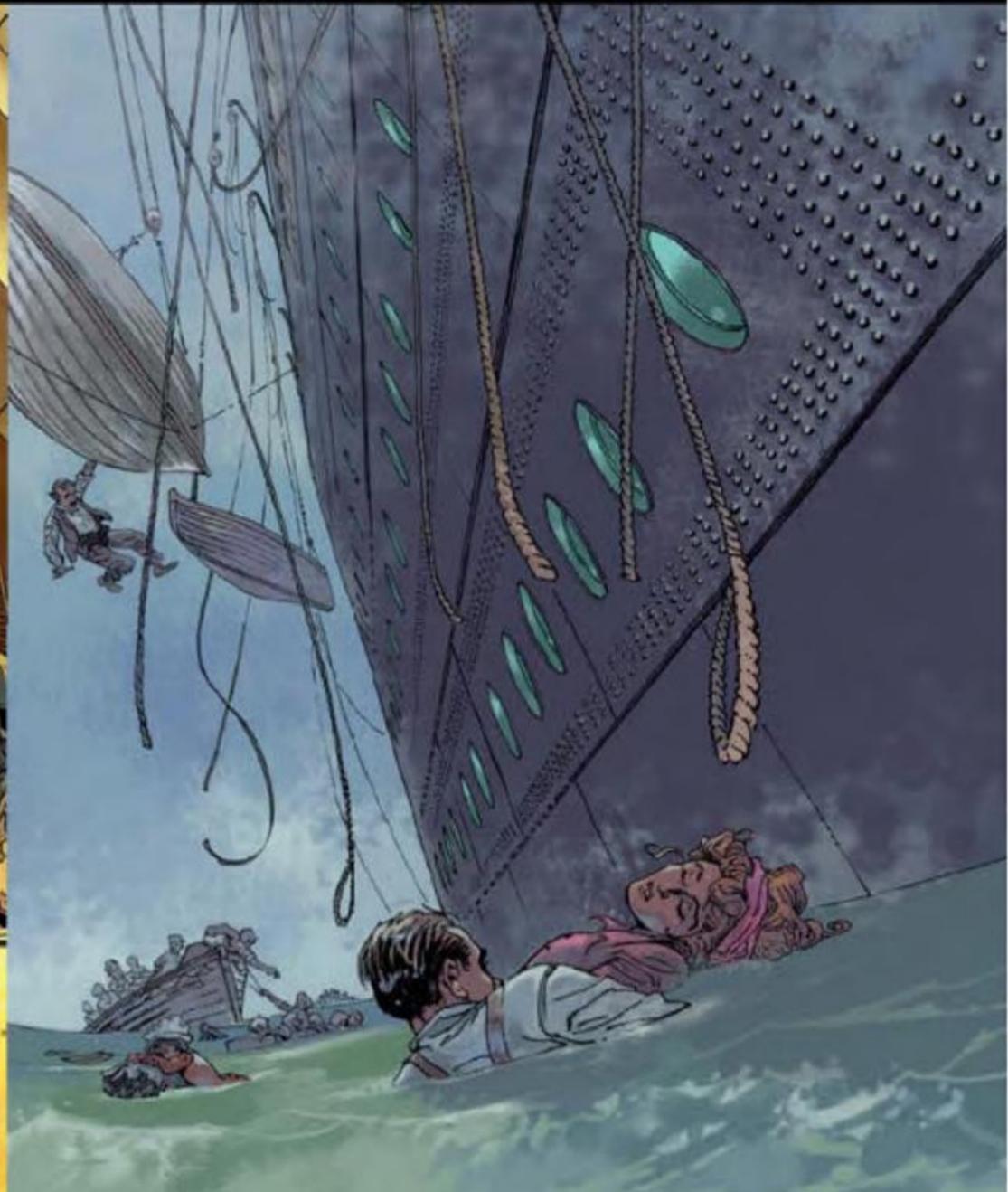
Cycle 1 - épisode 1/3  
La Nuit qui vient

**Scénario :** Ordas & Cothias  
**Dessins :** Tieko

Tome 1 à paraître en mars 2013



Visionnez la bande-annonce



Le naufrage qui modifia le cours de la Première Guerre mondiale.

# S.O.S. LUSITANIA



**S.O.S. Lusitania**

Cycle 1 - épisode 1/3  
La Croisière des orgueilleux

**Scénario :** Ordas & Cothias  
**Dessins :** Manini

Tome 1 à paraître en mars 2013



Visionnez la bande-annonce

GRAND ANGLE

plus d'infos sur [www.angle.fr](http://www.angle.fr)